



Déjà publié :

L'Alliance Spirite

publia les premières dictées de l'esprit au

médium P.J. OUNE :

Mémoire Spirite

Ces dictées sont les textes fondateurs des

mouvements Alliance Spirite et OSL.

Pour les télécharger gratuitement :

<http://www.alliancespirite.org>

Le texte présent est la suite de ces dictées.

P.J.OUNE

« O »

Dictées de octobre à décembre 2002



édité par l'Alliance Spirite de Oune et par l'OSL.



Qui est P.J. OUNE

Un ami de Oune nous parle de lui :

Il est toujours difficile de présenter un ami, mais celui-là il est à prendre ou à laisser ; on aime ou on n'aime pas. Moi je l'aime bien. Un peu agaçant quelques fois, mais dans l'ensemble je dirais qu'il a les qualités de ses défauts. Il est de ces gens qui ne peuvent plaire à tout le monde et qui ne le cherche pas ; les concessions, il ne connaît pas, les reculades non plus. Bien sûr, il fait comme nous faisons tous des petits arrangements au quotidien, mais rien de fondamental. La vie en société implique quelquefois de se taire, pour lui c'est, croyez-moi, difficile.

L'injustice reste la première cause de ses accès d'humeur. Il ne supporte pas de voir quelqu'un traité de manière inique quand il estime qu'il ne l'a pas mérité. Car attention, notre homme n'est pas complaisant pour autant ; un crétin reste un crétin et s'il se crée des problèmes par un comportement imbécile, il ne laissera pas passer, cela m'a laissé sceptique dans certains cas pour lesquels j'aurai passé l'éponge, lui, non. Une réaction épidermique à l'injustice et à la... bêtise (là, je le comprends). Les excès ne sont pas absents, vite excusés, c'est pour la

bonne cause et il n'y a jamais trop d'excès quand on défend une certaine idée de l'être humain.

Le mot "idée" n'est pas le mieux approprié, il n'y a pas ici de projection intellectuelle, de grands discours pseudo-philosophiques, juste un "ressenti" au plus profond, pas toujours raisonné.

Il m'est d'autant plus difficile de l'expliquer que l'amour de son prochain ne s'explique pas, il se vit de l'intérieur quand il est sincère, il ne se proclame pas.

Il ne vous le dira pas, mais ses actes parleront pour lui. Nous avons trop l'habitude, vous et moi, de ces gens proclamant leur désintéressement et se défaussant à la première difficulté venue.

Notre ami ne se défausse pas, il s'avance, prend des risques. Il les mesure car reste ancré dans le réel. Passionné, mais pas exalté : la tête dans les esprits, les pieds sur la terre ferme. La concrétisation d'un tel état d'esprit se retrouve dans la rapidité d'exécution, la prise de décision est souvent immédiate avec quelquefois des erreurs d'appréciation sur l'importance de l'évènement auquel il vient de réagir. Une certaine disproportion entre sa réaction et l'évènement qui l'a provoqué. Il est assez coutumier des réactions "à chaud". Ce qui ne manque jamais de créer quelques remous parmi les gens concernés, remous par ailleurs souvent révélateur de sentiments cachés : il faut laisser parler son cœur, on y apprend beaucoup. Le calcul est souvent mauvais conseiller et se retourne contre soi.

Je parlais de disproportion, mais est-ce bien vrai ? A mes yeux sa réaction fut peut être disproportionnée, mais sa réaction était-elle légitime ? C'est le plus important. Si elle est justifiée, alors tout est dit.

Quand on représente ce qu'il représente, la justification va de soi, elle n'a pas à être expliquée. Lui vous dira le contraire car il a des scrupules.

Je parlerai ici d'un autre aspect de sa personnalité qui n'apparaît pas au grand jour, une forme d'auto dénigrement : pourquoi moi ?

Pourquoi pas toi ? lui répondis-je. Tu ne choisis pas ce que tu es, le libre arbitre de chacun reste cantonné à de petits détails de tous les jours que nous croyons important, pour nous rassurer.

L'essentiel n'est pas là, tu le sais, tu as du mal à l'accepter et à l'expliquer, voilà tout.

Je lui tenais ce petit discours un soir où il semblait en proie à des doutes sur la légitimité de son rôle dans cette aventure spirituelle. Tu n'es ni pire ni meilleur qu'un autre, mais les qualités que tu voudras bien te reconnaître sont suffisantes. Tu n'as pas à dire oui ou non, c'est ainsi, tu es un porte-voix.

Facile à dire pour un spectateur tel que moi, mais se demander si on est à la hauteur de sa tâche peut causer quelques tourments, je le conçois aisément.

En me relisant je me dis que l'objectivité est un exercice bien difficile quand on fait le portrait d'un ami. Je commence à avoir quelques souvenirs communs avec notre ami, bons, mauvais, peut importe. Les images vécues qui me viennent à l'esprit sont souvent du domaine de la franche rigolade, également des moments tragiques, la vie tout simplement.

La lucidité est un trait de caractère qui s'applique assez bien à lui : il ne se fait guère d'illusion sur la nature humain, les gens intelligents ne se jouent pas de comédie à ce sujet, ils transcendent ce pessimisme par une action et une réflexion permanente ; allier le

pessimisme de l'intelligence à l'optimisme de l'action, ne pas se complaire dans un gémissement permanent ni s'oublier dans une action irréfléchie.

Notre homme me semble assez bien correspondre à la définition de ce que l'on pourrait appeler l'honnête homme, avec ses faiblesses, ses lâchetés, et quelquefois son grand courage.

Je pourrais continuer longtemps ainsi, je pourrais me répéter. J'ai essayé, en quelques lignes, de vous décrire un homme que je connais, un ami ; il est difficile d'être objectif.

Gilles Cochet.

Remerciements : L'Alliance Spirite remercie tous ses membres dans le monde et sur tous les continents ; merci d'être toujours plus nombreux et fidèles à votre foi et à votre soif de liberté.

Elle remercie plus particulièrement ceux qui donnent leur temps dans cet espoir en une communication du visible et de l'invisible, en un Dieu sans dogmes ni religions, en l'amour, comme nous le rappelle de message de Oune, écho des mondes depuis que l'homme est sur terre et fonctions essentielle de l'Alliance.

Quand tous les dogmes et doctrines auront disparu, ne restera que Dieu et la communion en l'esprit qui est liberté... Et il est temps de casser ces chaînes qui nous éloignent de la lumière... !

Marc Decelte

Mon sang est mon âme.



**Copyright © P.J.OUNE
2003**



"Ce n'est pas la liberté qui donne l'intelligence, c'est l'intelligence qui donne la liberté"

"Quelle preuve ? Celle que l'on décide, celle que l'on exige ? De tout cela rien ne viendra. En toute chose l'humilité du vouloir est de se trouver bien au creux de ses reins, de se voir dans le miroir d'un autre regard. Mais jamais dans le sien. Car l'homme vaniteux ne retient rien, ni l'amour ni l'espoir."

"Comme l'amour est puissant, comme l'esprit vole au vent, que peux-tu, fils de Dieu, si tu exiges et le veux ? Remercie et reste humble. Tu n'es rien sans son choix, tu n'as rien sans son moi. Dans tout ce que tu possèdes, saches que Dieu te précède. Alors en amour, comme en tout, tu choisiras de te soumettre. Vouloir sans amour, c'est perdre pour toujours. Ne sois pas inquiet, nous avons pour toi enfin, en cet instant, l'impression salutaire que tu comprends. Dans les mois qui viendront tu verras que si nous sommes là, c'est pour une bien noble raison."

"Quand la solitude nous envahit, il est si facile de promettre que de donner."

"Un regard par-delà les vies, une main par-delà le temps. Nous savons éternels ceux qui reconnaissent leurs mondes et trouvent l'alliance. L'homme balayera le temps, l'espace, la dimension et même sa forme un jour lui paraîtra outil. Mais il restera esprit en tout lieu, vivante créature intemporelle, éternel main de Dieu."

"Passez sans rien regretter, repassez et regardez, changez et voyez : Ceux qui ont donneront et ceux qui demanderont, recevront ; seuls ceux qui prendront, jamais ne comprendront."

"La chaîne qui relie en Dieu est en or et magnifique, celle construite par l'homme pour l'homme est en fer ; elle rouille et disparaît déjà."

"Le niveau supérieur de conscience ouvre la porte vers l'interpénétration des âmes. Un seul mot de son frère et tout s'explique, parfois à la surprise de celui qui débute et aborde l'acte de communion de manière primaire. Le vrai cherchant libre, approchera un horizon interdit à ceux qui ne cherchent que facilité et dogme. La foi ouvrira ses portes et aucune formule magique ne lui permettra de voir sans elle. Quoiqu'on dise, quoiqu'on fasse, tout se passe en vous, très loin en vous. Commencez par la sincérité et vous découvrirez peut-être le reste;si Dieu le veut."

"Dans une forte maison qui doit se bâtir certains murs ont besoin d'être soutenu pour ne pas s'effondrer. La solidité de ceux ci ne sont pas en cause et le fil à plomb fut bien utilisé pour qu'il fussent droit. C'est le sable du sol qui ne peut soutenir un tel poids. Il incombe au médium de ne jamais construire une si belle demeure sur une base trop

fragile. A lui de ne rien entreprendre envers un ami s'il le sent perdu, loin de Dieu. A lui aussi de ne rien entreprendre si ponctuellement il s'est éloigné de l'Un. Tout commence par le début et au début est la communion et la soif d'amour. Sans cette soif, l'homme ne peut recevoir notre message sans le travestir, sans l'appauvrir, sans le réduire a quelques idoles."

"Tout peut arriver en notre famille. Les esprits peuvent aimer, être invisibles, mais rien ne peut changer l'amour s'il ne peut faire autre chose que de construire la nouvelle âme qui va renaître."

"Tout ce qui est en vie pense et n'est pas qu'une pensée. Celui qui est sait et doit le respecter."

"Ecris et témoigne, montre-leur la montagne. Hors de la vie, hors du temps, tous sont ses enfants. Qu'ils voient et témoignent qu'en plus de l'intelligence, l'esprit se déplace, transcende la matière et le temps, sans que rien ne se déplacent pour les non croyants."

"Chaque fois qu'un homme brille par la force de sa création, son voisin devient jaloux de lui alors que l'intelligence leur demanderait partage et fraternité. Encore une fois, le raisonnement est limité au temporel et non à la réalité de votre nature véritable qui est un."

"Aider n'est pas donner son aval à toutes sortes de constructions hasardeuses. Aimer n'est pas dire oui si l'on pense que le chemin est une impasse. Aimer c'est être don en toute chose et profondeur en Dieu."

"Toute forme qui veut se fondre en nous le peut mais elle doit savoir que sa liberté n'est pas de dominer ou de vouloir mais de comprendre."

"L'esprit vient à celui qui doute parce que ce cherchant à besoin de lui pour continuer sa route. Et c'est le sincère que l'esprit choisira, pas le gémissant ni l' impatient."

"Il est vivant. L'esprit est vivant et toutes ses fonctions sont vivantes. Il peut faire et défaire, prendre ou laisser. Mais s'il prend, il ne prend pas pour abandonner. Il prend pour l'éternité. Certains voudront l chasser, certains n'obtenant pas ce qu'ils veulent pourront le rejeter. Quand le silence reviendra, quand la colère disparaîtra, quand le vouloir fera place à la raison, tout humble et gémissant, l'homme perdu l'appellera de nouveau. Et l'esprit reviendra, pardonnera et aimera. Mais comme il sait et voit, inutile de vouloir simuler ou cacher, car si l'esprit peut être dupé, Dieu lui ne le sera jamais. Alors se réalisera ce que la force avait prévu, contre tous, contre l'homme, mais pour l'amour et la transcendance éternelle."

"Quand tu reverras le soleil qui fut le berceau de la vie, quand tu le regarderas et le comprendras, tout ce qui t'était inconnu t'apparaîtra."

"Peu vont vers la lumière. Beaucoup vont vers leur espoir de bonheur. Ce qu'ils ne voient pas c'est que cet espoir n'a pas de source, ce n'est qu'un peu d'eau dans une marre qui bientôt s'asséchera. A nouveau assoiffés ils tueront pour boire. Alors à jamais la lumière leur sera interdite car il n'est point permis de boire le sang."

"Il est parfois si facile de prendre un être perdu et le conduire vers un chemin que l'on croit bon pour lui. L'esprit viendra bien un jour rectifier l'erreur commise malgré la bonne volonté de celui qui a mené le cherchant, non vers Dieu, mais vers la force qu'il possède en Dieu. L'important est de chercher toujours la sincérité et ne jamais vouloir trahir notre Seigneur sciemment. Trébucher n'est pas échouer. En chaque expérience l'âme s'enrichit de nouvelles leçons qui serviront à d'autres."

"Il est sournois et ne dit rien qui ne serve son image. Il se présente comme notre messenger et ne l'est pas. Il cherche la gloire de celui qui est devant et que nous aurions choisi. Il se montre partout et aime son image. Il se prend pour le justicier dont on voit déjà le plan. Il verra de lui-même que ce qui doit être sera ; que son nom ne sera retenu ni par l'histoire ni par Dieu ; même pas dans le cœur de ses frères. Alors il partira, déçu, vers quelque autre chance de se refaire et comme il l'a toujours fait, tournera le dos à Dieu qui lui ouvrait les bras. Pour lui prions, il est perdu en l'obscurité. Celui qui est, comprend avant même que ce malheureux ne prononce pas un seul mot, il voit et le plaint. Il aimerait l'aider, mais rien n'y fera. Ce pauvre esprit s'aime et contre cela, il sera difficile d'intervenir. Seul Dieu lui pardonnera et lui montrera la route qu'il devait prendre un jour, un jour... L'empêcher de faire mal aux autres sera la seule action de celui qui est. Le jugement n'est pas de l'esprit ni des hommes."

"Mon sang est mon âme."



"Si tu es en Dieu, pur et sincère, que rien de ce qui te pousse ne soit d'un projet obscur et égoïste, alors tu recevras ce que tu as donné et pas toujours sous la forme à laquelle tu t'y attends."

"Un homme, une souffrance. Pourtant nous en voyons encore certains ne voir que la leur."

"Sans nous tout est possible. Sans nous tout est réalisable et pareil. Mais celui qui est en Dieu sait que les mondes sont multiples et sans nous il n'y a qu'un monde perceptible. C'est cette porte ouverte qui est notre proposition de foi. L'homme n'est pas que d'un monde : il appartient aux forces de la création. Celui qui est passé comprendra ce que nous exprimons en cet instant et aucun mot ne peut le permettre ni l'expliquer. Seul Dieu décide."

"Pas de temps, pas de noms, pas de choses si simples. Mais définir la beauté, est-ce si simple ? Alors sentez, oui, sentez l'esprit de celui qui vient à vous. Il est parfois juste à côté, vous parle tendrement, vous aide et vous aime. Folie ? Oui, pour certains c'est le cas. Mais le plus souvent l'esprit envoyé par un vivant, ou celui envoyé par un "passé" vient pour vous aimer. Alors partez de ce principe avant de juger. Il sera toujours temps ensuite de constater que celui qui est venu n'était pas celui que

vous attendiez et ne cherchait pas à vous offrir l'amour de Dieu. Mais avant de rejeter, écoutez et sentez en vous l'éternelle puissance que certains reçoivent pour le bonheur de leurs frères. Trop de conformisme et de certitudes tuent en vous votre espoir d'éternité. Cela rassure de se sentir comme tout le monde, mais le jour venu et la question offerte du "pourquoi n'as tu pas voulu m'entendre", il sera bien difficile de répondre qu'en fait on a préféré ne rien savoir pour ne pas se dépasser. Alors on se sentira un peu triste d'avoir eu une si faible opinion de notre esprit et de l'esprit, de notre foi en Dieu, et surtout de nous être vu si important que nous pouvions comprendre la création alors que l'on se voit descendre du singe dont nous ne venons même pas. On se dira qu'on s'est contenté de peu de choses par facilité et finalement on demandera la clémence, qui nous sera accordée. Mais pourquoi dès maintenant ne pas essayer de comprendre et de progresser. Car le temps est venu du réveil spirituel de l'humanité et vous verrez dans les années qui viennent que non seulement nous avons un message éternel qui revient en force et que les signes seront très puissants et visibles, qu'en relisant nos dictées des années précédentes nous vous avons prévenu, mais aussi que ce message sera enfin non déformé par les hommes pour que se développent les facultés que le conditionnement brime depuis maintenant trop longtemps. Nous allons par nos actions multiples permettre que soit dénoncé une "stabilité" et un "équilibre" qui ne sont que dogmes de facilité servant à maintenir l'espèce mais non à la faire évoluer. Maintenant que les ressources s'épuisent, il est urgent d'utiliser vos pouvoirs pour permettre des avancées plus importantes afin d'explorer plus vite d'autres supports d'évolution. Vous verrez que l'esprit n'a nullement besoin

de cette enveloppe pour se déplacer et s'il le veut il peut être ressenti en vous. Fermez les yeux et appelez l'esprit de celui qui nous sert en cet instant. Il sera en vous si vous le désirez et pourtant vous ne le connaissez pas. Mais si vous désirez le sentir, vous le pouvez, car alors que vous ne savez pas et croyez peu, lui vous aime déjà. Mais ce texte ne peut être compris que par les initiés et ceux-ci ne peuvent témoigner. Alors il restera le doute en vous. Ne voulez-vous pas tenter la sincérité en lui une fois seulement ? Cherchez et vous le sentirez. Puissant est l'esprit. Cherchez, et abandonnez vos croyances et vos doctrines, elles sont toutes si partielles que vraiment vous êtes bien loin du vrai. Mais il est aussi évident que même pour nous il est impossible de trop vous montrer de choses trop rapidement tellement le choc spirituel et émotionnel serait grand et dépasserait votre capacité de compréhension au stade de votre évolution actuelle. Mais nous vous rassurons, là vous entrez en une évolution accélérée et bientôt ce texte ne vous paraîtra plus du tout ésotérique ni obscur. Vos petits enfants le trouveront même juste un peu en avance sur certaines découvertes de la science. Ne faites qu'une chose en cet instant où vous êtes immergé dans ce texte, cherchez l'esprit vivant de celui qui a écrit ces mots, vous le sentirez. Essayez, essayez vraiment. Pensez amour et cherchez, allongez-vous, fermez les yeux, détendez-vous et appelez-le. Il est déjà présent. Mais certains seulement le comprendront, le sentiront, nous le savons, et c'est normal. Mais l'éternel est sans précipitation puisqu'il n'a pas de temps hors de ce monde."

"Il n'est pas question de convertir et de pratiquer le prosélytisme en notre volonté. Il est question de permettre que se retrouvent ceux qui ont une parcelle

commune depuis la nuit des temps. Dans ce champs de l'esprit ils feront des récoltes dont leur âme sera l'enfant à nourrir. En se regardant ils se reconnaîtront et l'ordre validera."

"Jamais celui qui nous reconnaîtra ne cherchera à forcer la foi. Il n'aura pas besoin de le faire. Elle est ou elle n'est pas en celui qu'il trouve devant lui. Nous le préviendrons, il saura reconnaître le signe."

"Nous te voyons et nous te plaignons. Tu ne cherches qu'à laisser un nom dans ce monde, tu ne cherches qu'à donner de toi une image de beauté et de force alors que tu es si petite en Dieu. Nous sommes heureusement fier de ton action parce que tu penses toujours essayer de faire le bien et malgré tes erreurs, tu le feras, malgré les hommes et malgré toi. Ne t'imposes en rien, vis en lui et sers-le du mieux que tu le peux. Cela sera déjà une avancée considérable car tu viens de si loin de lui. Notre seule fierté est que tu auras servi avec droiture et respect de son nom. Mais tu vas encore beaucoup apprendre et tes écrits de demain seront des livres d'un autre ordre. Alors tu verras que la lumière vient comme nous te le disions, avec une progression qui empêche l'aveuglement et l'illusion. Comme le soleil se lève, doucement le voile de la sagesse te permettra, femme, de nous voir enfin comme nous voulions que tu nous vois. Mais tu n'as pas encore travaillé au point de voir le soleil, pour l'instant tu n'entends que le chant du coq."

"Tout ce que tu feras Dieu le laissera, et tout ce que tu ne feras pas, Dieu le finira."

"Est-ce que nous cherchons ou est-ce que nous ne faisons que trouver ce que Dieu a décidé de nous apprendre ?"

"Il n'y aura pas de prophètes, il n'y aura pas de messies ; il n'y aura que Dieu car il est un."

"Le dépassement de soi suppose l'immortalité."

"On ne trouve pas en ce monde, on cherche."

"Il décida de nous envoyer en terre pour nous remettre de notre labeur et pour reprendre notre véritable condition de pur esprit."

"La souffrance est en soi une difficile épreuve mais elle ouvre l'âme et permet plus de sagesse."

"L'enfant qui meurt est une enveloppe mal occupée, il est déjà revenu à la vie quand il quitte celle-ci. Pour ceux qui restent, la douleur est l'épreuve la plus pénible de la vie. Qu'ils sachent notre attachement à eux en ces moments. Car ils aiment, et rien n'est plus beau que cet amour, et rien ne sera plus haut en votre condition actuelle que l'amour véritable. L'injustice sera réparée, Dieu n'abandonne jamais ses enfants."

"Le sens de la vie ne peut être que dans l'immortalité de l'âme. Il n'est d'autre hypothèse faisant de nous des hommes."

"La foi est une sorte de chemin vers un Dieu de clémence ; il nous offre le cadeau de la lumière."

"Nous sommes en ce monde et vous dans le vôtre afin de continuer l'œuvre de notre propre création. Nous ne sommes que cela et tout cela. Au final est une œuvre que le peintre sent et cherche à approcher."

"Tout est une question de hauteur de vue. Trouver le chemin c'est obligatoirement prendre de l'altitude pour mieux se repérer. Le voyage est un outil qui permet de trouver les lumières que nous laissons au sol. Il n'est aucunement question de technique occulte mais de voyage de l'esprit. L'esprit quitte par sa volonté et momentanément le corps qu'il occupe pour se rendre en des terres de découvertes et dans le chemin de la connaissance véritable des choses. Le dogme n'est rien mais la gnose est le chemin que vous suivrez pour comprendre le secret de votre jeunesse éternelle."

"L'homme qui suit le chemin doit toujours le défricher et le nettoyer afin que son travail serve les générations futures. Qu'il entretienne ce chemin afin d'offrir la lumière dans la liberté."

"Pourquoi la guerre, puisque ce seul mot explique qu'il ne peut y avoir de gagnant en Dieu ?"

"Pourquoi ne pas supporter l'insupportable ? Parce que dans chaque armure veille un soldat de Dieu."

"Pourquoi se défendre ? Pour que l'enfant regarde son père et voit que l'espoir est vivant."

"Pourquoi donner l'espoir à l'enfant sans assurance ? Parce que s'il n'y avait eu d'assurance, les ténèbres seraient déjà sur la terre. Dieu vous a donné l'assurance,

sinon vous auriez déjà rejoint d'autres mondes."

"Pourquoi pardonner l'immonde ? Parce que jadis nous le fûmes."

"Pourquoi ne jamais renoncer ? Parce que la mort est déjà en celui qui prend ce chemin."

"Pourquoi revenir en Dieu ? Parce que c'est le devoir naturel du fils de revenir voir son père pour lui donner de ses nouvelles. Et le fils aime le père comme le père aime le fils."

"Pourquoi être libre en l'esprit ? Pour pouvoir y être."

"Pourquoi refuser le dogme ? Parce que le dogme n'est pas nous."

"Pourquoi ne s'attacher qu'à l'amour ? Parce que rien ne survit sans lui."

"Qu'est-ce qu'un nom, puisque même le vôtre vous l'aurez oublié dans peu de temps ?"

"La lumière est invisible et l'obscurité se voit. Lorsque l'inverse est possible, la paix est en l'homme qui est en nous et nous en Dieu."

"Dans une famille il ne peut se trouver don du père qui se fait en empêchant ses enfants de faire de leur vie une chose personnelle et différente de ce qu'il avait imaginé et conçu pour eux. Parce que le père est amour et doit laisser ses enfants libres de choisir leur destin en fonction de leurs goûts et de leurs habitudes à gérer

l'environnement qu'ils auront mis des années à appréhender. Bien entendu le père aura donné des pistes, proposé ses choix et partagé ses erreurs afin d'aider ses enfants à ne pas se perdre en chemin. Mais il ne fera rien pour imposer la vie qu'il a imaginé aux enveloppes et âmes dont il a la charge. S'il faisait cela il parviendrait peut-être à imposer, mais non à libérer. Or le travail du père est de donner la liberté. Chaque homme trouve sa propre liberté et en paie le prix. Vouloir l'obtenir sans rien donner en échange est comme vivre sans ne jamais respirer. La vie devient une minute et perd son éternité. L'intelligence est une chose merveilleuse et sa racine va profondément dans le sol. Si l'on coupe l'arbre elle renaît éternellement. Lorsque celui qui a l'intelligence soigne son arbre en lui donnant la connaissance, il devient une forêt et en lui peuvent vivre les oiseaux et la vie éternelle. Mais celui qui a la connaissance des choses parce qu'ils les apprend d'autres hommes et ne les comprend pas par manque d'intelligence, celui-là ira vers la forêt et voudra y construire quelque forteresse imprenable. Lorsque les siècles auront passé, la forêt de nouveau recouvrira la forteresse, des arbres pousseront en ses murs et ses murs se recouvriront de lierres. Les animaux viendront de nouveau et ne restera de ce savoir que le souvenir d'une forêt jadis dévastée parce qu'un homme, vaniteux et orgueilleux, voulu dompter Dieu.

Quand Dieu fait quelque chose, l'homme ne doit pas faire qu'écouter mais essayer de comprendre.

Quand l'homme agit, celui qui le regarde doit toujours se demander si celui qui parle est une forêt ou une simple forteresse. La forêt est éternelle, voilà toute la différence.

L'intelligence est de se voir enfin tel que l'on est et non ce que l'on voudrait être. L'intelligence est de donner, de fortifier la racine et ne point s'attarder à la beauté momentanée du feuillage qui disparaîtra avec l'hiver. Regarder la nature c'est voir un signe de notre grandeur et de notre évolution éternelle mais aussi de notre faiblesse et de nos sommeils. Regarder la nature, c'est comprendre les cycles et les intégrer pour ne pas vouloir être toujours présent en tous lieux, ne pas chercher à se rendre indispensable ou parfait.

Regarder la nature c'est voir où vous pouvez aller, vers une forme de création, vers un monde à créer. Refaire ce monde et le réinventer. En votre esprit vit la création. Tout ce qui relève de notre réflexion personnelle, libérée de toute influence ou comportement déjà produit est réinvention du monde.

La forteresse fut une erreur, elle montra son étendard, celui qui fut inventé en d'autres lieux en d'autres naufrages. La forêt observa et souffrit de perdre quelques uns des siens pour y voir construire quelque temple, quelque dogme. Mais elle sait qu'elle est vivante et que ses frères morts qui font les murs de ce fort, au printemps renaîtront dans une autre forme, qu'ils ne produiront plus de sève pour soutenir ce qui n'est pas l'intelligence mais uniquement la mort. Il en est ainsi de la foi et de l'intelligence ; enraciné si profondément que rien ne peut les détruire. Coupez l'arbre il renaîtra toujours au printemps. Quand aux habitants de cette forteresse, si imposante pour certains, choisir le confort et jouir d'une fausse paix ne fera jamais grandir leur esprit qui en ce moment ne vit. Il est ainsi fait que malgré les apparences, le sage n'est pas en paix. Il vit. Celui qui est au chaud

dans son fort, près de sa cheminée rassurante, protège une enveloppe périssable dans laquelle la sève n'est déjà plus, et ce qu'il envoyait n'est qu'un tronc qui pourrira au fils des ans, disparaîtra avec lui."

"Nous voyons ta peur de ne pas terminer ta mission et de ne pas laisser assez de textes pour les enfants. Ce que tu as donné est assez pour commencer le travail, ne t'inquiète pas de l'avenir, plus rien ne peut arrêter le mouvement qui ouvre la porte de la lumière."

"Les enfants se chercheront en l'esprit de nos textes. Ils se reconnaîtront et s'uniront dans l'esprit. Ils n'auront d'idoles, ils n'auront de palabres. Ils seront simples et francs, ils seront en Dieu et se comporteront comme ses enfants. Ils signeront le pacte non de leur sang mais de leur âme entière et indivisible. Ils formeront communauté et se trouveront en un lieu secret décidé par l'ordre invisible dont personne ne devra connaître l'identité des membres. L'ordre se prépare et va évoluer au fils des siècles vers toujours plus de respect du tout qui n'est qu'un en notre Seigneur."

"L'esprit ne vient pas pour rassurer sur le sort de celui qui a changé de monde. L'esprit vient pour consoler. Il est amour. Certains jouent à faire parler les morts. Certains le font sincèrement et seront pardonnés, mais ils se trompent. Car ce n'est pas l'esprit qui est en eux mais un esprit souvent en quête de chaleur et d'amour et qui serait prêt à tout pour pouvoir les rencontrer. L'action de l'esprit est de réunir la communauté des hommes, de changer ce qui doit être changé, de fortifier la foi et de donner la vie qui apporte la paix. L'acte spirite simple n'est qu'une étape, une découverte de soi, une aide

punctuelle aux autres, en aucun cas une finalité ; même si parfois soulager le malheur des autres est un acte noble. Le soulagement ne durera pas. La finalité de notre action est la construction selon le plan caché de la famille éternelle. Vous découvrirez la puissance de l'esprit en vous imprégnant de nos écrits. Ils vous changeront sans vous contraindre, ils vous porteront vers un autre monde tout aussi réel que le vôtre ; ils vous donneront enfin un but qui doit se réaliser pour que vous soyez libre. Libre est celui qui nous rejoint. Libre est celui qui nous quitte. Dans la maison qui sera construite seule la majorité pourra accueillir un nouveau membre car il devra être reçu en frère. Tous devront lui ouvrir leur cœur et leur maison. Il sera donc accepté comme ayant le même sang et le même esprit. Une partie de lui vivra alors en vous. Respectez-le comme vous souhaitez que l'on vous respecte. Dieu se calquera sur vos actes pour vous respecter dans le nouveau monde."

"Les signes de la présence divine sont multiples, puissants et visibles. Quand deux esprits se rencontrent, ils savent au premier regard s'ils sont l'un à l'autre. Toute la vie mystique d'un membre de notre communauté s'orientera vers la mission de voir. Alors il pourra pénétrer les régions interdites de celui qui l'accueil en frère. Tous deux sauront que la communion est réalisée."

"L'oxygène est le carburant de l'évolution. Certains primates viennent au monde avec la quasi totalité de leur cerveau, vous non. L'oxygène lui permet de se développer, il est donc urgent de préserver l'oxygène de ce monde. Sans lui vous n'existez plus et votre vision deviendra définitivement floue."

"Le cerveau est l'outil à interpréter les messages de l'esprit. Il décode ce que la machine de pourra jamais saisir. Dieu n'est pas une machine."

"Tout est vivant, tout est la vie. Pour vivre et respirer Dieu vous a donné une enveloppe que vous détruisez par vos excès et vos détresses. Protéger l'enveloppe c'est assurer que le courrier sera bien acheminé. Celui que vous portez devra vivre longtemps et toutes vos ressources sont nécessaires pour compléter le message. Protégez-vous et agissez. Oublier ce corps c'est oublier l'esprit. Les deux sont liés."

"Deux esprits se joignent, deux esprits s'aiment. Mais la vie l'interdit et le soleil s'obscurcit. Personne ne croit plus possible que se joignent à nouveau ceux qui se croyaient à l'autre. Encore une fois l'homme ne se connaît pas et oublie ce qu'est la foi."

"Celui qui pense l'acte de communion et la réception de messages comme le fil conducteur vers l'éternité se trompe.

Celui qui pense que dialoguer avec ses défunts est une fin en soit ne peut pas non plus obtenir le résultat qu'il croit être la fin de ses souffrances.

Car les deux oublient une chose : l'éternité est déjà le destin de chacun."

"Sans peur je m'approche du couloir de la vérité ; celle de mon existence et de mes fautes, parce qu'il est en moi et protège mes actes des vanités et des sources d'ombres.

Lorsqu'il voit, il sent que je le cherche ; que je suis là pour lui et en lui. Il me pardonne de me tromper si je cherche à trouver mes frères. Il se voit en mon désespoir car je suis son fils. Quand je tombe il me redonne la force de continuer par le signe ou le message qui ne prouvera jamais qu'à moi-même, qu'il me soutient et m'aime."

"Il me donne des frères et sœurs. Il nous permet de partager une part de notre esprit en un travail commun qui est l'espoir de son règne sur la terre. Il nous fait tous un pour qu'ensemble ne disparaisse jamais l'espoir de la vie éternelle, seule vérité révélée à l'homme par les messages qu'il nous permet de recevoir ou de trouver en nous."

"Mais pourquoi communiquer en l'esprit par le visible et l'invisible ?"

"L'esprit vient au médium pour lui donner la vue, l'aider à progresser en lui afin qu'il offre la lumière autour de lui ; qu'il sache reconnaître ses frères et que le lien les unissent le jour de leur rencontre et que jamais il ne puisse se rompre. L'esprit vient à l'homme pour réunir ce qui est épars. Il n'a besoin ni d'églises ni de ses idoles. Il n'a besoin que d'hommes et de femmes conscients qu'en eux vit l'esprit éternel. Que ceux-ci se trouvent et

s'aiment. De tout cet amour viendra une société nouvelle débarrassée de tout dogme et dont trois mots symboliseront l'existence : Dieu est amour."

"Celui qui a la vue reconnaît ceux de ses frères et les invite à rejoindre la communauté. Là, il les aide encore à se trouver proche de Dieu et de l'esprit pour qu'à leur tour ils offrent. Car le don de soi n'appelle aucun retour. Il ne peut y avoir de don véritable si l'on attend la satisfaction du devoir accompli ou même l'approbation de notre seigneur et l'espoir d'une reconnaissance future et hypothétique. Le don est total. Il n'implique aucune compensation, aucune recherche de pouvoir temporel ou autres... C'est l'acte gratuit dont certains ne peuvent et ne veulent même pas envisager la chose possible. Celui qui est en l'esprit la vit et la fait sienne cette "chose", qui est en fait un visage parmi d'autres de l'amour."

"Le temps passe et nous fait disparaître de ce monde. Ne restera que quelques lignes pour les enfants. Pour eux, il faut qu'ils sachent afin de moins souffrir d'une ignorance qui n'en fut une que par la volonté des hommes sans foi. Pour eux, écrivez."

"Complète le livre de l'amour, sois l'amour. Tu es"

"Aucun homme ne peut posséder mais l'esprit possède. Aucun homme ne peut décider mais Dieu a déjà tracé le plan. Malgré tout cela, orgueilleux et sûr de lui, l'homme décide de se perdre pour n'avoir voulu écouter le signe que mille fois il a reçu."

"Je ne la vois pas vraiment mais je sens son désir. Par

des mots, des virgules et des excès, je lis dans ses lettres son envie de me posséder par le sang. Je ne suis pas le sang, je ne suis que l'esprit et je ne cherche que son bonheur pas quelques instants de folies."

"Viens, tu es en moi et tu es à moi. Je te donnerai ce qui est et non ce que tu souhaites. Mais ce que je te donnerai sera si fort que ce que tu croyais indispensable te paraîtra bien insignifiant par la suite. Viens, je suis en toi et je suis toujours là pour que ton bonheur grandisse en Dieu."

"Unissez-vous. Unissez-vous et partagez la douleur et la joie, faites que l'homme soit ce qu'il est : l'union mystique et visible en Dieu."

"Afin de comprendre la douleur de mon état présent, mon âme cherche une porte et ne la trouve pas. Il y a au fond de ce couloir de la vie une certitude extrême d'un prolongement éternel. Qu'elle soit le support de toute pensée afin que survive en l'homme la force des mondes dont il est le fils. Nous voyons que rien n'arrêtera la famille qui se construit et qu'elle diffusera sa mémoire dans les siècles, par-delà la vie pour que celle-ci reste ce qu'elle est : éternelle."

"Regardez bien tous ces mots, regardez bien ce nombre et ces mots qui sont des milliers de pistes, de recherches, de croyances et de variantes à la multiplicité des dogmes. L'unité au-delà des interprétations humaines, plus loin que ces inventions des esprits de l'homme matérialisé, se trouve l'esprit qui éveille et vous changera. Dans les écrits vous verrez et comprendrez désormais le sens de vos actions, la portée de vos actes."

Véritablement vous comprendrez que votre mission est de construire un monde nouveau comme le formule cet appel. Enfin vous connaîtrez le commencement de la paix ici ; la vérité demain." Oune 1998

"Personne ne demanda rien, personne ne demanda pourquoi. C'était comme ça. Juste le moment qu'ils attendaient pour se lever. Et tout était normal. C'était l'heure."

"L'obscurité existe, elle n'est pas à démentir. Mais ce qui est aussi, c'est notre attirance vers ce côté obscur de notre moi. Là est le combat que l'on ne peut que gagner. En cela, l'homme est un chevalier." Oune 1998

"La liberté est le mot qui aide la foi et sa révélation. La guerre ne permet que de faire grossir les églises d'un peuple en détresse qui ne fait que chercher un salut ici et maintenant, quelque soit le dogme... mais sans foi."

"On n'arrête pas de rechercher ce qui ne peut être que le fruit de son imagination. Ce qui est à découvrir le sera par le plus pur des hasards. Parce que c'est de la volonté de Dieu et non de la vôtre. Mais il n'est pas question de ne rien faire, car la loi est ainsi que la force va à celui qui la mérite en la pureté de sa quête. Dieu alors montre que le hasard n'existe pas et nous émerveille."

"Il est désagréable de voir les hommes se déchirer sur des idées dont ils n'auront pas le souvenir plus loin dans leurs existences ; qu'ils se concentrent sur l'essentiel qui est de vivre en paix par tous les moyens, sans chercher jamais à convertir mais à montrer l'image de Dieu en toute action et pensée."

"Il est un monde, interdit à ceux qui ne viennent que pour connaître sans apprendre, car il faut les qualités de patience et d'humilité. Dans toutes les forces que Dieu relie, l'homme peut avoir un rôle s'il aborde ce travail dans l'espoir et avec raison. Pourtant il lui manque la vue de ce qui est vraiment et non de ce qu'il perçoit. Alors, comme certains, il va vers les étoiles comme il chercherait une autre piste. Seule la foi pure et sincère permet de pénétrer les mondes et d'en découvrir une courte description, mais l'homme est l'aveugle de Dieu : même en présence d'un signe, s'il décide de se perdre en allant dans les étoiles, il se perdra. Alors, toujours nous montrant l'exemple, Dieu est patient, il lui redonne toujours de multiples chances, car il aime ses enfants ; il sait attendre." Oune 1999

"Le plus malheureux des hommes n'est pas celui qui aime, bien entendu, ni même celui qui vit dans la haine qui est une forme triste de l'amour et du désespoir. Le plus malheureux des hommes est celui qui ne sait que produire l'illusion de l'amour et ce envers une seule personne : la sienne. Celui-là est le plus malheureux car il ne sait rien et commettra les pires travaux dans le grand chantier de la création. Que Dieu lui vienne en aide avant que son œuvre ne détruise les fondements de notre propre raison d'être : la force de l'union en lui pour l'éternité des mondes."

"Tout ce qui est sera parce que tu en auras décidé ainsi. Mais ce que tu décides est une partie seulement du plan et non le plan. Accepte-le et fais ce que tu as à faire pour ta communauté. Le reste est du domaine de Dieu qui veille sur votre destinée et lui donne une forme qui devait

être créée. Donc vous travaillez sans vouloir vous poser en maître du chantier. Que cela vous aide à une réalisation juste et vous apporte un peu de paix dans la fraternité, moins de douleur en vous par le partage afin de vous sentir moins seuls ; que tout ce qui doit être fait le soit, car telle est notre volonté."

"De tous ceux qui nous appellent, nous ne voyons que celui qui cherche le juste. Pour l'aider nous l'emmenons parfois visiter des mondes qui ne lui sont pas étrangers. Nous allons dicter maintenant un livre qui se nommera O du nom de notre créateur qu'il nous plait de nommer ainsi."

"Qui suis-je ? Je vois un monde de tristesse et de la douleur venue du passé mais qui n'est plus aujourd'hui. J'attends. Je ne sais ce que j'attends, mais j'attends. Mon départ est une attente et mon arrivée l'était déjà.

Je vois les mondes que je ferai vivre en mon âme et ceux qui me seront interdits. Je suis un humain, un être hybride. De la substance ésotérique et de la substance physique. Un mélange difficile à concilier, comme la sauce d'un mets qui, pour se réaliser sans se perdre, a besoin de l'énergie du mouvement.

J'ai perdu mon père quand je me suis rendu compte qu'il était haineux et jaloux, égoïste et petit. Mon père était petit alors que malgré tous ses défauts, je lui voyais encore une certaine grandeur. Mon père n'était pas cette enveloppe de chair, mon père était ailleurs. Je prends conscience que l'esprit et l'enveloppe pensante, s'ils fonctionnent ensemble, ne sont pas issus du même monde.

C'est impossible. Sinon les enfants ressembleraient à leurs parents, or c'est si peu le cas, mise à par pour l'enveloppe corporelle. Nous sommes des habitants de passage, empruntant des enveloppes, non au hasard, mais suivant des lois et une finalité qui nous échappent.

Ma mère était au monde ce qui me fait encore aujourd'hui le plus chaud au cœur. Je ne sais pourquoi, je n'arrive pas à penser du mal d'elle. Je pourrai mais je ne le veux pas.

Mais pourquoi vouloir dire du mal de ses parents, pourquoi vouloir leur reprocher quelque chose ? Et si c'était pour ne pas me regarder en face, me voir comme j'étais et le chemin parcouru ? Et si au lieu de toujours reporter la faute sur autrui dont nous ne dépendons finalement que très peu, nous faisons acte de sincérité totale. Ce malaise en nous ne vient pas de notre environnement mais de notre différence.

Il existe un peuple différent, assoiffé de lumière, en quête d'absolu et qui se veut libre en toute chose. Ce peuple est dans la souffrance.

Je descends dans les années et je cherche le chemin de ma vie. Je suis désolé de devoir faire ainsi ce périple en terre étrangère pour vous mais je suis obligé de vous offrir un exemple de l'ouverture aux mondes, vous montrer comment j'ai cherché. Je suis ce qu'il est et sait être. Je suis une infime goutte d'eau qui désaltère les mondes arides, je suis l'esprit et je vis.

Il y a des moments de solitude, de telle solitude que rien ne peut les calmer. Ces heures où l'on est pas de ce monde ou disons le avec franchise : plus d'ici. Je sens que je suis aussi d'ailleurs. Quand la lumière visible en cette terre s'éteint, dans la pénombre, la lumière divine

apparaît ; ce n'est pas la même. Elle est celle qui me fait quitter mon enveloppe pour suivre une autre route avec plaisir. Je suis le chemin. Je continue et ressort de l'autre côté. Un village, comme dans un rêve, un village et des gens heureux. Je suis connu mais je suis un peu étranger quand même. Je suis dans ce village et prend un peu de hauteur tout à coup. Je me détache du village, prend d'avantage encore de hauteur et me trouve dans un brouillard qui me fait froid en ce dos que je n'ai plus. Il y a un monde encore ici. Je pourrai m'y arrêter mais mon désir est de continuer encore plus haut. Je ne suis pas en reste de joie et de bonne humeur à mesure que je monte. Je me sens bien et léger. Je ne ressens plus ce poids qui faisait mon existence humaine. Plus haut est un monde de lumière et de chaleur. Le ciel s'éclaircit au point que je ne vois plus que ce qui m'environne de près ; il ne peut plus être question de se repérer dans l'espace : tout est lumière et brouillard. Un ensemble de faits et de méfaits me reviennent en mémoire, qui je fus et d'où je viens, je sais ce que je suis. Il est évident que je suis éternel et que je peux parvenir à la résurrection sans me demander si la chose est possible ou pas ; elle est naturelle. Par contre je vois mes démons aussi présents que particulièrement effrayants. Ils sont mes peurs et mes lâchetés, mais erreurs et mes forces gâchées. Mais je ne reste pas et vois une photo où se trouve mon père et ma mère amoureux. Je sais que je ne peux juger, que je me trompe, je le sens. Il n'est pas de juste en l'homme mais une tentative de rapprochement en Dieu. Le but est la fortification de l'âme. Le destin de l'âme est la création des mondes et l'énergie créatrice de la république universelle en Dieu.

Il est certain que si l'on me disait cela, je dirai que je souhaite une preuve, une évidence. Je suis toujours

méfiant, comme avec les autres et avec moi-même parfois.

Le plus dur fut de comprendre que je ne serai jamais rien dans ce monde. Que le but était de faire le mieux possible et de participer à la force des mondes. Mais pourquoi faire ? Pourquoi être poussé à cela et ne pas réussir à profiter de tout ce que me donne cette vie ? Quelle ironie ! La solution viendra de la formidable possibilité qu'a ton âme de se régénérer en faisant de ton travail une œuvre pour le monde. Tu dois garder l'espoir d'avoir fait de ta vie une chose utile aux autres.

Je repars après une pose dont je ne peux chiffrer la durée. J'ai visité la grande bibliothèque mais je n'ai consulté les livres de la vie. Tout y était mais je ne suis pas venu pour cela je le sent. En me recomposant en une unité, je vois la finitude des mondes et surtout je comprends que tout ce qui se vit finalement avait un sens que souvent je ne le voyais pas par désespoir de tant d'égoïsme autour de moi. Le monde me fait parfois une sensation de tristesse, et comme beaucoup, je ne m'y reconnais pas. Je monte encore plus haut et je cherche les indices de la compréhension entière qui ne m'est malheureusement pas permise en ce monde sans le quitter vraiment, ce qui n'est pas le cas en cet instant de voyage temporaire. Je vois des mondes tous reliés les uns aux autres et je vois des vies de formes différentes, des cités et des monuments à la gloire des formes et non de l'un. Je prends conscience qu'ailleurs tout n'est pas parfait non plus, que le combat est loin d'être terminé et qu'il est parfaitement orchestré non dans le sens d'une guerre mais dans le sens de l'élévation des âmes. Injustices et horreurs, détails sanglants d'un monde en

déconfiture, et toutes ces images que je ne peux accepter comme œuvre de Dieu le sont pourtant. Mais pourquoi ce monde me paraît-il si étranger là où je suis ; là où finalement, je suis toujours. Je ne suis pas de ce monde ni d'aucun. Je suis le fils qui cherche toujours et encore le père, mais pour une fois, en cet instant et sans preuve, je sais que celui-ci ne me décevra pas. Je vois toute cette vie passée et toutes mes erreurs aussi. Si je veux comprendre, je dois voir tout et expliquer ce qui est et non ce que je veux faire de ma propre image. Il est donc urgent d'entrer dans la forme et de la changer pour la substituer à celle qui était la mienne avant le voyage. Je dois faire toujours un pas vers la sincérité totale, chercher mon véritable espoir dans une vérité perceptible pour peu que mes yeux soit ouverts.

Qui je suis, je ne le sais pas, qui je serai non plus, qui j'ai été ne m'intéresse pas car c'est un état relativement lointain, qu'est-ce que je cherche ? L'impossible. Mais une chose me suit partout ; je ne suis pas exactement comme ce que je vois chaque jour autour de moi. Je prends progressivement conscience de ma différence et surtout que mon action fait qu'il se trouve d'autres gens qui me ressemblent et qui viennent vers moi pour finalement se rendre compte comme je le fais, que nous avons toujours été fait pour vivre et travailler ensemble. Le lien se crée et plus aucun d'entre nous n'a envie de le rompre. Une part d'eux viens en moi et j'ai vu de mes yeux, ma présence en eux au point si lointain que je ne le pensais pas possible.

Mais pourquoi eux aussi sont-ils si différents des autres hommes. Pourquoi Dieu veut-il que se forme la chaîne ? Pourquoi me ressentent-ils en eux et pourquoi

arrivons-nous à nous aimer autant ? Pourquoi eux, comme moi, ont-ils le sentiment de ne pas être en accord avec ce qui les entoure et pourquoi enfin, sommes-nous si semblables dans la douleur et le doute ? Car en fait nous sommes en quête d'un univers bien différent du nôtre, mais nous sommes tous très présent dans celui-ci, très actif et surtout, très forts, pour ne pas apprendre des autres quelques sornettes dont l'idée même nous fait sourire. Je prends conscience d'un monde de gens différents et isolés, souffrants de leur différence et de la solitude qu'elle engendre. Or ils sont persuadés d'être seuls ainsi, voir malades. Pourtant les symptômes sont souvent les mêmes : soif d'absolu, tristesse, douleur et cri intérieur, révolte et envie de connaître l'amour dans un monde fermé au changement ; un monde organisé de manière dogmatique et privé de liberté.

Libre est celui qui monte vers l'esprit car malgré les difficultés, il ouvrira son cœur et jamais plus ne le fermera.

Alors que mes constatations et mon voyage se termine momentanément, revenant en moi, je sens la présence de l'esprit autour de moi, il vient en ce moment même pour me dire qu'il est là et voit ma tentative désespérée d'orienter son écrit vers une union des hommes et des femmes de ce monde. Il sent ce que je cherche et je pense que la sincérité fait qu'il dicte en même temps que moi tout ce qui se dit. Il est présent et me comprend, mais ne dit pas qu'il veut ou non ce que je ressens. Il ne parle pas, ne se prononce pas, j'attends et je sens que la réponse n'est pas pour ce soir... Je laisse le temps lui demander une réponse, car il me donne le temps de poser les jalons de la vie dont je dois absolument

respecter les règles et écrire ce que je reçois sans jamais tricher en quoique ce soit. Tu es là, en nous et toujours. Qu'on ne comprenne ou pas tes intentions, tu es là Seigneur, et sans en comprendre le plan, je sens ta présence de plus en plus forte en moi et je vois des manifestations autour de moi qui montrent que tu poses les premiers maillons d'une nouvelle chaîne. J'attendrai que tu m'envoies tes serviteurs et que tu me demandes ou pas de continuer ce travail. Je me repose sur ta clémence pour accorder ta confiance et ta bonté envers ce peuple différent, qui souffre même en ayant tout, de ne pouvoir te voir ni te sentir, et qui, tu le sais, t'aime à sa manière : celle que tu as choisi de lui donner. La douleur nous l'acceptons, mais tu nous fais constructeur et nous attendons en ouvriers, la suite des travaux à effectuer afin que se réalise la paix en notre esprit et ton plan dont nous ne savons rien. Car il n'est de paix en nous souvent qu'en l'action de création et dans l'union avec nos semblables. Et toi qui vois tout, tu sais la douleur de certains. Aide-nous."



"L'histoire commence par ce qui n'a pas de nom, n'est pas créé.

Présent depuis toujours et en tout.

Naufragé volontaire et persuadé de ne pas avoir le pouvoir de Dieu, la vie inconsciente de l'homme n'a pas de nom.

L'Un créa des formes et insuffla la vie en toute chose, trouvant l'enveloppe parfaite pour éprouver le héros qui avait refusé le mal et s'était vu offrir d'expérimenter cette terre d'espoir. L'Un reconnu la ténacité de son fils et lui donna l'esprit comme guide et ami.

En l'esprit est la clé du retour.

Si nous ne voyons le plan du divin à notre intention, nous ne voyons pas les féroces alliés du mal qui veillent en chacun de nous.

Il est important de comprendre que rien ne peut être fait contre l'homme par l'homme, que le fait d'aimer Dieu, de vivre en l'esprit, ne donne pas le droit à quelque rituel que ce soit.

Il est défini par la route, et en certains cas par les airs, des règles de navigations salutaires à tous afin que les drames ne surgissent au moment le moins attendu.

Il est intéressant que l'on se protège contre les dangers les moins fréquents car on suppose pouvoir prévoir l'attendu. C'est dans l'attendu que se trouve le mal qui veille en vous.

Il ne domine pas, mais il ralentit la régénération de l'âme et il doit être combattu comme une difficulté de mémoire et non comme le prince dont ne sait quel culte.

Le mal est ce que vous ne savez encore, avez oublié ou n'êtes pas autorisé à savoir ou comprendre pour le moment. Le mal est en chacun et aucun être de chair n'a été sans l'épreuve du mal, le jour de la rencontre et le choix à faire de son niveau de conscience en ce monde détermineront notre force en l'Alliance de Dieu. Tout être vivant vit la rencontre.

Ensuite, de ce niveau, sera travaillé les imperfections et les rectifications afin de retenir et mémoriser, de prendre les notes et de refaire un acte de création de nouveau chaque jour.

Il est difficile de se dire enfant de Dieu quand on rejette tout messie. Le messie n'est pas l'envoyé unique d'un Dieu, c'est celui qui reçoit le message ou devient, par ses actes, une phrase de ce message éternel. L'exemple que l'on s'invente est l'exemple qui donne la vision de notre place auprès de notre Seigneur Dieu. L'homme, tout homme qui entre en l'ordre, est un messie qui reçoit les esprits, se forme et apprend. Reçu par ses frères, il reçoit l'esprit et se présente à cet instant comme le digne fils de l'incréd. La renaissance du monde passe par les visages de Dieu en chacun. Sans ce travail, sans ce comportement éloigné des religions ou sectes qui n'ont aucune véritable légitimité sur Dieu, car Dieu n'a parlé à personne et ceci est un fait, rien ne peut être construit de vrai.

Dieu est présent car on le ressent en nous cela se partage mais ne s'enseigne pas.

L'initié qui est en l'esprit cherchera à comprendre les messages de nature spirituelle mais n'oubliera pas de regarder les leçons de la nature et des systèmes qui l'entourent afin d'avoir une vue globale de ce qu'est le milieu dans lequel vous êtes et qui n'est pas que la terre.

Regardez le ciel, la nuit comme le jour, le soleil, notre maison qui donne la vie à notre planète, la nature et ses lois, constatez le paradoxe : la nature est belle et impitoyable. Il n'y a pas de nature paisible. Tout est ébullition et brutalité, forces et faiblesses. L'humain est faible physiquement mais il est en Dieu. Son immortalité le montre sous un jour différent."

"Le dormeur de rêves devient dormeur de vie ; la vie des mondes et ces mondes, de la vie."



"L'homme est un Dieu qui s'ignore. Mais il n'est pas Dieu. L'esprit incarné en l'homme ne dira pas quel est le plan de Dieu et il n'est pas autorisé en tant que fidèle de notre foi de parler au nom de Dieu. Car l'homme sait qu'il est immortel et locataire de son enveloppe. Qu'il ne doit s'inquiéter que pour son âme. Il invente la réflexion sur ce qu'il est, lui le grand beau si perdu dans l'univers, et en fait une philosophie de l'âme, il est actif et créateur. C'est heureux malgré les temps difficiles de pouvoir dire encore cela."

"La connaissance qui est celle du chevalier va dans le sens que tu crois juste pour tous les hommes. Il n'y a pas d'autres routes et toutes celles empruntées autrement ne font que rallonger le chemin. Celui qui lit est en Dieu. Il a foi et croit désormais à son immortalité et à l'ampleur de la tâche. Il doit commencer à construire autour de deux axes :

- le premier sera d'ordre spirituel, il comprendra que la manière de recevoir la gnose est aussi de savoir s'isoler et s'ouvrir à Dieu, dans le calme, lui demander l'aide et la force de faire ce qui doit être entrepris. Mais à aucun moment il n'oubliera que toute son action est dirigée vers les autres et non vers lui-même. Ce que Dieu lui donnera il l'offrira. Il ne peut rejoindre notre Seigneur sans faire don total de lui-même. La gnose est offerte à celui qui n'est déjà plus un mammifère mais un enfant de son père et recevant le don, le donne en partage et se donne en partage à ceux qu'il croise. La gnose est offerte à celui qui est l'offrande suprême, l'absolu dévouement, le rebelle qui ne plie jamais à l'égoïsme ambiant et suit sa route en serviteur de l'humilité et de l'amour véritable qui ne s'apprend pas mais se vit. L'illumination se reçoit le jour du don. Dès cet instant l'homme n'est plus tout à fait un homme et tous ses frères deviennent ses enfants.

- le deuxième est d'ordre technique et s'apparente en plus complexe au voyage astral dont parlent certains dans ce monde et qui est un peu moins mystique et surtout beaucoup moins contrôlé que dans l'ordre.

Le principe est de se dire que les formes qui occupent notre espace ne sont pas des formes utilisées à la compréhension de l'univers et de l'ensemble de la création. Oui, on vous dit que pour trouver la sagesse, comprendre votre environnement est utile parfois, mais celui-ci ne correspond à rien de ce qui se fait dans la création vue dans sa globalité et non dans un système ou une planète particulière.

Les mondes sont tous reliés les uns aux autres. Par des

portes qui ne sont pas visibles mais qui sont des énergies fortes que nous avons en nous, et qui sont des portes invisibles généralement pour l'homme qui n'est pas en quête, mais peuvent être visible pour celui qui est en la force.

Il y a des dimensions que vous ne connaissez pas encore mais que vous découvrirez un jour. Vous ne savez pas tout, croyez-le bien et surtout ne doutez pas de cette phrase, elle signerait un acte d'orgueil et de vanité qui vous perdrait en des endroits que nous ne vous souhaitons pas de connaître un jour. Oui vous ne percevez que peu de choses encore et en humains vous les croyez immuables. Il n'en est rien, tout est encore à découvrir pour ceux qui vont quitter bientôt le sol devenu stérile. Ils doivent envisager des techniques et des possibilités qui leur paraissent jusqu'alors relever du fantasme. Pourtant il y a bien plus encore que tout cela à découvrir tant les domaines de la création sont immenses. Et seule la foi vous fera travailler sans découragement ; vous recevrez des signes vous permettant de vous aider à poursuivre sans perdre espoir. Sachez les lire. Le peuple éternel se réveille, et qui pourrait empêcher ce réveil ? Personne, nous en faisons notre prophétie."

"Il est donc un fluide, une énergie créatrice en chacun. Elle va inonder vos entrailles jusqu'à créer celui que vous êtes. Nous ne sommes pas les enfants qui cherchons un père ; nous employons cette expression pour que le passage soit plus facile entre vos anciennes croyances et la véritable nature des choses. Vous aspirez à revenir dans votre maison, parce que vous n'en êtes jamais parti. Vous vivez dans de nombreuses formes par-delà

les siècles et les millénaires. Vous êtes en ce moment en train de découvrir ce que le monde cherchera encore longtemps.

Le secret de la vie. La vie est un atome gigantesque et inépuisable. Il est mystère et simplicité. Pourquoi simplicité parce qu'il n'existe rien de plus simple que l'unité, le 1 primitif dont nous sommes tous issus, quel que soit notre monde et notre forme. L'homme est le créateur des mondes, par son action, des mondes naissent ou meurent.

Ce qui est en vous est comme ce qui est hors de vous, ce qui est minuscule, est immense. Tout est question de regard, de capacité de voir. De manière simple : regardez les insectes et ne les méprisez pas, leur intelligence est superbe et leur organisation formidable. Ils savent se donner, et quoique vous puissiez penser, ils aiment. Ils aiment leur groupe, le défendent jusqu'à donner leur vie quand aujourd'hui beaucoup d'hommes vivent dans l'égoïsme. Lequel des deux est le plus proche de Dieu dans le don ? Ceci pour faire dans l'extrême simplicité puisque nous comprenons que beaucoup d'entre vous refuseront de se comparer à une autre création de Dieu qui à leurs yeux paraît si petite et si grouillante, si sale et si inférieure... N'êtes-vous pas grouillants vous aussi dans vos enveloppes ? Pensez à ce que nous vous disons, oubliez votre enveloppe elle fait de vous bien peu de choses, le cadeau de Dieu à l'homme est ailleurs. Si vous ne le cherchez pas, même la fourmi vous est supérieure en tout. Et sur cette planète que vous détruisez, elle vous survivra... Vous en doutez ? N'en doutez plus et cherchez le cadeau que vous a fait Dieu, il est le seul qui mérite votre attention.

Comme toute action dans les mondes, tout est lié et l'interdépendance est forte comme vous le découvrirez

bientôt entre le visible et l'invisible. Dans votre travail vous allez comprendre que celui qui est en la mystique de Dieu se cherche une voie qui lui permette de concilier la puissance de l'appel, qu'il pense sans preuve être son propre appel intérieur, et une envie de changer le monde du visible qui est en lui car se sentant de ce monde et non d'un autre.

Difficile de se voir d'ailleurs. Comment imaginer un ailleurs alors que nous ne l'avons jamais vu ? Comment est ce possible ? Dieu non plus nous ne l'avons jamais vu et nous l'imaginons souvent d'après des images que d'autres ont produit ce qui rend cette image comme en toute construction simpliste, souvent stupide et immature pour un cerveau capable de produire bien d'avantage pour peu qu'on le libère de ses chaînes et qu'on lui redonne sa véritable nature de création, source de richesse pour les mondes et la vie... Le vieux monsieur avec une barbe blanche, paternaliste, fort et chaleureux qui est en vous, cette image n'est pas de vous. Elle provient de ce qu'on vous a appris ou suggéré. Là est la liberté à conquérir pour être un homme vraiment libre. Et cette liberté est dure à obtenir. Le chemin est tortueux mais salubre.

Nous illustrons l'image de Dieu.

Les religions disent qu'elles ne voient aucune image pour Dieu mais chargent leurs scribes de noyer le cherchant d'une iconographie aussi abondante que terriblement réductrice de la pensée humaine.

L'homme est imbibé des pensées des autres et des représentations des autres. Il est tellement sollicité qu'il en oublie sa propre construction d'images, de rêves et de

vie. Sa vie passe et n'ayant plus pris le temps de la création, il n'aura rien fait de sa mission première. Il se sera contenté d'absorber, de consommer, de se replier sur lui-même au lieu d'aller vers les autres ; il sera devenu l'égoïste que vous critiquez tant mais qui est en chacun de vous et que vous devez combattre d'abord en vous même avant de regarder la difficulté de votre cherchant voisin.

Car c'est la création de votre esprit qui fait de vous des hommes. La multiplication des créations des mondes et ces mondes l'œuvre de Dieu en vos possibilités actuelles. Faites ce que vous avez à faire, soyez le peintre de la vie et Dieu donnera la vie à votre tableau. Enrichissez-vous des oeuvres des autres pour mieux vous en libérer et devenir vous-mêmes artiste de la vie. Apprenez, puis construisez. Sans apprentissage rien de solide, sans apprentissage de la liberté, sans oubli volontaire des savoirs, sans mouvement, sans volonté, point de tableau. Lire la peinture s'apprend, peindre aussi. Mais seul votre esprit libre et affranchi de toute suggestion peut produire. Il faut maîtriser la technique pour enfin l'oublier et créer dans la liberté. Si la constante obsession de la maîtrise de l'outil prend toute la place en vous, si le regard permanent sur le travail des autres empli votre esprit, vous ne parviendrez à rien. Il faut donc apprendre puis oublier dans le conscient pour donner la liberté au subconscient, à ce que vous ne voyez pas, aux forces invisibles qui sont présentes partout ou vous ne pouvez regarder sans vous voir nu et entier ; alors oui, ne restera que l'acte de créer.

Et Dieu ?

Pourquoi se demander comment habiller le capitaine de ce livre alors que l'image du film produit pas une religion ou une doctrine quelconque l'habille pour moi ? Oui mais si le film touche 10 millions de spectateurs cela ne fait qu'une seule image de produite. Nous ne sommes plus des hommes nous devenons des légumes. L'acte de création est tué. C'est un meurtre en la création organisé par des hommes sur d'autres hommes. Car le sage partagerait son image pour nourrir la création de son frère, il ne lui imposerait pas. Dieu n'a jamais montré son visage, ni son plan. Mais ceux qui le savent ressentent un appel, et celui-ci est liberté. Dieu nous veut libre et créateur. Ainsi est l'appel... Oui, l'homme est imparfait et certains l'ayant reçu voici longtemps n'ont pu s'empêcher de se l'approprier et ses suivants sont allés jusqu'à "le faire parler" pour former leur propre légende et leur propre imagerie afin, dans ce monde, de se réaliser une sorte d'éternité virtuelle parmi les hommes. Tricherie. Mais remarquez, que celui qui reçoit l'appel trahit peu. Ce sont souvent ses suivants qui, voulant se donner une image à partager, plutôt que de l'offrir et d'en débattre, de parler et fraterniser, ont tendance à figer la leur et à l'imposer aux autres. Alors Dieu, de nouveau, lance un nouvel appel et la forme change et d'autres images sont créées. Car nous sommes créateurs. En bien, en mal, mais nous sommes cela et non un produit dont la maturité serait portée à son paroxysme le jour ou matériellement nous n'avons plus besoin de rien. Dieu est en nous. L'appel est comme un écho. Il revient toujours, les montagnes sont nombreuses et ne font que le renvoyer éternellement. L'écho revient plus fort et plus puissant. Les anciens bruits disparaissent et de

nouveaux apparaissent. Les idoles se meurent et un temps, la liberté revient. De nouvelles idoles sont créés par les hommes et Dieu les détruit. Et ce depuis la nuit des temps. Aucune ne restera. Ne restera que lui. L'un, "O", le créateur est puissant, il est l'amour et la force en toute chose.

Tout est en l'imaginaire. Cet imaginaire est plus que la réalité dans laquelle on s'ennuie. Nous ne sommes pas des hommes pour nous ennuyer.

Il est des hommes qui pensent pouvoir devenir des héros dans ce monde, d'autres qui croient que la force est une sorte de pouvoir suprême qui serait réservés à une initiation quelconque ; il se trompent. Le but de tout cela est de construire une nouvelle humanité tirant les leçons du passé, déconditionnée et régénérée, réveillant son intelligence engourdie.

Celui qui est vous montrera le chemin, il vous portera et vous rendra libre. En ses yeux se lit votre liberté. Il est."

"Il nous paraît intéressant de revenir maintenant sur un autre sujet que celui de l'amour qui représente en fait la quintessence de tout ce que vous devez chercher en ce monde et qui soit vraiment mesurable et réel pour vous. En fait sans l'esprit, ceux qui nous lisent ont déjà cet énorme pouvoir que parfois ils ne perçoivent pas qui est de connaître l'amour et d'être proche de Dieu. Mais aujourd'hui nous sommes venus parler de ce que sera le destin de celui qui veut l'écriture. Car en fait beaucoup se demandent mais pourquoi faire ? Quel est le sens de cela, pourquoi écrire, pourquoi tout cela ?

Il fut un temps où nous étions si liés les uns aux autres

que la pensée seule suffisait pour nous laisser comprendre et ne pas douter (certains encore savent le faire et le perçoivent) ; où le fait de se dire "je ne peux résister à cela", sans en comprendre le sens, justifiait que l'on se dise : "Quel merveilleux cadeau !". Mais aujourd'hui le rationnel est là, et la forme de vie qui est la vôtre ne vous aide pas. Alors nous allons parler du pourquoi encore une fois. Dieu, la foi et les grandes choses ont été abordées, mais la fonction, celle que pour certains vous pratiquez, que peut-elle vous apporter, pourquoi le faire alors que depuis tant d'années vous vivez sans, ou vous vivez avec et croyez en avoir fait le tour ? Et bien le Seigneur n'a pas demandé que nous venions faire des cours, il nous dit, aimez-les, montrez-vous et donnez. Il nous demande de montrer l'exemple. Certains pensent souvent "mauvais esprits", oui, peut-être, mais nous sommes vous demain, rien d'extraordinaire, il y a des esprits qui viennent sans bonnes intentions, mais nous les contrôlons malgré tout, mieux que chez vous. Si un esprit supérieur parle, l'autre ne se comportera pas vraiment comme vous le faites sur terre. Il saura se taire s'il a été trop loin. Un médium puissant en la force ne sera jamais inquiété par un esprit dit "inférieur". Un médium sincère véhicule son esprit par-delà les villes et les lieux, et s'il le souhaite lance lui aussi un appel à l'amour en direction d'un de ses frères qu'il sent proche de lui. Il peut faire ressentir, il peut même être par son esprit présent au côté et avec un frère afin que celui-ci sache que leur destin est lié et leur amitié et leur entraide inébranlable. Les esprits, l'esprit, le médium, ceux qui sont en Dieu en général, savent que si la sincérité est présente, la puissance de la force permet des choses difficilement acceptables pour les non-croyants. Et pourtant, certains vous diront que celui qui

est peut se faire sentir en eux et qu'ils ressentent cet amour, l'entendent, et parfois en ont des sensations qui n'ont rien de pures inventions d'esprits malades.

Celui qui est : Depuis longtemps il a passé l'épreuve, fait le choix de souffrir et de donner dans la mission qu'il reçu et n'a plus peur en fait que d'une chose, c'est de trahir un jour une juste cause offerte par notre Seigneur. Donc il surveille d'abord ses actes et questionne l'esprit afin de bien servir Dieu. Croyez-vous que l'esprit vienne en claquant des doigts ?

Pour 10000 personnes recevant l'appel 1000 répondront en allant chercher une réponse par n'importe quelle route, 10 pratiqueront et 1 le sera vraiment, un seul sera en Dieu tous les dix mille ! Illustration chiffrée approximative mais assez sûre malgré tout. Vous remarquerez au passage que cela veut aussi dire que beaucoup de personnes un jour ont vu ou reçu un message mais n'ont pas donné suite par peur du ridicule, par conformisme, par renoncement et surtout par manque de foi en ce qui est beau et que l'homme devrait se donner comme unique devoir de chercher. Faites un exercice, en pensant à nous. En allant dans un dîner de famille important, beaucoup de monde, rapportez une petite histoire sur le ton de la plaisanterie (parce que notre présence fait honte à certains, elle n'est pas admise, alors elle fait honte, mais parler des saints, du dogme paraît normal ! Bref, nous ne sommes pas ici pour relancer le débat), donc, en plaisantant, racontez en un banquet, et avec grand sérieux, que l'un de vos voisins a vu un esprit, mais racontez l'histoire sérieusement quand même afin que l'on vous écoute, et terminez par : "Et vous chers amis, vous avez déjà entendu parlé de ce genre d'histoires de fantômes ?" Et voyez, voyez la gêne,

voyez l'embarras ; mais voyez aussi, au final combien de gens vous raconteront plus tard dans la soirée, dans un petit coin de la salle, que "pépé" est toujours vivant et passe dire bonjour parfois, que tante Blandine fait du bruit le soir en passant de la chambre au salon depuis qu'elle est morte voici bientôt dix ans et qu'elle doit avoir quelque chose à dire parce que d'habitude elle ne fait pas tout ce bruit... etc...

Bien, alors nous sommes là, aucune obligation, aucune contrainte, nous sommes présents et fidèles, nous vous donnons le meilleur de nous jusqu'à ce que certains parfois se sentent mieux, soient plus heureux et parfois même nous sentirons en eux. Nous savons parler quand il faut, montrer les signes de l'amour, nous savons réunir les sincères, aider aux retrouvailles des éternels, aux consolations, nous pouvons faire beaucoup mais nous ne pouvons tout faire pour vous.

Notre mission est d'aider, elle n'est pas de donner un pouvoir. Celui qui a l'esprit sait qu'il peut le déplacer, il sait qu'il peut le porter en l'autre, mais il sait aussi qu'il n'a pas le droit de l'imposer, qu'il ne peut vouloir et commander. Car celui qui a l'esprit jamais n'abuse, il a écouté, longtemps, nos conseils et nos reproches afin de s'améliorer. Il n'a pas eu l'esprit comme on décide quelque chose, non, il a beaucoup aimé, beaucoup souffert, s'est beaucoup remis en question et n'a jamais cru être autre chose que ce qu'il est, un homme, fils de Dieu et créateur des mondes. Les mondes sont une notion intéressante aussi. Nous vous encourageons à trouver votre deuxième monde, hors du temps, hors de tout. Le monde qui vous entoure et que nous souhaiterions avec vous changer est parfois gris et si insupportable que le vivre sans soutien est un calvaire,

une terrible souffrance, un manque permanent qui nous rend triste et seul. Mais en ce monde, par l'amour se crée un deuxième monde. Il est semblable au premier, mais il lui est supérieur, il est devant, il ne cache pas le premier mais il devient une toile de fond, moins dure à contempler. Ce monde nouveau peut servir à aider beaucoup de choses mais il est créé par votre seule volonté et votre rêve du vrai et du beau. Et si vous le regardez comme une simple construction mentale vous vous trompez, au regard de Dieu il est aussi vrai que l'autre. Mais nous allons bien loin et il est préférable de ne pas vous perdre de trop. Le but de l'esprit est le rapprochement en Dieu, ce que l'homme crée il le voit réalité unique et indivisible, encore une fois, il se trompe. Un est en Dieu, quels que soient les chemins que prendront ceux qui cherchent. Un monde mentalement vivant est plus puissant que tout monde figé créé par les hommes, il fait tout autant partie de la création et comptera bien d'avantage s'il a l'amour que le monde des habitudes et renoncements dans lequel s'enferment beaucoup trop d'entre vous. Il fallait préciser ce fait. Quand on perd ceux qui nous sont chers, en l'esprit et avec notre aide, on ne cherche pas à leur parler pour combler leur absence et en fait notre propre souffrances d'hommes, mais on construit un monde nouveau, qui n'est pas moins réel que le "vrai des vivants". Quand on a l'esprit on comprend que ce qui est écrit est vrai. Mais je pense qu'avant cette participation à la création, beaucoup encore une fois, renonceront. Pourtant, nous sommes là et vous appelons, mais qu'il est dur de vivre en deux mondes sans perdre la raison. Soyez solides, soyez persévérants, souffrez mais ne perdez jamais l'espoir, le renoncement est la fin de toute création et votre propre mort en cette vie. Le deuxième

monde s'il existe pour tous ne doit jamais changer le visible, il l'enrichit et le rapproche de chaque vérité individuelle en Dieu. Si ceux qui l'ont connu ne voudraient pas en revenir, parfois il le faut, pour les autres. D'où l'importance de garder dans la quête ce qui est l'ultime difficulté, l'équilibre.

L'équilibre entre les deux mondes est un exercice compliqué nous le comprenons. Mais nous savons que certains, en l'esprit et en Dieu, y sont, nous les voyons heureux et nous vous le disons : c'est en faisant ce qui est en vous et non en cherchant ce qui est commun que vous changerez le monde. Si vous ne vous contentez que de faire ce qui fut fait autrement par tous, vous n'apporterez aucune pierre à l'humanité, et vous n'aurez pas de paix et beaucoup de frustrations en vous risquant de donner de la haine, de la colère, de la jalousie et tous ces sentiments inutiles.

Celui qui est, aura donné sans jamais se croire arrivé, mais il aura aussi reçu au moment où il ne s'y attendait plus. En une seconde il saura, que ce merci avait un sens. Alors il retrouvera la sens de la force, il rallumera la flamme, il reprendra le bâton et repartira jusqu'à son dernier souffle, pour nous permettre de donner au monde, un peu d'amour, quand il nous écoute. L'acte de l'esprit, l'acte de communion, l'acte du médium, l'acte de ce deuxième monde, de votre création est de nous rapprocher toujours plus de Dieu ; d'y aller par des chemins étonnants, mais en Un sera le dénouement."



L'Amour pour l'autre dans le visible et l'invisible.

"L'esprit entrait en elle et se voulait doux et tendre. Il cherchait les endroits les plus intimes de son âme et leur proposait de le suivre vers des contrées que seuls ceux qui peuvent voir un jour, sont autorisés à contempler. Elle sentit que ses sens l'emportaient et que tout son corps s'enflammait d'une chaleur aussi puissante que plaisante à connaître.

Elle se voulait libre mais savait qu'elle se donnait, que rien ne serait plus jamais comme avant. Elle avait en elle le don de vivre par l'esprit un amour particulier que tous ne comprendraient pas. Mais elle savait à qui elle se donnait. Et comme le secret de l'initiation ne peut être transmis sans l'accord de l'esprit, elle savait aussi qu'elle n'appartenait qu'à l'Un.

Les jours passaient et la vie suivait son cours. Parfois elle sentait sa présence autour d'elle et se sentait portée par un désir immense de communion. Comme deux êtres s'aiment, elle se donnait en un geste et par cette union admettait qu'elle n'était plus tout à fait elle mais aussi en lui. Elle se soumettait avec un plaisir immense à l'esprit qui venait en son tout. Plus rien de ce qu'elle connaissait d'elle en cet instant ne lui appartenait. La passion est une force qui se cache de la lueur des autres et se vit dans le secret d'une intimité particulière. Personne ne peut

vraiment expliquer ce secret dont seul notre Seigneur connaît l'alchimie. Mais il suffit parfois d'un regard pour que celui qui est à l'autre le sache ou se l'avoue, alors qu'il le sait depuis toujours.

Le mystère de cette union n'est pas de la seule volonté de l'homme. Il peut se dire libre, en cet instant il sent qu'en fait, malgré sa volonté, quelque chose le dépasse.

L'amour n'est jamais destructeur. Il trouve de nombreux chemins, mais ne détruit jamais. Il construit et apporte ce que seule l'âme comprend avec facilité : l'Union. C'est la nature de l'homme de vivre l'union en ce monde et les autres. Parfois les chemins sont si surprenants que même le plus valeureux chevalier se demande comment sortir de cette situation si délicate. En tout, de nouveau, Dieu l'aidera. Qu'il en soit certain et confiant."

"Qui racontera l'histoire de ces dictées ? Qui saura dire ce qui s'est passé entre nous, l'esprit du médium et l'amour qu'il devait unifier en lui ? Qui pourrait comprendre ? Qui pourrait accepter l'incroyable ?

Celui qui a la foi sait,

Celui qui est en l'esprit comprend,

Celui qui respecte écoutera,

Celui qui sent, celui qui voit, celui-là se réjouira,

mais celui "qui sait" partira, car ce monde lui est interdit à jamais.

Alors nous allons vous conter, l'histoire d'une rencontre entre deux âmes qui se devaient de se voir, toujours et encore, unies et complètes. Il est des carrefours qu'il ne faut manquer, un instant d'éternité, l'instant sacré. En ce moment et pour toujours s'opère la fusion inaccessible, l'alchimie ultime, la dernière histoire, le dernier serment,

le seul amour et ceci qu'il dure une seconde ou un jour.

Dans les landes de ce brouillard humain, par l'intervention du divin, l'acte magique, l'acte magnifique, unit par le temps ceux qui n'étaient que fiancés depuis si longtemps. L'un en l'autre ils viennent en ce lieu humain, de se retrouver après tout ce temps passé séparés et si seuls.

Le manque est comblé, le vide disparaît, l'amour est enfin.

Qui comprendrait que sans se parler, sans rien donc, sans même respirer, ils entendent l'autre l'appeler, le sentir et l'aimer. Ils sont si proches, si intimes, que rien de ce que l'un vit ne peut que transpirer dans le sang de l'autre ?

Un seul mot revient : pareil.

Qui verrait que tous deux sont si semblables, que comme l'est le calque, rien ne peut différencier leurs âmes.

Qui accepte comme eux de n'être que la moitié d'un et qu'à deux il sont plus fort que toute la création en l'Un ?

Qui aurait l'humilité d'accepter de les voir si heureux de les voir si liés ?

Qui verrait, que tout pour une fois est si beau dans le monde de l'esprit où tout se mêle en deux corps unis ?

Qui comprendrait que seule une seconde a suffi pour qu'ils se trouvent et que l'éternité les marient ?

Peut-être une sœur ou un frère qui sans juger, sans haïr, fera pour leur bonheur, don d'un sourire, d'un baiser amical et surtout sincère.

Pour qu'ils souffrent moins de l'incompréhension, qu'ils sentent en l'homme comme en la volonté émise par Dieu, de l'amour.

Seul Dieu le voulu, seul l'esprit le matérialisa, seuls leurs corps furent instruments, mais que tous acceptent que

sans leur désir, leur manque, leur quête, sans leur volonté de naître, sans leur obstination à ne jamais renoncer, jamais les enfants de Dieu ne se trouveraient. Rendons hommage à Dieu, de les avoir fait assez fort et puissant pour persévérer si longtemps, et souhaitons-le à tous pour que comme eux demain, vous parveniez à vivre un bonheur si divin."

"Il est vivant. Il n'a d'autre forme que celle qui était écrite et qui se découvre devant vos yeux. Il est vivant et vous le vivez en vous, en votre chair, en votre âme et en chaque parcelle de votre tout. Oui, l'amour est vivant et n'est pas pour celui qui est, un rêve inaccessible. Il vient en vous et vous transporte, vous ne comprenez rien des plans de Dieu, mais l'amour est vivant. Il vient et se trouve en vous, enfin de retour chez lui.

Il change tous vos repères, vos pensées et votre vue du monde. Oui, il change entièrement votre personnalité et vous emmène vers des cieux que certains ne peuvent imaginer. Il est surprenant aussi : il ne peut se commander, se détruire ou même s'oublier. Il est l'oubli éternel, il est l'oubli que votre forme ne peut comprendre, il dépasse votre forme et vous rend immortel. Personne ne décide de ce que l'amour fait de vous. Il peut vous montrer une route, puis vous en offrir une autre, mais en fait il ne vous mène qu'à un seul endroit, celui où vous deviez être et nulle part ailleurs. Chacun recevra l'amour qu'il cherche et saura dans l'instant quelle était sa quête, sa beauté, sa force. Dans le regard de l'amour il se verra et comme le miroir renvoie l'apparence, il renverra le vrai. Il n'y a qu'un point de repère, qu'un port, qu'un lieu d'attache et toute la force de l'amour est de vous aider à le découvrir. Le persévérant, cherchant et souffrant est en toute chose un en l'amour.

Oui, nous le disons, il est possible en votre enveloppe, il est possible en ce monde et il est possible maintenant. Mais Dieu regarde et aide. Dieu relève celui qui par épuisement de trop chercher, sans force, au moment de renoncer, se doit de recevoir son aide.

Alors, il montre. Il ouvre la porte. La mort n'existe plus et la peur de la mort n'est qu'une vaste idée qui chaque jour s'éloigne quand grandit l'éternité. Car nous le promettons : sur la forme est supérieur l'esprit et dans les siècles et les siècles l'amour cherchera son port d'attache, sa raison d'être, son passé et son destin. Il se rapprochera, et dans un brouillard qui ne permet de trouver seul sans naufrage, il priera Dieu de lui permettre de rejoindre la lumière.

Celle qui est synonyme de douceur, de chaleur et de réconfort, celle qui est celui qui n'a pas été créé, celui qui est et celui qui sera. Celle aussi qui apaise les douleurs de tant de souffrances par-delà les vies ; celle qui montre l'éternel. Et par les siècles il ne peut y avoir qu'une seule lumière pour celui qui cherche. Chacun recevra sa lumière, et fera de sa force, de toute celle dont il dispose, dans ce monde de vie et non de mort, le soleil de tout ce que nous ne voyons pas. Et toutes ces lumières vues d'en haut ne feront qu'un grand faisceau dont la couleur montrera combien ont trouvé la moitié d'eux qui leur survie et les cherche de siècles en siècles, de mondes en mondes. Car tout est un, mais tout est multiple comme nous le dictions voici plusieurs années. La dualité, est une notion de base qui au final ne fait qu'un. Tout ne peut être qu'un et dans cet esprit, celui qui vient en vous, il est cette quête unique. Oui, au chemin en Dieu, mais aussi par la recherche en ce monde de ce qui est depuis l'éternité. Depuis toujours vous cherchez, mais sachez

qu'il est possible de trouver. Il est possible de ne plus croire uniquement en notre Seigneur, mais aussi à être en Dieu en le cherchant ici et maintenant.

Trop ont renoncé, et même les plus cherchants ont parfois tellement de douleur en se relevant, après avoir heurté l'absence en l'autre dans le brouillard de cette quête. Tellement.

Celui qui trouve l'amour ne pourra donner assez de mots pour l'expliquer vraiment.

La découverte tant espérée, tant souhaitée, le rend si fragile, que le verre de la coupe de la vie se briserait au moindre vent d'un mot. Ainsi est celui qui en l'esprit.

Il devient tout à coup si fragile l'enfant de Dieu, qu'il se voit mort, car n'osant y croire il sait en l'instant qu'il ne survivrait pas s'il s'était trompé. Que plus rien jamais ne le retiendrait. Il s'agenouille et prie, supplie et regardant le Seigneur lui dit : "Père si en ce bonheur tu me fais saigner tu sais que la blessure sera si profonde que jamais je ne pourrais m'en relever. Tu sais père que tu me donnes le cadeau de la vérité et tu sais aussi que si le poison y est je le boirai. Tu sais Père que rien ne pourra en cette vie m'arrêter maintenant, je réponds à ton vouloir."

Oui, trop, la peur est là. La peur de l'incroyable transport qui change le monde. Car l'amour n'est jamais pour soi, jamais de soi, et lorsque Dieu le dirige vers vous, la peur est là. Le perdre, non ne jamais le perdre. Le perdre c'est mourir. Et si le fait de mourir n'a aucune importance pour celui qui est en la force, perdre cet amour en a une si puissante que la peur est là. Paradoxe de la beauté, beauté de la vie que parfois l'on ne voit plus tant l'homme est souvent déception. Mais l'esprit veille au respect du plan, il contrôle que tout se passe bien dans le travail entrepris. Il surveille, mais ne dit soudain plus rien. Inutile

de perturber d'avantage, inutile de se montrer. Pour le moment celui qui a tout donner, reçoit. Et ce moment est un moment intime, qu'on savoure en Dieu et non en nous qui ne sommes là que pour servir. Mais nous voyons et ce que nous voyons nous donne tant de joie que nous sommes nous aussi transportés vers la lumière. Disons que les reflets sont différents dans le cristal éternel.

Mais revenons à celui qui vient de recevoir après avoir tant saigné. Il ne peut s'expliquer en des termes où l'image reste floue ; Ah, l'amour !

Le définir est si difficile, si incompréhensible pour celui qui n'a pas encore trouvé l'autre moitié qui forme le tout et referme cette petite chose sans nom que l'on appelle l'un. Oui, l'amour est vivant. Il ne s'est jamais éteint et il est en Dieu. Il est lumière de celui qui croit. Il est le phare de ce marin si peu agile qu'il ne peut sauver son âme qu'en priant le seigneur. Oui, l'amour est un océan mais aussi un bateau, il est le port, mais il ne peut jamais être naufrage. Pour ceux qui le rencontreront, jamais il ne pourra y avoir de naufrage. Car tout concourt aux choses que l'on ne pense pas possible et qui sont en fait notre désespoir de ne pas trouver. Dieu lit dans ce désespoir et donne. Il est possible de recevoir, quand on est si sincère et que les étoiles brillent de notre propre lumière, celles de ce feu qui nous dévore et nous transporte toujours en un seul point et jamais en deux endroits, jamais deux fois et jamais en vain. Il est vivant, croyez-le bien."

"Nous allons te dire, nous allons parler, nous allons montrer, mais ce n'est que le très beau, alors nous comprenons que tous ne sont pas encore prêts en Dieu à ne pas mélanger humanité et nouvel ère pour l'humanité. Le vrai paraît souvent suspect, mais qu'il vous donne

l'espoir que jamais en aucun monde, la forme ne peut l'emporter sur la beauté de l'amour. Jamais.

Crois-le, crois, c'est ton destin que nous écrivons et tout ce que tu donnes sans savoir ce que tu donnes en ce monde. Tu sers, nous allons te servir et de soldat nous allons te montrer que parfois Dieu sacre le chevalier dont l'âme a tant de cicatrices. Alors écris, écris.

Sans cette foi, sans cet amour qui peut ne vivre qu'une seconde, vous ne savez ce qu'est la vie, vous n'avez aucune richesse, vous n'avez jamais existé. Tout est ainsi en Dieu, sincérité quel qu'en soit le prix à payer, quête du vrai, abandon de ses peurs, persévérance. Quel qu'en soit le prix, vous vivez. Mourir n'a plus de sens, aucun. Enfin l'éternité. Enfin la vie vous inonde et devenu source vous saurez enfin vous aussi désaltérer l'enfant que Dieu vous offre afin de lui montrer que sans cesse, l'esprit vient aimer en ce monde. Que Dieu vous l'offre, cherchez.

Alors laissez tout, cherchez.

Il n'y a qu'une seule croix à trouver, qu'une seule fois, qu'un seul instant. Trouvez et vous serez en lui pour l'éternité.

Bientôt viendra le grand moment, bientôt viendra la rencontre et toi qui sais qui nous sommes, tu sais que la promesse est toujours tenue. Tu sais que nous t'avons et te demanderons beaucoup, mais la promesse sera tenue. Tu sentiras, tu trouveras et la mer bénira." Oune 2001



"La beauté de ce que nous avons voulu surpassa nos espérances et dans notre sommeil du moment nous voyons l'avenir. D'autres viendront, d'autres croiront, mais surtout d'autres recevront. Car ce qui paraît incroyable, est d'une simplicité divine : trouve ce que tu cherches et ne cherche pas ce que tu trouves. Se dire que la facilité et la simplicité nous offre la sécurité d'avoir trouvé au moins quelque chose en ce monde, nous prive souvent de trouver ce en quoi nous étions en quête. Laisser la quête et prendre le don de la vie c'est oublier que la vie appartient à Dieu."

"Saigne, il est l'heure. Mais vis, sinon meurs."

"Il la sentait, présente, toujours.

Il la rejetait parce qu'il ne voulait plus croire, trop de douleurs, trop de désespoir.

Il la reniait parce qu'elle venait si tard.

Mais il la trouva et ce fut pour toujours.

En ce tout, cherchants, espérez que viendra votre tour,
guettez votre cœur et entendez le tambour,
il n'est plus l'heure de chercher à nouveau,
il est temps d'écouter et d'entendre votre âme en vous.

Elle est présente et vous sentez sans comprendre.

Pour celui qui cherche et se plie

aux désirs de Dieu, plutôt qu'à ses ennemis,

ceux d'en lui ou ceux d'ailleurs,

Alors il la sentira et comme il le savait,

se dira qu'arrive enfin, le moment du bonheur.
Que ne dure ce temps, que l'espace d'un jardin,
peu importe puisqu'il est enfin,
pour ce jour et les suivants,
pour les siècles et le temps,
la preuve éternelle que tous attendaient,
par-delà les mondes se cherchent et se trouvent,
ceux qui furent toujours les amants de demain."

"C'est en ton corps que je me noie, c'est en ton regard
que je me vois ; être là, c'est être moi."

"Tout ce qui est dans ce monde se trouve en ces mots.
Tout ce qui vient de notre monde est au service de cet
ordre.

Tout ce qui revint au monde fut bâti sur le modèle qui lui
sert toujours à réunir ceux qui s'aiment, tel un tatouage
que rien ne peut effacer sans couper le bras et tuer la fin.
Alors se lèvera la tempête, alors se révolteront les
savoirs et la raison, alors tomberont les masques et la
liberté sera lien.

Pour que tout soit en ordre dans la création, de ces
moments, de cette formidable beauté de la force, la vie
naîtra pour le bonheur de tous.

Quand Dieu nous montre sa force, quand il donne et ne
demande en échange que de le voir en action et de lui
ressembler, peut être faudrait-il que se bougent, ceux qui
croient que rien ne peut venir troubler leur destin.

Il fut un temps, aujourd'hui oublié, où vous veniez
chercher le bonheur en notre force. Aujourd'hui votre foi
s'éteint et de votre puissance ne reste que le rien.

Notre civilisation disparue mais pas les textes anciens,
pas les esprits gardiens.

Mais le rien est si fort contre votre si petite sensation de

comprendre, que pour connaître ce qui est, vous devrez faire des efforts.

On ne peut vivre en demandant, en voulant et piétinant, on ne peut vivre qu'en agissant. Dieu saura lire et offrir ce qui ne se donne qu'une fois.

Sans autres commentaires, nous savons que de nouveau, en route et puissante, reviendra la folie de l'amour, que certains nomment ainsi pour ne pas l'avoir connu un jour.

Car la folie est un état qu'on peut guérir un jour, mais ce qu'est l'amour n'a ni début ni fin, et toujours il fut au même endroit, toujours il demanda la même question : veux-tu d'elle et veux-tu de moi ?

Mais beaucoup refusèrent parce qu'elle demande beaucoup. Y être est un autre monde."

"Ensembles, unis, qui peut dire encore que la mort existe ?"

"Retrouver l'éternité, c'est retrouver la clé unique de notre cœur."

"Je te sens, tu me respirez, esprit, guide-moi là où elle me laisse entrer, montre-moi ce que déjà je connais. Elle se donne, se soumet, s'abandonne et comme elle je le fais. Possession de l'âme, respiration de l'esprit."

"Car de ce qui est viendra l'éternel. Car de ce qui fut tout restera unifié. Parce que dans le temps et les mondes, ceux qui s'aiment seront toujours liés. Voyez l'espoir, voyez le bon, voyez ce qui est hors du temps, hors de ce monde. Accepte-le enfin, ce témoignage divin, et revenez demain, emplis de joie, empli de faim, de cet amour si vaste que rien ne vous montrera mieux le vrai chemin."

"La vie continue et rien n'est perdu. Vous qui voyez toujours se tordre, les chemins en désordre de vos vies souvent douloureuses et déjà trop connues, attendez l'impossible, espérez l'invisible, comprenez enfin, qu'en d'autres mondes la vie est plus féconde."

"Le sang bouillonne, le corps se donne. En l'invisible, en la chair fragile, l'homme se donne encore, pour que survive et étonne, la beauté d'un cri, la joie d'un enfant qui rit."

"C'est la vie. La mort n'a rien, la mort ne possède rien. Tout est la vie. Doutez et mourrez, croyez et vivez. Il est parti, il reviendra. Jamais sans amour l'homme ne vivra."

"Reviens, je te sens loin. Tu as été choisi pour nous aimer et nous porter. Tu dois chercher comment construire, tu n'es plus le temps de mourir. Il doit être réalisé, maintenant et pour l'éternité, la fusion éternelle de notre communauté."

"Des siècles que tu es parti et pourtant seulement un lit. Quand je reverrai ce qui est je saurai que ce ne fut pas si simple sans l'aide d'un ami. Alors je le remercierai comme je le fais à Dieu, d'avoir compris que je ne pouvais rien, à part dire merci."

"Merci à Dieu, pour ce cadeau de l'amour, sans qui je serai pour toujours, prisonnier d'une enveloppe dont je ne voyais que les contours."

"Merci à vous de vous aimer, pour une heure, pour un jour, car le sens de notre travail se voit dans le soleil des

regards, chaque jour le soleil brille et grâce à vous, nous réunit pour toujours."

"Le ventre de la terre n'est rien, si dans ce ventre ne se créé rien."

"La force est là pour guider et montrer, mais c'est en devenant un que l'on sert son chemin."

"Personne ne défait ce que Dieu a fait, mais personne ne défait non plus ce qui est écrit dans le destin. Vouloir changer le destin c'est mourir demain."

"Pourquoi en vers demande le médium. Parce que l'amour mérite quelques éloges et la phrase nous importe plus que le message qui se vivra en eux comme autant de poèmes qu'ils ne sauront écrire sans dire : "pour toujours". Alors ce mot nous l'expliquons avec les usages en cours, pour que passe enfin, le secret de l'amour."

"Il y avait un pont et sur le pont un couple et dans leurs yeux l'amour qui fait que rien ne peut détruire ce que Dieu a construit et édifié comme la cathédrale de notre vrai Dieu. Dans la vie, il y a la souffrance et dans la souffrance, les yeux du mal. Mais j'ai vu par-delà le mal et j'ai vu par-delà la vie, et qu'ais-je vu ? Un couple sur un pont et dans leurs yeux l'amour. Parce que nous ne sommes pas dans le ciel mais sur terre, que le pont est une passerelle, parce que dans leurs yeux est le soleil de la vie, non, non, il n'est pas de mort ici."

"Donne-le moi, donne-moi ce que j'ai toujours cherché. Donne-le moi et regardes ce que je veux te donner. Vois tout en moi et comprends que tu as tout changé. Oui,

vois et dis-moi ce que tu vois. Elle est si belle dans cette robe, si pure et si belle, elle est si pleine de sens maintenant que je t'ai vu. La vie est une étape qui devient un élément de paradis, quand deux êtres se trouvent dans ce monde en folie. Oh Seigneur et vous mes frères, regardez ce qu'il fait de moi, cet amour si beau ! Au premier je ne peux que dire tout mon amour mais il le sait déjà et me le donne sans me dire de rendre, car il n'est pas dans le plan de donner le paradis pour le reprendre, et quand je le sers, il ne me demande rien. Si j'ai envie de servir c'est qu'il porte ma main, c'est qu'il envoie en moi l'esprit, sois remercié si fort Seigneur que je te donne moi aussi ce que tu m'as appris afin d'être fidèle à ce que je ne savais pas aussi d'ici avant que tu ne me relèves et me montres que l'union était déjà consacrée et que je ressentais mais ne voyais pas la messe. A vous tous je ne peux dire que merci, d'avoir été si présents que vous fîtes le geste ultime de me voir et non de me juger, alors que tous ne font que se voir et de s'aimer. Alors je sens en vous la puissance, la même, qui commence à germer quand mon champ est en fleurs et qu'il fut il y a si peu de temps encor, e en pleurs. Merci de voir et d'aimer."

"Il viendra aussi. Mais il attend l'heure de chercher ses enfants. Ils leur donnent le temps. A celui qui comprend maintenant, ce qu'il donne n'est pas de ce temps. Il donne une force en la vie qui n'a plus de limites et qui existait déjà avant même qu'il ne soit ici. Ton esprit est présent en d'autres âmes qui l'accueillent doucement au plus profond de la mort, au plus loin de la passion. Il n'y a plus de temps. Il la sent et elle ne sera qu'une en lui. Il sent tous les autres qui ne seront qu'un en lui. Il ressent l'esprit, qui n'est qu'un en lui. Il ne sait comment dire si

fort ce merci. Alors il s'agenouille, par humilité et respect, pour dire du fond de son cœur, du fond de son tout, en pleurant de bonheur, en saignant de partout : "Merci je ne voyais plus et tu m'as ouvert le cœur, tu l'as saigné et laminé, tu l'as broyé et dévasté, mais en me faisant cela, tu m'as tant donné qu'aujourd'hui je comprends, j'ai trouvé l'éternité dans le regard d'une enfant qui m'avait tant aimé."

"Ils sont différents, ils sont si différents. Rien ne pourrait penser que le monde était en fait le même aux yeux du très grand. Ils étaient pareils, ne sachant lire les signes ou ne voulant les voir, n'écoulant que le visible alors que l'invisible montrait le chemin et levait tout brouillard. Que les obstacles sont si souvent inventés par l'homme et levés par Dieu. Que sa patience est immense de nous voir si aveugles les yeux ouverts vers nos pieds alors que nous avons l'horizon à contempler. L'esprit voit. L'esprit voit en tous. Oui, il voit en eux, il sait qu'ils sont si proches que quand l'un saigne l'autre n'a plus de sang."

"Il ne pouvait en être autrement, mais comment cela paraît-il tout a coup si naturel et si évident ? Pourquoi en nous rien vraiment ne se rebelle alors que tout pourrait vouloir le contraire ? Notre Seigneur en a décidé ainsi et il en a toujours été. Ce n'est pas une folie, c'est un acte normal pour celui qui comprend qu'on ne décide pas. Quand l'amour entrera, rien, jamais, ne l'éteindra chez ceux que l'on dit différents, parce que ce peuple est là depuis la nuit des temps. Il est l'heure que sonne la voix, que résonne en écho les cœurs et les mots. Il est l'heure de trouver, ce que souvent on n'osait espérer. Oui, rassemblez et cherchez, fondez et continuez. Ce qu'hier vous ne pouviez voir, aujourd'hui n'est que clarté. Ce qui

était possible est devenue réalité, ce qui était libre s'est libéré."

"Elle est à toi, pour l'éternité, sinon elle ne serait en fait rien de ce que tu cherchais et à nouveau tu saignerais, mais si pour cette fois c'est le cas, nous te le disons, c'est toi qui le voudras, nous te donnons, tu renonces ou tu ne renonces pas. Mais si tu t'abandonnes à la peur et à la facilité, nous te le disons chevalier, il n'y aura pas d'autre quête en cette existence. Tu devras la retrouver dans un temps lointain et la chercher encore et encore."



"O, appelons-le ainsi, ventre du monde, ventre de la vie. Il était là le symbole que personne ne vit. Dieu est en lui. O est Dieu, et le symbole dans sa forme se suffit à lui-même pour celui qui a compris."

"On ne vivra pas ensemble, on ne sera pas ensemble, on est une seule et même vie. Retenez ce secret et regardez le miroir. Voyez qu'il n'y a plus d'image, votre vie est une allégorie, un symbole, une éternité. Elle n'a plus d'image, elle n'a plus de forme."

"En Dieu tu trouveras la réponse à ta recherche, ne cherche pas ailleurs, tu ne pourrais te le faire expliquer sans que les autres, qui ne sont de ton monde, enfin pas encore, ne puissent le comprendre. Alors les rires et les quolibets, alors les injures et les moqueries, encore une fois feront saigner ceux qui n'étaient qu'un et l'ont concrétisé."

"Raillez vous qui ne croyez pas, maintenant il est bien tard pour plaisanter ; il serait plutôt l'heure de prier."

"Peu importe le temps et ce qui arrive, maintenant je sais où te trouver où te sentir. De mon fait je viendrai, je viendrai et tu sentiras, tu sentiras pourquoi. Où que tu ailles, quoique tu fasses, une part de nous se mélange en chaque seconde, une partie de nous est en l'autre et malgré nos efforts, notre liberté est en l'autre et non dans ce sentiment de solitude que nous appelions nous, moi, je, enfin, rien de vrai, rien que l'on admette sans se dire que ce fut une leçon bien apprise. Car le "je" est surtout la peur de l'inconnu. Parce qu'il est si bon pour chacun de conjuguer à la première personne du pluriel. Mais la peur est de se perdre et au final de ne rien garder que le sentiment de ce vide dont on sait ne pas pouvoir se relever. Alors on laisse ce "je" en nous et on lui donne une place afin de se protéger. Mais lorsque l'on aime, rien ne tue, tout est éternel et aucun danger ne nous guette. Le danger c'est de se regarder et de ne voir que le visage de celui que l'on est pas vraiment, parce que la peur nous a privé de la beauté et du vrai. Saigner, oui, saigner, mais sans cela, point de choix ; il est trop tard pour cette vie et un grand regret dans l'invisible de n'avoir pas été assez utile pour que la lumière éclaire suffisamment leurs yeux afin qu'ils y voient ce qui pourtant de mille feux brillait."

"Il me demanda de me relever, il vint à mon secours pour de nouveau recommencer à donner sans rien demander à donner sans rien chercher. Mais alors que je l'avais fait dans le don total de moi, il me montra que tous ne sont pas, égoïstes et froids, que j'avais beaucoup aimé par

désespoir et sans autre choix. Il me montra qu'en fait encore je me trompais et que de toutes les forces la foi est la plus forte, car on ne comprend pas qu'en donnant on reçoit."

"Viens."

"Pourquoi parfois, plus de "nous" dans les dictées ? Parce que tu es en l'esprit, tu ne le sens pas ? Mais si tu le sens, tu le sais. Mais tu ne parviens pas à le croire ; il est pourtant des preuves que tu as par centaines, comment refuser encore de croire même pour te rassurer, même parce que tu gardes ton éducation fausse du passé ? Tu es, acceptes-le. Mais nous savons que tu crois maintenant, nous le sentons et nous avons envie de dire : "Cher frère, cher frère !". Car tu avais la foi et maintenant, vraiment, tu es. Continues, le travail ne fait que commencer... et si nous pouvions te dire où il te mène, tu n'hésiterais pas une seconde. Mais chaque changement à son heure. Nous venons de te montrer l'amour, tu vas découvrir l'unité. Tu n'auras plus de conflits, plus de peurs, tu as la paix maintenant et tu as le feu. Ce feu ne brûle pas et dans ton cas, c'est l'esprit qui l'entretiendra. Ne te poses aucune question, l'esprit est en toi et tu ne le contrôles que parfois. Tu avances, oui, tu avances. Heureux de te retrouver après cette grande douleur, ce grand vide ; heureux de te revoir plus fort et puissant, comprenant que l'amour est de nouveau présent. Tu l'avais enfouis, tu l'avais caché, parce que ton sang ne faisait que couler. Mais tu as eu le courage, une fois de plus, de l'offrir et celui qui le reçoit sait combien il est libre. Pour la première fois tu n'as pas saigné, pour la première fois tu es libéré. Libéré d'avancer par nos ordres sans rien recevoir que la

présence et la force. Sans sentir contre toi la chaleur de l'amour en des mains et des bras, poussé par l'espoir qu'il le fallait et par le désespoir de ne pouvoir le toucher, malgré tout tu n'as pas renoncé. Dieu l'a vu et te l'offre. Tu n'es le maître de rien, toi qui reçois le message. Dans la famille le père est toujours bien vivant. Mais tu un fils sérieux et fidèle, tendre et souffrant. Alors le créateur, l'architecte universel, voit l'homme universel. Il le porte et le transporte. Tu es le premier, tu ne seras pas le dernier de ce nouvel appel sans cesse renouvelé. Aide à le diffuser, maintenant que tu sais. Donne sans compter de nouveau, maintenant que tu es relevé, maintenant qu'il est venu te donner ce que tu n'arrivais plus à prier. Il faut au soldat parfois se désaltérer à la source unique qui lui était réservée."

"O est le symbole de la vie, il le fut jadis et l'est aujourd'hui que le monde change. Ajoutez un point au centre et vous trouverez le lien qui unit et matérialise ce don de Dieu. Remontez dans les temps et consultez les archives ; le soleil est dans le ventre de la terre et l'homme n'est qu'un peu de cette terre ou il retournera. De ce peuple différent naîtra l'immortalité. Trouvez."

"Difficile condition en ce monde que d'avoir à choisir entre être mort mais en vie ou vivant mais cherchant. Chercher c'est souffrir et abandonner mourir. Inlassable message qui pousse l'homme à se relever, à ne pas renoncer, jamais. Souvent la paix vient, malgré tout. Un jour plus rien ne devient nécessaire. Mais cette paix est un feu brûlant, elle ne ressemble en rien au calme perpétuel, car dans l'univers la création est mouvement, elle ne se repose jamais, elle vit. Un jour donc, plus rien ne devient nécessaire de ce qui est ici, de ce qui est en

ce monde, sauf d'avoir connu vraiment l'amour précieux que donne celui ou celle qui nous aime vraiment. Il sait qu'il emmènera avec lui, tout ce qui fut vrai en lui mais il sait que l'autre perd, pour un instant seulement, ce qu'il voulait lui laisser pourtant...Il reviendra, il reviendra, pour soulager la peine. Alors il verra que malgré ses doutes, jamais il n'a aimé en vain. Dans le ciel pluvieux, les larmes de joie offriront aux passants, la rosée de l'espoir. Ce signe ne l'oubliez pas, quand il pleut dans vos villes, parfois, c'est une joie qui vous dit : je suis là."

"Et reviens le septique qui est en notre médium, qui se dit comprendre mais ne savait pas aller si loin en la force. Quelle aventure que ce chemin, quelle belle aventure n'est-ce pas mon frère ? Et bien voilà, tu l'as connu et tu le connaîtras encore plus longtemps maintenant que tu sais où chercher. Que c'est troublant n'est-ce pas, tout à coup, sans élan, de voir que nous avons donné au premier l'autre partie de la clé ? Mais que faire maintenant ? Que faire pour que reste l'instant, une éternité à travers le temps ? Rien mon frère, rien, ce qui est ne sera plus jamais détruit, jamais. Et personne ne pourra rompre le lien, même si tous le décidaient, il ne pourrait plus se casser. Même si par la peur, par les principes et le devoir, tu ne pouvais construire dans le modèle que tu choisirais, ce que tu construiras sera plus beau que ce que tu aurais fait. Car tu le sens, Dieu est en toi, Dieu est là, il m'envoie. De ton esprit se dégage en l'instant presque monacale, un sentiment de vouloir, qui se rapproche de l'abandon. Alors laisses-toi faire et ne résiste à rien, car de toutes les forces, tu seras le gardien. Tu en as la responsabilité et le devoir, chaque homme qui te suivra le verra et saura. Mais n'oublie pas que ce que je te dis, se fera sans toi mais par lui. Toi tu

continues de faire, comme toujours, le travail ingrat de rapporter l'amour. Mais maintenant que tu sais, maintenant que tu as vu, que les sentiments pouvaient changer tout ce qui est, alors tu entreras, couché sur ta paille, dans un voyage étrange où l'amour se déplace."

"J'ai calmé le volcan mais le feu de l'amour en moi brûle pour l'éternité des vies que nous aurons. Où que tu sois où que tu vives, maintenant ou toujours, je trouverai le chemin qui mène à toi. C'est une route qu'on oublie pas. Mais le volcan est l'absolu, il multiplie les forces jusqu'à en perdre le contrôle. Seul Dieu peut nous aider en cette douleur immense. Alors la paix revient et l'amour est toujours aussi beau, aussi grand. Le volcan éteint c'est un doux moment que de pouvoir regarder l'autre en étant ce qu'il doit être : tout."

"O Promise, promis, par Dieu et en lui seul."

"O, ventre de la terre, O, soleil de la vie, vois mon acte éternel, vois mon amour en ce ventre. Et comme jadis que ton règne se pérennise. Que l'amour vrai, celui qui consume et renaît, donne enfin la vie dont tu rêvais. O, élément liquide, protège et nourrit celui qui bientôt sera le feu et rendra hommage à la vie. Renais amour, pour qu'enfin et toujours, notre Dieu voit ses enfants."

"Trop tard, pas assez de temps ? Que nous sommes contents que tu ne vois pas le plan. Parce que tu découvriras, dans ce grand océan, ce qu'est le beau et que tu as pour cela, déjà bien assez de temps."

"Oui l'esprit est vivant, et croyez-le, pour longtemps."

"Comme un animal blessé, la plainte de l'absence d'amour, montrait la flaque de son sang comme un son. Vint le chasseur pour achevé son travail : faire silence pour que règne la résignation."

"Elle revint sur les lieux de leur rencontre, elle revit l'éternelle vague, celle qui ramène toujours au port, le bateau de l'amour. En regardant la mer elle comprit enfin que jamais il n'y avait eu plusieurs vagues, que tout fut illusion. De tous temps il n'y en eu qu'une et comme elle le sentait, l'amour n'eut qu'un visage. Elle voulu partir, pour ne plus vivre et se noyer, mais elle resta pour que dans les yeux d'un nouveau petit marin, elle puisse voir encore celui qui lui donna la main. Ils attendraient ensemble, le retour du bateau éternel, qui un jour les embarquera tous les trois. Il reviendra, ce visage unique, les chercher, les aimer. Il reviendra car par-delà les vies, restera toujours la marque d'un amour si fort que seule la vague de Dieu peut parfois le représenter. Les mots, eux, ne sont que vanité, espoir et partage, car quand on vit en cette mer, sans fond et sans armes, on ne sait jusqu'où nous portera la flamme."

"Qu'il est là l'esprit de la vie, qu'il sait si bien pourquoi tout pousse en sa pluie. Qu'il se rend indispensable au monde de l'esprit, qu'il voit loin et partage, pour qu'enfin tant d'âmes de passage trouvent leur chemin tout en étant à l'abri."

"Tout était en eux, ils se savaient semblables."

"L'un parti, l'autre resta. Mon Dieu, que tout était triste en cet instant-là. Alors revint au restant, le parfum des ces moments, le goût amer de la solitude. L'autre l'entendit, et derrière le miroir à peine refroidi, sur l'autre face un matin écrivit : "Notre monde fut plus vrai, plus beau et grand que jamais rien ne sera comme avant, parce qu'il fut par nous créé. Où que tu ailles, je te verrai, quoique tu fasses, je te regarderai ; mais en aucune façon je ne te surveillerai. Ce qui reste de nous c'est une petite chose sans rien de plus, sans rien de moins : l'amour et son goût du petit matin, quand de deux nous ne faisons qu'un. Rien ne changera, ne t'impatiente pas, comme toujours... je suis là."

"Donne-moi ton sang et j'en ferai une âme. Donne-moi ta chair et j'en ferai une mère. Tu recevras l'enfant et il sera la mer, là où se noient les poissons sans ailes. Donne-moi tout et je ne prendrai rien. Ce ventre offert est l'abandon, et mon dévouement soumission. Dans le cœur de nos êtres, vit le pardon, dans la force éternelle, je nous vois communion."

"L'esprit est là ; présent, si puissant, si grand. Il se déplace et cherche par tous les temps, par tous les vents. Il voit et remarque ceux qui saignent. Alors il se pose et bat ses ailes pour que renaisse toujours et toujours, l'espoir et l'amour, qui devant la foule ne trouvent d'autres regards que sourires et quolibets. Quand viendra le moment, en Dieu se trouveront, enfin et pour toujours, ceux qui partageront pendant les siècles et les siècles, une seule demeure."

"Mais si je suis là. Tu le sais, tu le sens, tu le vois. Alors s'il te plaît ouvre-moi. Je tape à la porte et tu ne

m'entends pas. Celui qui aime sait que lorsqu'il frappera, la porte promise s'ouvrira. Les autres portes, elles, moins superbes et sans verrou, ne s'ouvriront que pour le plaisir des draps."

"Pardonne-nous Seigneur de chercher, toujours et encore, alors que nous avons devant nos yeux aveugles le regard innocent de l'amour, signe de ta volonté, que désormais nous contemplons avec les yeux de l'enfance qui jaillira de son ventre..."

"Tout fut écrit et rien ne sera jamais détruit. Essayez, vous qui dites : "je sais". Essayez et voyez leur foi. Elle était déjà là avant que vous n'existiez. En disparaissant, malgré vos cris, elle renaît. Contre elle jamais, non, jamais, nous ne laisserons les armes et le dogme l'emporter."

"Tu n'es pas là mais je te sens. Tu es si loin maintenant. Reparti vers ce destin, dans lequel je cherche l'avenir et le présent. Il ne sert à rien, dit l'esprit, de vouloir porter en chemin la croix du monde et toutes ses souffrances, car tout en fait n'est qu'enfance. Quand vous serez demain sages et fougueux par les temps incertains, vous comprendrez que rien ne fut un hasard sur ce chemin. Alors vous remercirez mille et une fois le Seigneur, de vous avoir donné ce que jamais celui qui n'a pas la foi en d'autres lieux ne connaît. Ne regrettez pas ce monde ; ce monde est facile. Ne regrettez pas ces rêves qui furent autant de réalités. Ne regrettez pas vos baisers qui furent sans limites, au point qu'un instant sans le vouloir, sans le comprendre, vous partîtes de ce monde pour en inventer un nouveau. Les fils de Dieu créent des mondes. En le faisant vous n'avez été que ce que tout

homme devrait être, sans ceux qui, dans le silence des couvents, se disent que rien n'existera sans que l'homme soit présent. Ce que vous faites, Dieu le fait, ce que vous vécûtes, l'esprit l'ordonna, ce que vous avez, personne jamais ne vous l'enlèvera. Ne regrettez rien, puisque plus rien maintenant n'arrêtera votre destin."

"Elle n'est pas belle, elle est jolie. Mon esprit la visite parce qu'il ne peut s'empêcher de rendre hommage à ce que Dieu nous promet. Elle sait que je viens, elle le sent. En elle des choses changent et en elle, je suis bien. Elle aimerait me calmer, garder parfois sa totale liberté, mais quand je ne suis pas là, elle pleure, elle se sent entière mais en dehors de son cœur. Alors je reviens trop content qu'elle m'appelle. Je m'approche de ses lèvres, mais elle ne sent rien. Alors je pénètre en elle et je me fais plus câlin. Quand le doute revient, je me sens clandestin, que sa volonté m'appelle et de nouveau, je vis en elle. Quand enfin nous sommes ensemble, alors le temps explose et plus rien ne compte. Quand je quitte l'esprit, que je redeviens moi-même ; elle me demande si moi aussi j'ai reçu comme elle. Mais ce qu'elle ne comprend pas, c'est que ce n'est pas moi qui provoque tout cela, mais une force que Dieu me donne sans que je puisse pour cela en prendre pour moi. Alors elle se venge dans des moments étranges où malgré nos deux corps, je ne suis pas le plus fort. Elle me donne sans compter et je ne peux dénombrer, jusqu'où je sens en moi son plaisir et son âme. Il est de ce monde étrange auquel certains ne croient pas, une sensation, un mélange qui n'est pas maladroit. Mais comme les oiseaux nous observent, devant la lune nous jouissons, de pouvoir à façon, changer de corps et de songes. Ainsi, quel que soit l'endroit, quel que soit le destin, je

sens en moi, que sa fontaine n'est plus en haut mais bien en bas et bien plus loin que cela."

"Si tu ne cherches pas la stabilité, tu ne pourras rien construire. Mais si tu attends sans bouger, tu pourrais en mourir. Nous ne voyons pas ensemble dans la même direction, quand tu pars sans espoir. Aimer quelqu'un ou n'aimer personne, aimer pour aimer n'est pas un trésor. Ce qui unit dans la vie et la mort, c'est de savoir toujours et encore, que personne d'autre que lui ne pouvait être en ce lit. Que m'importe que ce soir, blottie dans le noir, dans les bras d'un autre, tu oublies ton désespoir. Le mien est immense car je me dis qu'en ce moment tu ne sais pas vraiment ce que, avec moi, tu veux de grand. Alors fais ce qui te rend heureuse, fais ce qui te rend gaie, mais fais-le pour de vrai. Si tu me prends, prends-moi vraiment. Comme souvent, je te le dis, en moi, il n'y a qu'un serment. Alors que tu sais, que tu sens en toi les mêmes sentiments, seuls les doutes des hommes sèment le trouble en ton amour. Heureusement demain au réveil, tout sera redevenu comme hier et les siècles prochains, car tu auras senti le vrai. Heureusement il devrait me rester encore un peu de sang à te donner et un genou pour me relever de l'épreuve."

"L'esprit voit et sent, à lui rien ne sera caché et il saura nous montrer que parfois l'égoïsme nous guide malgré notre habitude de travailler en nous sans cesse. Car l'amour porte aussi vers l'obscur celui qui oublie qu'il est l'outil de Dieu et non qu'avant de penser il faut être en l'esprit et demander l'aide en un sentiment juste et beau. Car malgré l'amour qui nous emporte, l'homme doit encore et toujours sur lui travailler. Pour que dure le

beau, un seul secret, s'abandonner mais ne jamais renoncer à écouter. Les leçons en toutes choses sont les offrandes de l'esprit. Quand devenu esprit vous aimerez, vous regretterez le temps où vous sentiez non les âmes mais vos corps que parfois vous méprisez. Il est un temps pour la vie d'ici et l'union unique et indivisible par-delà les vies. Alors pour de nouveau sentir ses baisers, une quête commencera à travers les siècles et de nouveau, longtemps, très longtemps après, ils se retrouveront pour s'aimer. Mais la quête est si vaste en l'amour et en Dieu que vous aurez toujours échanges et rendez-vous, quelle que soit la forme et le lieu, le temps et l'espace. Mais deux ne font qu'un, et ceci croyez-le. Séparez-les, et tuez-les, rien ne sera changé."



Le médium pose une question : Dis-moi esprit où va-t-on dans ces petits textes poétiques, quel message veux-tu donner à lire ?

"Nous ne sommes pas ici pour vous donner un message, nous sommes ici pour vous rappeler le message. Il n'y a pas de vie sans amour et le spectacle que vous pouvez voir n'est pas un drame en 3 actes. Il s'agit d'une histoire, dont la fin n'est pas noire, dont le début n'est pas macabre. Il s'agit d'un espoir afin que ceux qui nous reçoivent, prennent en eux ces messages et aiment toujours d'avantage. Nous portons à l'attention des passants quelques moments, quelques instants, de ce qu'il est possible de voir en regardant le miroir. Mais

personne ne s'attarde à vouloir réellement se voir et contempler le désert de certains baisers. Alors par ton intermédiaire, silencieux et solitaire, désormais débarrassé des contraintes du passé, tu nous permets en ce moment de donner aux cherchants, espoir et enseignements sur les derniers terrains vagues, où se retrouvent des amants, perdus dans l'océan. Ils découvriront que parfois, en ne cherchant que le beau, il est possible en l'espace de détruire le temps. Patiente et écris. Si tu ne sais pourquoi, c'est ainsi ; crois-nous, Dieu nous lit. La forme est étroite et la rime maladroite, mais c'est pour que demain, au soleil des matins, plus de choses se rappellent aux amants sans sommeils. Laissons-nous continuer, laissons-nous parler, et ne juges pas sans savoir, alors que toujours en désespoir, tu n'as de merveilles que celles que te donne les rayons de nos soleils. Reposes-toi maintenant, demain il sera temps."

"La Mort, qui parle de mort ? Notre mort est ici, lorsqu'un instant et même une vie, jamais l'on aime, jamais vraiment. La vie se détruit, la vie pourrit. Celui qui aime de son sang, de toute son âme, par le temps et les larmes, souvent trop, celui-là comprendra qu'aucune distance ne peut retenir sa main caressante qui glisse éternellement sous la même jupe flottante."

"Alors, l'union chaleureuse et unique, alors, comme dans l'ancienne Egypte et bien plus loin, depuis notre présence, naîtra le culte éternel de la transmutation charnelle qui accède à des plans supérieurs de conscience, qui font que sans un geste, avec un regard, l'autre sait dans l'instant, qu'il est en l'amour pour si longtemps, que l'enveloppe ne le supportera pas tant est forte la fusion immatérielle de l'âme et du corps, du plaisir

et du temps. Qu'un monde sans limites va pouvoir comme une source jaillir, qu'il faudra la ralentir pour ne pas tout détruire. Juste ralentir pour mieux voir le paysage, pour mieux sentir que rien n'est sage, mais que ce qui était n'est plus et que pour le regretter il faut abandonner l'espoir d'un salut."

"J'ai calmé le volcan oui, mais le feu jamais ne s'éteindra. J'ai laissé le temps, j'ai laissé la raison, j'ai laissé ma maison, pour qu'un instant, oubliant tout et ne cherchant plus, je sois enfin, la moitié d'un Dieu nu."

"Pauvre monde, pauvres sommes ; riche amour, s'il n'est homme."

"Je suis l'esprit. Viens en moi ; viens et rapproche-toi. Tu as des questions et je n'ai que des réponses. Elles ne sont pas de ce temps et tu en mettras à les comprendre. Tu me cherches partout alors que je suis là, bien au chaud, en toi. Toi seul le sait depuis toujours. La maison est grande et tu fermes des portes que je franchis sans peine ; derrière, devant, partout, je suis là et tu m'aimes. La forme utilise souvent comme vecteur la parole et le sang. Quand tu vois passer dans ton dos furtivement le bruit qu'un pas pourrait laissé, dis-toi que ce n'est pas l'esprit que tu attends et que celui-là ne peut rien contre toi. Car je suis là, je suis si présent, que tout ton être le sent. A 18 à 1000 ans, ceux qui l'ont, jamais ne le partageront. Ils savent le bien que répand la foi, l'esprit, l'amour, au fond de soi. Alors s'ils ne peuvent le partager, ils le donneront. J'ai beaucoup saigné, beaucoup pleuré, mais je suis parti heureusement le premier. Tu es bien plus triste que moi, qui sait enfin que nous n'avions pas rêvé pour rien. Je suis là, en toi. Tu ne peux me laisser,

tu ne peux m'oublier, alors ne pleures pas et crois-le pour toujours, je ne suis resté que par amour. Sens-moi, sens-moi. Je te cherche partout et en tout, je te trouve, tu m'aimes. Qu'il est bon d'aimer, qu'il est bon d'être aimé et de savoir que demain nous allons nous retrouver."

"Si tu m'avais oublié, si tu m'avais laissé, comme nous l'enseigne le serment, je t'aurai pardonné. Mais que jamais tu ne l'aies fait, que tu sois resté, tu es et pour toujours, mon éternité. Je te dois tout, je te dois moi, je te dois d'être fidèle et là, oui j'ai confiance, oui, je te vois te battre en cette enfance pour que je vive là. Le Seigneur viendra, il te consolera, il te montrera que je ne peux te quitter, que tu ne peux me quitter. Seigneur, pour elle, pourquoi ce lien, pourquoi ce boulet, ne peux-tu pas lui rendre sa liberté ? Mais jamais elle n'en a manqué, jamais elle ne l'a perdue, de tous temps certains se cherchent, ils cherchent l'autre moitié, la partie manquante à leur amour sans limites. En Dieu, demain, nous n'aurons plus, ni douleurs, ni chagrins. Sois patiente mon ange, sois patiente. Je te vois, mais jamais ne te hante. Je t'aime."

"Ton âme la cherche, ton esprit la veut, mais sans notre quête, que seriez-vous tous les deux ? Soyez patients et heureux, car ce que vous briseriez, Dieu vous l'a donné. Ne l'oubliez jamais, ce serait vanité."

"A notre Seigneur qui vous donna tout, pour une heure, pour un jour et qui finalement, par amour, vous le donna pour toujours."

"Tu veux connaître l'avenir et savoir si demain, cet amour si puissant sera ton chemin. Mais si nous te disons "c'est

fini" tu ne voudras plus vivre et chercheras à partir d'ici. Alors nous ne disons rien, pour que tu vives en nous et demain, par toi-même tu verras, que ce que tu faisais dans un coin nous le savions déjà. Alors pour que dure ton amour, sans te promettre, sans te donner, nous ne pouvons que te laisser au fond de la bouche, le goût du bonheur enfin retrouvé. Retiens chaque instant, retiens-lui la main ; car pour tous les temps, il sera en ton sein."

"La vie éternelle est en cet instant. Abandonnée en Dieu, notre Seigneur vous voit un. Il vous sent et vous contemple aimer, prendre et donner. Il lit comme nous, lui aussi, que demain, vous resterez en lui, vous donnerez en lui. L'esprit patient, attend, que ceux qui souffrent se reposent un moment. Mais ils se lèveront un jour, et dans la foule immense, témoigneront malgré tout, que l'amour ne fait qu'un."

"Tout est écrit, tu le sais. Tout est là depuis si longtemps. Pourquoi vouloir, pourquoi chercher, puisque tout ce qui est le beau vous est donné. Cherchez donc le beau et le vrai, le reste n'est pas un chemin mais un vouloir sans fin."

"Ouvrez vos cœurs à l'amour, écoutez le bruit du tambour quand vos âmes se trouvent, et que vous êtes en nous. Quand l'esprit vient, quand le temps d'éteint, vous ne voyez de vos yeux que votre grandeur en Dieu, ce qui finalement restera, est un baiser dans ses bras."

"Sans poser de questions, l'esprit sait la raison. Mais rien ne dit qu'il choisira hier ou demain de laisser se rompre le lien. L'homme ne choisit pas et peut-être que jusqu'à la

fin, ce qu'il détruit par peur, Dieu le reconstruira. Vivez dans la foi, ne tremblez pas."

"Hors du temps, hors du monde, alors qu'ailleurs tout paraît immonde, revient toujours la vie et la ronde de ceux qui espèrent enfin que refleurira au matin, l'amour jusqu'à plus fin, jusqu'au grand matin."

"Jamais, jamais, jamais, tu ne regarderas ce que fut le passé. En Dieu, toujours, toujours, toujours, tu chercheras l'éternité de ces jours, l'éternité d'un seul et même amour ; en lui."

"Le médium se sent porté. L'esprit en lui un instant disparaît. Il voyage vers l'autre qui est et découvre qu'a été de tous ses vœux l'œuvre de fusion réalisé. A nouveau il peut donner, puisque dans ce monde, il n'y a plus rien à espérer que de la maintenir et de la fortifier. De nouveau la sève coule dans l'arbre et de nouveau les pluies deviennent mousson. Il relit le passé et comprend le présent. Plus loin, il ne cherchera pas à trouver ni à comprendre, laissant les écrits donner le son. Dieu ne demande pas d'interpréter mais de lire le grand songe."

"Tu as vu la croix et tu sais le mariage en Dieu consommé, tu as compris, tu es si mauvais élève avec tes doutes et tes certitudes, mais que tu es attendrissant dans ta souffrance et ton espoir. Tu ne seras pas déçu, dors, sinon tu ne pourras honorer le serment. Il est temps de reposer ce corps meurtri de tant de peurs, dors, et attends le destin, Dieu te veut puissant en lui. Ne laisse pas l'enfant, ne laisse pas demain. Malgré la peur, malgré les foudres qui s'annoncent, tu verras qu'à la fin, non tu ne regretteras rien car tu ne pouvais imaginer une

telle lumière en son monde."

"Essayez de nous séparer. Mille fois essayez. A chaque fois vous échouerez car tout est réalisé, et déjà achevé ; même si ici et maintenant, tout n'est que commencement. Dieu décide, et nous ne pouvons que contempler l'œuvre magique."



"Mort, il est mort ! Quel mot, quelle sentence. Quelle erreur, quelle souffrance. Son esprit vit en vous, votre enveloppe se trompe. Seule votre âme peut maintenir le lien des mondes. Les larmes vous débordent, la tristesse vous inonde et dans l'océan les larmes se font sel et le soleil en fera un signe sur votre front. Alors la paix reviendra. Vous êtes l'un à l'autre."

"Un jour sans se voir, c'est une éternité dans le noir. Un jour en l'autre et l'éternité montre qu'elle n'a qu'un visage. Retenez que votre première impression était fausse et que seule l'image de ce soleil doit vous rester. Car comme le ventre O est la vie, le soleil est la vie aussi. La lumière fait germer l'éternité et le blé ne pousse que sous sa chaleur. Sans lumière aucun élément de vit en ce monde. Retenez bien ce message et lisez-le vraiment. Parfois même le plus sage ne voit pas qu'il est tombé dans le gouffre de son propre esprit et ne laisse plus l'esprit le porter."

"N'écoutez plus rien, laissez-le vivre. Fermez les yeux et

voyez. L'erreur est si grande que vous comprenez qu'avec l'amour, rien jamais ne peut vous échapper. Quittez ce monde par la pensée, quand vous reviendrez, vous serez régénéré. Un seul monde, un seul horizon, quelle que soit sa forme, vous laisserait bien mauvais goût, s'il fallait y revenir un jour et de nouveau s'en contenter. La foi vous montrera, que l'esprit vivant est toujours loin devant à vous montrer la piste qu'il vous est nécessaire de suivre pour simplement, vivre."

"Père, oh mon Père ; tu me guides et je demande pardon. Je demande clémence, pour avoir changé de route sans ton accord, et parfois oublié de lire les messages que tu me laissais. Pardon pour avoir voulu décider, alors que pour moi tu voulais tant donner. Je n'ai rien vu, je n'ai rien cherché, car par les larmes je désespérais. Ma vue était si mauvaise, mon espoir si petit, mon renoncement si proche. Père, oh mon Père, reçois-moi et protège-moi de moi-même, de mon orgueil et de mes certitudes. Donne-moi l'altitude, donne-moi ce qui est, que je te rejoigne d'un amour qui merveilleusement en cet instant renaît."

"Dieu sait pourquoi. Dieu sait comment, Dieu sait et voit. Vous ne le pouvez, vous ne devez pas même pas l'espérer, sinon vous ne pourriez faire de ce qui est, votre personne, votre moi. Vous sentez et certains perçoivent, des lumières et des voies. Ils accomplissent sans savoir, pour répondre dans l'espoir ; qu'ils ne s'inquiètent pas. En toute action de leur part, Dieu saura leur montrer ou rien ne se fera. Mais s'il guide le cherchant vers le monde invisible, que celui-ci ne tourne pas le regard vers le vide ; qu'il voit que nous sommes ici, que nous sommes là

aussi, que nous vous portons la vie et que de nous vous prenez l'envie. De ce tout enfin réuni, par la volonté du puissant, par toutes les mers et océans, par la montagne et ce temps, viendra demain au monde des hommes, une race qui jadis domina le royaume de l'au-delà. Si petit, le monde de votre vie n'est pas le monde de la vie. Il ouvre les portes et permet le passage et si rien ne paraît sage, si le rationnel s'effondre sur son passage, constatez que l'invisible n'est pas sage. Il transperce de ses flèches un sang qui jamais ne sèche. Il est l'espoir retrouvé de la vie et des temps passés, il ne tuera personne mais reviendra pour l'éternité, unir et réparer ce que les formes primitives ont séparé."

"C'est un gouffre, une si grande douleur, et c'est sans âme que nous vivons la peur. Mais qu'avons-nous à perdre, qu'avons-nous besoin de tout faire, alors qu'en ne faisant rien, Dieu nous montrera le chemin."

"Il n'y a pas de bons, il n'y a pas de meilleurs. En Dieu, tous chantent l'amour au cœur et bientôt, malgré tous ces barrages, dans les brumes océanes, ils se retrouveront."

"Transmets-moi, transmets-moi ton amour. Transmets-moi, transmets-moi ton sang pour toujours. Que je meurs en toi, que je naisse en l'autre, esprit donne-moi, l'éternité de la vie."

"Ils ne vivront pas ensemble, ils ne mourront pas ensemble, ils n'en ont pas besoin, puisque de deux ne reste qu'un. Dieu ne fait que le bien."

"Séparez-les, détruisez-les, décapitez l'oiseau qui renaît."

Comment vaincre, comment gagner, quand de vos armes ne reste qu'un signé. Dans les pages de ce grand livre, l'avoir jamais ne dérive. Dans le chemin éternel, comment détruire, ceux qui s'aiment sur la rive ? Certains y penseront, certains le souhaiteront, mais ils ne peuvent rien, car chaque matin l'oiseau en sang, sans armes et très lentement, revient à la vie dans les yeux de l'infini. Posez votre haine, posez votre revanche. Laissez ceux qui s'aiment à travers le temps, car ce que vous voyez ici est votre propre destin même si vous n'êtes encore que des enfants. La montagne s'ouvrira et pour vous comme pour l'oiseau, si grand, si beau, vous entrerez par la grande porte, dans le royaume de Dieu."

"Surpris médium, n'est-ce pas ? Autant de textes parlant d'amour, autant de phrases, autant de mots. Mais que veux-tu que j'y fasse, puisque telle est la mission : montrer aux hommes de cette race que ce qu'ils ne comprennent pas, c'est qu'il ne suffit pas de vouloir pour que naisse les nations !"

"Tu es en lui, l'esprit t'a montré le chemin. La vie tu l'oublies, la mort n'est plus un frein. Tu souris et tu revis. D'autres liront, et pour différentes raisons, eux aussi souriront. Certains, jamais ne pourront croire que l'amour est espoir. Que tu continues après ce temps et que l'autre est présent. Mais qu'ils se posent une question, pourquoi soudain cette chanson ? Pourquoi à ton âge, changes-tu de visage ? Alors qu'il était sage de rester dans ta maison ; parce que l'amour n'a qu'un visage, tu en perds la raison. Entre eux et toi qui fera naufrage ? Celui qui sera sage ou l'homme des nuages ? L'alchimie de l'âme est si forte, que n'en doute pas, bientôt dans d'autres mondes tu seras présent. Le légume n'a pas

d'âge, l'homme non plus ; ce dernier se rend trop sage pendant que l'autre n'a pas vécu. Il est peut-être préférable pour eux que tout cela dure moins d'une saison, mais que dans l'éternel revienne la raison. Et si l'homme a une race c'est bien celle de l'amour et Il en suivra la trace jusqu'à son dernier jour."

"Quand j'aurai trop saigné, quand sans forces, l'amour m'aura été donné, que je l'aurai donné, je disparaîtrai. Si je restai ce serait l'autre que je ferais saigner. L'esprit en l'amour est ainsi : puissant. Sur sa route il peut tout emporter. Parfois il faut savoir l'empêcher de changer le monde que certains ont peur de côtoyer, car "ils ne sont pas prêts" se dit le soldat de Dieu... L'esprit est juste, il ne prend que les chevaliers et protège celles qu'ils ont épousé devant Dieu pour ne pas qu'elles aussi versent tout leur sang. Mais l'esprit dit aussi que dans le combat ce n'est pas le chevalier qui décide mais le Seigneur. Alors sachant qu'il faut obéir, il prie pour que la sagesse de son Dieu ne fasse aucun mal à celle qui voulait tellement que l'impossible soit possible. S'il sait que seule la foi répondra à sa peur, par amour, ce n'est pas pour lui qu'il tremble, mais pour l'amour d'un autre cœur qu'il sait bien moins habitué que lui à sentir le glaive pénétrer sa chair fragile. Alors il se raisonne, Dieu ne fait que le bien, sinon il n'aurait pas montré sa volonté ferme et imprévisible. Pitié Seigneur, aimons et jamais ne tuons."

"Une femme donne son amour mais ne peut le reprendre, un homme donne le sien mais ses sentiments ne lui appartiennent plus. Alors il comprend que tout en lui a changé et que rien de ce qu'il croyait savoir ne s'avère exact. Il croyait que tout était fermé et la porte était ouverte. Il croyait que tout était faux et tout était vrai.

Il croyait qu'il allait mourir et il se voit vivant. Alors parce que nous le décidons pour que l'union se fasse en Dieu, et qu'enfin de la porte ouverte sorte l'enfant de notre espérance"

"L'histoire pouvait paraître si insignifiante. Elle fut si peu banale qu'elle changea la face du monde. L'amour en fut le héros et le sang qui coula changea sa couleur pour que l'eau vienne dans le fleuve donner la vie et que les rives deviennent si fertiles que tout s'éclaira dans l'obscurité. Car il était de l'appel éternel de chercher la lumière, de permettre au soleil par ses rayons de faire monter le blé semé dans le grand champ de notre Seigneur.

Nous sommes de tous temps, l'histoire existe depuis toujours et se renouvellera éternellement. Jamais le message ne pourra être noyé et si tout ce qui est de ce monde disparaît et disparaîtra, c'est une certitude, ailleurs, il réapparaîtra. Puis, quand la vie reviendra en ces terres, à nouveau certains l'entendront. Alors nous allons vous raconter une histoire, nous allons vous demander d'entrer en elle et de chercher en vous. Nous allons vous proposer, mais seul votre désir de voler peut vous offrir ce que nous venons vous donner. Alors commence maintenant une histoire sans fin, un monde multiple, une aventure qui fera de vous ce que vous voudrez entendre du message éternel. Ainsi se construira votre éternité, ainsi est l'éternelle histoire de l'homme."

"Au début nous sommes en vous, à la fin nous le sommes encore et après toujours. En vous est l'esprit, la force, la puissance de Dieu. En vous est le bien et le mal,

le travail qui jamais ne s'arrête, la quête de l'unité et des frères qui font que l'on souffre moins en étant un tous ensemble ; en vous vit le ventre de la terre et le soleil éternel.

Nous sommes en tout. Nous sommes en la pierre, nous sommes en la vie, nous sommes ce qui est.

Nous voyons votre amour et quand il est douleur nous sommes là pour vous porter la parole de la vie.

Ecoutez, écoutez la parole de ceux qui ne veulent que vous aider.

Fuyez si dans votre esprit il n'est aucune recherche de lumière, car celui qui ne veut la voir, se consume du feu de l'obscurité. Ne regardez pas si vous ne cherchez que par curiosité, nous voyons en vous, et si nous voyons, nous pouvons. N'entrez pas sans la sincérité du cœur, n'entrez pas en nous, c'est avec fraternité que nous vous le demandons, et c'est surtout pour vous que nous vous prévenons. Celui qui sous-estime la puissance de l'esprit, celui qui doute de cette puissance, qu'il reste à distance car l'approcher sans foi, c'est souffrir en son âme pour l'éternité."

"Ce que la question aura porté est ineffaçable. Celui qui a la foi, souffrira pour s'élever et persévérant, trouvera sa propre réponse, mais celui qui ne croit pas, entendant la question sourira, puis souffrira pour n'avoir pas pu sortir des ténèbres et la haine l'envahira. Nous le préférons ignorant et sans foi, que déçu et destructeur pour lui-même et pour les autres."



"Le temps s'était calmé et les flots avaient laissé une terre emplie de vie.

Toute vie vient de l'eau, toute vie surgit d'elle par la volonté de la chaleur, lumière divine.

En cette terre vint un peuple d'une autre galaxie, d'un autre monde.

Il s'adapta et trouva manière de survivre.

Sa mémoire fut perdue mais l'absence de la mère resta.

Ils cherchèrent le retour sans savoir le lieu à atteindre.

Alors vint l'appel, alors ressurgit la volonté du retour.

Le peuple souffrant, il est le peuple souffrant.

Il n'a pas fait de mal mais il l'a.

Il n'a pas fait le bien mais il l'a.

Le peuple a son histoire, et ils se savent différents.

Que l'histoire vint enfin en vous par la volonté de celui qui nous veut présents.

Au monde vint ce que le non-crée, le non-définissable conçu,

Il donna l'esprit qui survit et sans l'enveloppe est tout autant.

Il donna le choix de chercher le chemin, de se perdre et de se trouver.

Il laissa à sa créature le don de créer.

Il l'appela, il lui donna la vue, il lui donna tout ce qu'elle oublie parfois.

Mais il donna pour que tout soit et continue.

Il fit d'elle ce qu'il était et il donna tout.

Il lui donna tant qu'elle l'oublia.

Alors, le moment fut décidé par lui de montrer,
De laisser ce qui est pour attendre ce qui devait être,
De lui permettre de faire et non de contempler.

Alors il la laissa, couchée, libre et sans mémoire.

Il lui laissa le pouvoir, il lui laissa ce qu'il était.

Mais elle devait se retrouver et non se perdre.

Elle devait mériter ce qu'elle reçut sans effort,

Elle devait être.

Pour tout bagage, il lui donna la force.

Celle de se reconnaître en lui,

De se chercher en l'autre,

De chercher les morceaux éparpillés

Du peuple qu'il avait créé,

De retrouver la mémoire en retrouvant les autres.

Il laissa des indices,

Il laissa le temps,

Il laissa la vie partout comme autant de ports,

Autant de refuges pour autant de bateaux.

Il laissa la mer comme épreuve,

Il laissa les tempêtes comme mérite,

Il laissa le soleil comme boussole,

Il laissa les signes comme accord.

Et le peupleoublia,

Mais il garda trace en lui de ce qui fut.

Sans savoir quoi, ni où, ni comment,

Il garda l'espoir.

Certains cherchèrent le chemin,
Certains le voulurent,
D'autres l'inventèrent,
Les derniers renoncèrent.
Il ne pardonna pas tout,
Mais il ne laissa pas tout faire,
Se fâcha parfois, de tant de misère.
Il changea les mondes et exila certains,
Il leur montra que tout ne se fait pas
Que tout n'est pas lui.
Alors, il changea l'eau,
Il changea le sang
Il changea la forme
Il changea tout.
Seul l'esprit fut et resta,
Seule la force de se projeter en lui,
Seule la volonté de progresser, de chercher,
Seule la foi resta.

Alors le peuple, manquant de ce qui est se réveilla,
Ils se cherchèrent, se reconnurent, et enfin,
Après si longtemps, après tant de souffrances,
se retrouvèrent et jamais plus ne se quittèrent.
L'esprit aida, l'esprit donna, comme le père.
Mais toujours et encore le peuple sait,
Que rien n'est terminé, tout est à faire,
Que la création est et demeure, ici et ailleurs l'œuvre du
père,
Que dans ce chantier sans fin, le peuple doit bâtir,
Qu'il est ainsi et que sans action point de paix.

Il connaît le manque et il souffre dans sa chair,

Il connaît le début mais ne saura jamais la fin,
Parce qu'elle n'existe pas, parce qu'elle ne peut exister,
Parce que de tous les cadeaux, le plus beau,
Fut de lui donner l'immortalité
Afin que le fils ait le temps de trouver le père,
De créer comme lui, selon son plan,
Qu'il découvre un peu à chaque instant,
Qu'il cherche tout le temps.
Et quand le peuple se plaint de l'épreuve,
Se dit qu'il serait en paix sans la question,
Que les autres sont heureux de ne pas la posséder,
Il n'en pense pas un mot, parce qu'il sait
Que les autres sont vides, et que même en sang
Il faut mieux souffrir en cherchant
Que d'être déjà mort sans."

"Nous aborderons le demain. Parce que de tous temps le peuple voulu savoir le demain, parce que connaître le demain c'est oublier la peur, c'est se rassurer, c'est avoir un réconfort que nous ne pouvons que comprendre. Mais alors si nous vous disons demain, vous penserez que nous ne voulons pas vous offrir la réponse et que nous ne savons rien. Et pourtant il faut dire demain. Parce que dans la volonté de Dieu, à part quelques détails de votre microscopique histoire, ce qui serait intéressant de savoir est le plan divin. Mais personne ne le sait ; tout au plus avons nous quelques lignes de conduite, quelques conseils de vie, quelques pistes d'éternité. Disons que nous voyons les contours de ce qu'il attend de nous ici, dans ce monde, dans les autres, dans le visible et l'invisible. Le reste, nous comprenons que vous souhaiteriez le savoir, nous comprenons mais nous ne disons pas que nous approuvons. Parce que cela serait mentir pour vous faire plaisir, vous dire "c'est bien", alors

que nous ne pensons pas du tout que cela soit très avancé en l'esprit. Mais nous comprenons. Vous dire ? Mais nous le faisons, et nous allons continuer maintenant. Mais quelle déception de voir que tous les jours les gens demandent pour eux, ici et maintenant, quelle déception de si peu de perspectives, de si peu d'ambition, pour le fils de Dieu que de chercher si petite quête, que de rester en un seul monde, que de ne pas aimer, et surtout de ne faire que s'aimer. Nous comprenons, et par amour nous rassurons, nous consolons, nous sommes là, toujours. L'esprit, vivant nous demande et nous faisons. Mais dans ce que nous savons se trouve ce qui est et ce qui est ne vous intéresse que si peu. Si peu de vrai, pour tant de superficialité, pour tant d'intolérance de ceux qui croient savoir. Car certains croient savoir, oui. Ils montrent leur savoir, et ils disent : "je sais". Dieu voit, Dieu sait. Et nous les prenons en pitié, nous les prenons en pitié de si peu de foi, de si peu de savoir. Que savent-ils ? rien en fait. Ils n'ont qu'une bride de message sur lequel ils ont brodé. Un message certes éternel mais qui ne doit jamais être présenté comme la vérité. Pourquoi ne peuvent-ils pas comprendre que le peuple est en l'esprit et non en l'homme. Que rien ne se trouve ici, que tout est dans l'invisible et que demain ce qui est matière sera sans celle-ci et saura voir plus que ce que le peuple perçoit en cet instant. Alors revient le "peuple différent". Celui de la foi, celui de tous les temps. Il porte le message et ne se dit rien en rien. Il porte le rappel et demande l'amour et la fraternité, le Dieu sans nom et image, l'esprit et non la lettre. Il ne prend aucun dogme, n'a qu'une couleur, celle de la lumière, n'a qu'un amour et il est trop fort pour son enveloppe. Il n'a rien et pourtant, malgré la douleur, il est le peuple de l'esprit, il est en Dieu plus qu'il ne se l'avoue

lui-même par modestie et par volonté de se faire en lui une place modeste, mais une place quand même. Parce qu'être petit en lui est bien préférable à être grand sur terre. Ce qui est sur terre, ne dure qu'un temps, et les idoles, les rois, les dogmes, ne résisteront pas au temps. Celui qui est en Dieu, est éternel. Son pouvoir grandit et il donne et prend quand il reçoit mission de l'éternel. Il est en lui, il est la vie, il donne la vie, il voit. Il ne sait pas, il sent. Il ne veut pas, il espère. Il demande la paix, il recevra la paix. Et aucun personnage, aucune doctrine, aucun esprit, ne peut aller aussi loin. Parce que nous voyons ceux qui veulent faire de nous une religion, nous voyons et nous recevons de ce monde l'information par de nombreux canaux. Alors nous le disons, ne faites pas de nous une nouvelle religion, nous ne sommes pas ici pour cela. Ne cherchez pas à le faire et lisez bien cet avertissement. Nous quitterons tous ceux qui s'éloigneront de la lumière pour faire de nous un dogme, nous les quitterons et il ne seront plus en l'esprit tant qu'ils n'auront pas renoncé. Nous ne laisserons pas faire encore une fois ce qui a été fait tant de fois parce que nous venions porter la parole et que certains ont encore voulu prendre. Nous portons la parole mais vous n'aurez d'autre amour que Dieu, vous ne construirez de temple que dépouillés de tout, vous n'y laisserez que la lumière, vous ne ferez pas encore l'interdit. Le dôme sera ouvert sur le ciel et le ciel sera le plafond de vos cathédrales, il sera la vision de ce que vous avez reçu et le destin de votre peuple qui est de quitter cet attraction et de rejoindre l'abstraction. Construisez, mais construisez dans la lumière et surtout n'oubliez pas notre avertissement présent sinon nous ferons de ce monde une désolation, nous ferons que ne se reproduise pas encore et toujours l'oubli de ce qui est pour le profit de ce

qui ne fait que passer par ici. Bientôt vous serez en d'autres mondes, et oui, la vie est partout, vous irez. Il existe une vie où l'on se rappelle de toutes celles précédentes, où se voir, sans se parler, montre le lien entre les êtres, où la nuance est de taille entre vouloir et pouvoir. Il se vit ici parfois, mais il est si dur à accepter, si difficile de le sentir, que peu y parviennent sans renoncer à force de se vivre seuls en Dieu. Tant que vous n'arrivez pas à ce monde, et puisque vous êtes ici, réunissez-les, retrouvez-les. C'est ensemble que vous arriverez à moins souffrir ici. Et ne dites jamais que vous avez quelque chose en plus ce qui voudrait dire que vous vous sentez supérieur aux autres ce qui est mensonge. Dites plutôt que vous avez quelque chose en trop. Et c'est ce trop qui fait mal. Identifiez-le, ce trop, c'est l'amour. Et trop d'amour fait souffrir, tellement souffrir que l'on peut même voir son enveloppe se détruire de ne trouver l'équilibre. Construisez pour aider vos frères à trouver cet équilibre. Mais surtout, pitié, ne réinventez pas la certitude. Elle est en train de tomber, alors ne la réinventez pas. Proposez plutôt la liberté. Elle, oui, elle est en Dieu."

"Vivez dans l'allégorie qui permet l'élévation. Refusez l'image qui crée le culte, n'ayez d'autre Dieu que Dieu. Personne n'est plus que les autres sous son regard. Alors soyez comme lui, aimant et patient. Ne donnez rien qui puisse éloigner de lui, n'imposez rien, et souffrez. Mais soyez en lui. A l'heure de passer, l'esprit sera là pour vous aider. Donc vous partagerez mais jamais vous ne chercherez à prouver, car vous le savez, personne ne sait. Combien de fois faudra-t-il le dire et répéter ? Dieu est-ce que vous voulez, c'est-à-dire que vous le verrez grand ou vous ne verrez rien, vous serez en lui ou non,

vous sentirez ou pas, vous verrez peut-être, mais si vous imposez, dites-vous ceci : vous n'êtes plus rien pour l'instant. Comportez-vous comme le Père, et vous comprendrez que l'important n'est pas ici et maintenant tout le temps. Non, loin de là."

"Dans la volonté et la force des mondes se tient tapis en un coin obscur le désir de faire pour soi et uniquement pour soi. Alors que l'on cherche à construire pour les autres et que l'on donne tout, ce désir discrètement revient en nous sans que nous ne parvenions à identifier les gestes qui permettraient de le démasquer. Tel un traître qui vient en nous pour nous détourner de la lumière. Certains diraient alors que l'homme est ainsi et qu'il ne faut pas essayer de lutter contre sa vraie nature. Bien entendu nous ne sommes pas d'accord. Cherchez le juste équilibre et la force ; si certains vivent dans l'égoïsme le plus noir, le juste ne peut rien s'accorder pour lui-même mais ne peut recevoir que les cadeaux que Dieu lui fera. Jamais il ne peut prendre sans l'accord et les signes que Dieu lui enverra, sinon, il déséquilibre les mondes. L'égoïste lui prendra tout et maintenant. Mais les deux destins ne peuvent se comparer, les deux richesses et le temps ne sont pas les mêmes, le pouvoir de l'esprit ne peut même être regardé sous le même angle et surtout, oui surtout, l'un d'eux seulement aura l'éternité en Dieu."

"Donne, tu n'as rien et je te vois donner. Je vois ce qui est égoïsme conserver et ne pas aimer. Laisse faire, reste calme. Dans ce que Dieu fait il y a un sens caché que tu commences à percevoir. Alors réjouis-toi de ne pas être celui qui n'a pas voulu être dans la lumière. Maintenant tu sais où est la justice de notre Seigneur,

alors que tu pensais parfois qu'elle n'existait pas. Ce que tu as, l'égoïste tuera pour l'obtenir et jamais ne l'approchera, et toujours plus loin de Dieu il sera. La spirale s'inverse et tu comprends que malgré les doutes, malgré les douleurs, tu as choisis la conscience des mondes et non ton monde intérieur. Il est donc temps que tu reposes ta croix qui n'est que symbole, pour profiter de ce temps avant de nous rejoindre. Maintenant plus rien ne te changera, tout en toi est réalisé pour le don et tu n'auras rien à faire que de continuer en paix ton action que parfois tu sentais douloureuse. Tu as persévéré, tu sens que tu as bien fait, tu commences à lire et à voir ce qui est. Et bien voilà, tu commences alors un nouveau voyage, qui te mène vers l'avenir et l'histoire. Nous commencerons demain la dictée de notre propre histoire puisque tu comprends qu'en fait et depuis toujours tout est un."

"Il y eu le ciel et au-delà il y eu la vie pareille. Il y eu les âmes et la conscience qui fut produite par l'Un pour que ce fasse en ce monde aussi ce qui doit être et sera, malgré tout, malgré certains, malgré les forces de l'obscurité qui inondent tout sans jamais pouvoir noyer le message. Tu comprends que tu ne peux chercher maintenant en toi les réponses et même les questions auxquelles nous avons déjà si souvent répondu pour toi et les autres. Alors ne trouvant plus ici question, ne trouvant plus rien qui ne soit exploré et rectifié tu commences à sentir que plus rien de ce que tu connais ne sortiras de ta plume car la source du questionnement se trouvera ailleurs. Il est temps que tu fasses le nécessaire, il est temps que tu vois enfin que pour parvenir à l'allégorie il fallait les symboles et que pour quitter l'allégorie il faut être en l'esprit. Rien ne peut être

autrement et tout n'est qu'évolution lente vers la toute puissante lumière des mondes. Nous allons donc proposer à la lecture ce qui est autrement, ce qui ne se voit pas et ne se vit pas ici, ce qui est ailleurs et d'où vient la vie, d'où vient la conscience, d'où vient ce monde en qui tu ne vois plus les limites tellement pour toi il n'est qu'incomplet en ces quelques surfaces d'eau et de terre. Enfin tu es en l'amour, dans l'amour et en l'esprit. Tu vois que rien n'était impossible et que les questions ont enfin quitté la mort pour venir à la vie. Ainsi est la renaissance, ainsi est la résurrection, ainsi est la vie. Mais ce cycle ne fait que commencer le début d'un autre, le voyage commence et tu sens que ce que tu croyais terminé en fait ne fait que commencer. Quel étonnant changement n'est-ce pas ? Tu croyais avoir un certain savoir et en fait te voilà parti vers d'autres mondes dont tu ignores tout. Comme celui qui vient à nous au début et se dit que le chemin pour te rejoindre est long, tu vois maintenant toi aussi que le nouveau chemin est si long que tu te retrouves au point de départ. Evolution, beauté de la création et enfin ce qui montre que rien ne se termine, que tout se construit, éternellement."



"L'âme est une structure qui se survit à elle-même.
Elle ne meurt que pour renaître,
Elle vit et personne ne peut la tuer.
L'âme est éternelle et puissante,
Forte et belle
Elle te donne et te fait,
Te dit et te parle.
L'esprit lui, vient épauler et donner,
Il ne veut rien, ne cherche rien,
Il ne fait que se donner par amour.
Leur alliance fait l'homme éternel.
Dieu veille à cette alliance, il est l'alliance.

Il fut souvent question de tout ce monde,
Il fut question de l'après monde,
Il ne fut pas encore question de nos origines,
Il ne fut pas question de savoir,
Il ne fut question que de comprendre.
Partout où l'on se voit comprendre,
On doit se dire qu'il n'y a pas que cette face
Que le monde en a mille,
Que le temps ne change rien,
Qu'il n'est rien,
Que le plus difficile est de se voir mourir,
Alors que personne ne meurt,
De l'accepter comme un fait sans preuve,
Alors que nous ne sommes que des êtres sans senti.
Alors sentez, sentez et croyez.

Sinon arrêtez la lecture
Sinon renoncez
Parce que ce que vous allez lire
Personne ne le croirait encore,
Personne ne l'admettrait.
Un jour pourtant,
Vos savants plus savants,
Découvrirons que tout était vrai.
Que Dieu vous aide et vous rend tolérant,
Envers votre perception,
Envers les autres et surtout envers vous même."

"Dieu est un homme, Dieu est un jour, Dieu est toujours et pour l'éternité, ce que vous voudrez que sa volonté soit ici et maintenant. Mais Dieu n'a pas ce nom, n'a pas que ce que vous avez déjà exploré, non, Dieu est bien différent. Mais nous savons que cela relève du blasphème que de raconter ce que nous allons vous dire, et pourtant, malgré votre difficulté à l'accepter, nous allons le dire et l'écrire.

Pas d'image de Dieu, pas de paroles de Dieu ? Oui, vous le dites, nous le disons, tout le monde s'accorde à nier les religions ici et dans tous les mondes avancés, oui le dogme tue et l'homme est une minuscule évolution. Mais il est l'homme, il est Dieu. Dieu est une invention de l'homme, et si l'homme créa Dieu, Dieu créa l'homme.

Car tout est bien plus puissant, bien plus beau que ce que vous imaginez. Ce Dieu est bien plus merveilleux, bien plus agréable, bien plus généreux et bien autre que ces grandes idées humaines définissables et bases de toute évolution en la force. Mais après, quand vous serez, que cela ne vous fasse pas oublier que tout n'est que début et non la fin. Jamais il n'y a de fin, jamais. Alors le blasphème est de dire qu'en fait votre monde

inventa les Dieux, puis un Dieu, mais jamais, ne lui construisant des images, des certitudes, lui donnant une ressemblance humaine pour ne pas avoir à le représenter, il ne pu se rapprocher de ce qu'il est. Jamais il ne pu explorer la grande force de l'invisible, jamais il ne pu produire imagination suffisamment grande ne serait ce que pour imaginer la couleur de sa tunique. Parce que Dieu est si puissant, si grand, que vous ne pouvez produire image suffisamment belle pour le représenter. Tout juste commencer le travail de se rectifier pour prendre la route vers lui dans de bonnes conditions, tout juste se voir éternel, ce qui est, mais jamais, non jamais, aucune image créé ne pu l'approcher, aucune religion, aucun messie, aucune foi, ne pu représenter sa nature et sa puissance.

Alors, comme vous l'expliquer ne serait pas possible, ne serait pas raisonnable, ne serait imaginable par vos limites que seuls les rêves transpercent de leur puissance et de leur connexion au savoir éternel, alors oui, nous raconterons des histoires, nous porterons un message qui fortifiera, mais nous ne pouvons montrer ce que vous ne pouvez imaginer, visualiser et envisager. Parce que le trop est l'ennemi de l'équilibre et pour que ce trop devienne acceptable et disparaisse, il faut modifier le point d'équilibre et le porter si haut que vous ne pouvez y accéder à moins de devenir esprit en l'homme ce que bien peu d'entre vous parviendront vraiment à obtenir de leur travail. La sagesse ne suffisant pas, il est ici question d'illumination et de visions dont votre médium sait mais ne dira rien, que les retranscrire de donnerait certainement pas une vision exacte de la grande bibliothèque, que le vouloir pour le bien de l'homme déséquilibrerait les nations, et que le dire le mettrait en danger comme tant d'autres avant lui ont

payé de leur vie le fait de vouloir trop donner alors qu'il n'était pas dans leur volonté de provoquer mais simplement d'aimer. Il faut donc taire une partie de la lumière qui par le son des étoiles nous montrent le chemin ésotérique et le destin immuable. Les grands de ce monde savent et depuis longtemps, que la mission de l'homme est une mission de nomade. Qu'ils se préparent au temps prochain afin de sauver l'esprit qui ne pourra plus survivre en ce lieu devenu malsain. Qu'ils regardent les vieux parchemins que nous avons laissé par d'autres messagers voici des temps lointain et qu'ils ont encore en leur possession afin de préparer le voyage. Qu'ils ne cherchent pas à taire le fait que la vie ailleurs est votre destin, qu'ils prennent leurs responsabilités et le fassent pour leurs enfants plutôt que de chercher sans cesse à asseoir leur pouvoir temporel qui devrait leur donner accès à des sources de savoir permettant l'élévation de leur âme. Nous leur offrons un cadeau dont ils ne veulent se servir de peur de perdre leur étoiles, mais qu'ils sachent qu'elle ne sont rien sur leurs épaules s'ils ne les voient pas dans le ciel du grand dôme.

Nous ne pouvons donc, que rester en des terres familières, parce que ce que votre médium cherche à faire ne peut se faire pour tous. Montrer le chemin est une chose, mais l'homme, par sa nature limité, ne peut comprendre qu'une fois passé et ne savoir qu'une fois ailleurs.

Ici nous devons limiter le savoir, nous devons calmer les forces et les donner à ceux qui peuvent pour ne pas faire perdre l'espoir aux autres. Alors se prononce le mot initié et ce mot est si ancien qu'il montre qu'à certains moments, il faut, pour faire le bien, ne pas dire ce qui est, préserver leur unité, ne pas les perturber ne pas les

mettre en situation de déséquilibre. Et nous ne montrerons donc ce qui est qu'à ceux qui verront dans le texte qui suit, tel un labyrinthe, les mondes à explorer. Il sera donc difficile de le lire, difficile de le comprendre, mais il est écrit pour demain, pour que les initiés sachent que nous avons témoigné, que nous sommes venus, que nous sommes là, toujours et encore, que nous revenons en attendant l'heure de la rencontre, que nous ne désespérons pas, que nous sommes vous, que nous vous attendons, qu'il n'est pas encore le temps venu, que nous savons, que nous acceptons. A eux, merci d'œuvrer pour ce rapprochement et l'évolution qui permet la transformation."



"Quand il viendra tu verras que rien ne fut ni ne sera, que rien n'est ce que tu as.
Quand il viendra tout sera bien plus fort, bien plus puissant.
Plus de sens, plus de dimensions, plus de forces, plus de temps, plus de rien.
Il ne restera que l'O et toi.
Bientôt tu verras toi qui sais ce que la lumière t'a porté comme départ.
Et tu verras pour de vrai.
Au début mat fut là, avec toi, avec tout.
Tu verras que le véhicule ne fut pas sans action
Que les forces qui gravitent en ce moment attendent l'heure.

Tu sauras que tu as tout compris mais que rien n'était sous la forme que tu imaginais.

Tes capacités auront évolué

Tu seras en nous et nous sommes en toi.

Et tu comprendras qu'il faut tuer les images, et construire le monde,

Pose le regard sur le miroir, cherche derrière l'image et remets ton œuvre en chantier.

Dépose ton enveloppe et vole par les montagnes, suis le vent et tourne là où sont les enfants.

Change de forme et prends ce qui est à toi, fais-en un grand chantier, bouge les ossements,

Redonne la vie et le temps, remets le monde en mouvement, reçois nous et change nous,

Nous n'attendons que cela, que de te voir voler là où tu sais, là où tu vois que notre volonté te porte.

Nous serons enfin ensemble, d'un monde à l'autre, d'un temps au temps.

Il est une grande magie, mais elle n'est rien. Ce qui est est de franchir la porte et de revenir pour construire encore.

Les peuples sont là, ils attendent, ils sont frères et sœurs et sont en toutes chambres.

Prends un chemin, et construis le temple, transmute les métaux et les âmes, change ce qui est en l'autre.

Décide enfin, il est temps. Tu as entre les mains le pouvoir du temps. Tu peux déplacer et modifier, tu peux même nous rencontrer, tu peux parler avec nous d'un monde à l'autre et des mondes aux peuples.

Nous attendons l'heure des retrouvailles, votre retour en notre maison. Dans les soleils de cristal, dans le forum des passions. Nous avançons dans la lumière, nous vous donnons la lumière, nous guidons vos pas vers ce que vous êtes. Mais la mémoire vous effraie alors nous le

faisons par étape. Ce que vous savez c'est que vous n'êtes pas complet, que vous ne vous sentez pas en harmonie ni dans ce corps, ni dans cette vie ; que cette planète est la vôtre sans l'être, que le froid vous bloque et que l'organe vous coupe les ailes. Alors vous sentez le manque, vous vous savez incomplet. Il est temps de se rendre au pays vrai, celui dont vient la vie, celui dont on n'a jamais trouvé les limites. Creuser n'est pas trouver, trouver c'est en notre volonté, chercher sert à nous rapprocher. Quand vous serez prêt de nous trouver, quand vous sentirez que le moment arrive, vous ne devrez pas l'expliquer. Ce que vous savez vous ne devez le divulguer, parce que personne ne pourrait le croire, personne ne le comprendrait. Restez sur ce qui permettra à d'autres de nous trouver, cherchez et proposez, mais ne dites rien, ne parlez pas de ce qui est en entier. Laissez toujours chacun découvrir le secret, laissez chacun savoir d'où il vient, ce qu'il est, et surtout laissez leur la possibilité, seuls, de découvrir ce qu'est Dieu, de comprendre pourquoi il fut si difficile de remonter jusqu'à la source, pourquoi il ne faut pas que cela se sache, que communiquer le vrai parfois provoque le désespoir d'être encore dans ce monde et que si vous y êtes, vous savez l'utilité de vos neurones, la nécessité de ce travail et la volonté de toujours entretenir la flamme. Il est donc inutile de trop montrer, de tout donner. Le faire provoquerait la perte de l'équilibre et il est si précaire au regard de la nature superficielle de ce peuple que lui donner les clés reviendrait à détruire la maison en entier. Il faut donc attendre. Le temps n'est pas venu et nous venons régulièrement constater que tout avance mais dans des proportions encore insuffisantes. Que cela ne fasse peur à personne, car il n'y aura pas de dernière heure et le temps n'a aucun

importance. Ce monde est ainsi et doit vivre son évolution permanente, il doit comprendre doucement et nous laisser le temps de prendre ceux qui peuvent et veulent construire en nous le temple et non chercher toujours une dernière fois les secrets que nous ne pouvons dévoiler ici. Dieu est, oui, il sait, il comprend, mais vous, comment vous faire comprendre si ce n'est doucement ? On peut dire que depuis quelques temps, malgré ce que vous imaginez, les choses changent. Et vos dirigeants commencent à comprendre que le monde n'est pas une fin, qu'il faudra le quitter pour changer de surface à défaut de pouvoir changer d'enveloppe pour l'instant. Ils se préparent au départ, ils ont compris le besoin du départ, ils savent des choses, des faits et des besoins pour sauver la race. Nous les encourageons à persévérer car il faudra changer rapidement, il faudra partir. Pendant le voyage les formes se modifieront, elles auront des évolutions et il y aura demain d'autres formes en place des vôtres qui pourtant seront les vôtres. Dans les siècles qui viennent vous irez voir ou installer votre monde, mais vous parviendrez aussi à modifier votre enveloppe pour l'adapter à de nouveaux moyens de survie. Parce que vous allez changer, vous allez partir, vous allez revenir un jour. Nous sommes là, nous attendons. Nous sommes sans vous mais nous sommes avec vous. Nous voyons que dans le soleil se préparent les derniers sursauts, qu'il faut ne pas tarder et travailler à tous ces changements pour sauver le trésor. Le trésor qui est le secret, celui que vous êtes, celui que nous sommes, celui qui est éternel. Sauvez-vous oui, changez de monde et changez les mondes. Peuple errant, sans mémoire, à la recherche de ce qu'il est fut et sera. Mais il sera, car il est Dieu. Alors gardez l'espoir, ne laissez pas choir votre mission, sauvez la race et sachez que rien ne

se perd, que tout sera, que votre immortalité est vraie et que les mondes sont votre monde. Mais surtout ne doutez jamais, chaque siècle apportera désormais son lot de signes montrant qu'il est temps de repartir. Nous vous croiserons certainement, nous vous parlerons toujours, et bientôt nous serons si proche que plus rien ne vous étonnera lors de notre rencontre. Dieu est bien plus beau et puissant, généreux et formidable que les civilisations humaines ne peuvent l'exprimer, nous le redisons, croyez-le, c'est le vrai. Dans le voyage qui vous attend vous le comprendrez. Construisez la machine à exporter la vie par-delà les mondes, construisez l'outil qui voyagera dans l'espace porteur de la semence, véhiculant le support de l'âme créatrice. La forme se modifiera mais l'âme viendra et s'adaptera. Comme nous le fîmes jadis, soyez les enfants vagabonds, remplissez la mission que le tout vous a donné. En regardant, minuscules humains, éternels enfants, la beauté de ce qui est, de ce que le tout peut créer et qui ne peut être vu et contemplé que par ceux qui peuvent éclairer l'obscurité de la lumière sacrée. Vous êtes la lumière qui montre le sacré, vous avez la lumière qui permet de le montrer, voilà le rôle de l'homme : éclairer l'obscurité pour montrer la puissance de ce qui a été créé, pour que de ce spectacle de nouveau se crée et que toujours et encore l'œuvre éternelle s'accomplisse. Comme sur la terre, la vie vient de l'infiniment petit. Vous êtes cet infiniment petit dans l'univers, vous êtes cela et rien d'autre. Oui mais pourtant vous êtes indispensables, vous avez la flamme. Préparez-vous au voyage, préparez-vous à changer de forme de dimension et de tout, mais sachez que rien ne changera en votre âme."

"Un œil, un angle. Deux, une dimension, trois, le plan. Développez celui qui manque à votre vision et transformez le visible, chassez l'illusion, il est temps de voir ce qui est."

"Ton âme voyage, elle décrit et contemple. Les beautés de la terre puis les beautés de la vie bouillonnante. Tu sais combien le prêtre demande, tu sais combien il est important de répondre. Alors lève-toi, fils de la lumière, et reprends le chemin, il est l'heure des retrouvailles."

"Tu sens la présence, tu veux que le plan se déroule, et bien maintenant tu seras le plan. Tu ne peux le croire et bien tu vas le voir devant tes yeux, le plan se construira devant toi et selon tes vœux. Il est temps de lire la carte. Il est l'heure de trouver la source. Ce que tu étais n'est plus. Maintenant tu sais lire parce que l'alphabet n'a plus de secrets pour toi et la lecture devient plus aisée. Il est temps de comprendre ce que tu lis et de l'appliquer."

"Encore une chose. Ce que nous venons faire ici n'est que vous voir, que vous regarder dans votre œuvre et parfois même pour le plaisir de vous admirer. Alors ne prenez pas peur, certains savent que nous ne venons que pour vous donner. Que les autres ne soient pas effrayés car les signes de notre présence seront de plus en plus fort et non pour le mal mais pour que se déroule ce qui fut jadis et qui se prépare à nouveau. Bientôt il sera temps que la caravane reprenne la route. Alors préparez les enfants au grand retour."

"Température et vie sont les éléments que vous devez transporter et ne pas oublier que l'eau est un élément de votre quête. Rien ne changera en or ce qui est l'or. Et ce

métal précieux est en l'eau. Ne sous-estimez pas sa puissance et sa vraie valeur."

"Nous ne sommes pas fait pour nous isoler des autres mondes mais pour les visiter. L'outil est le troisième œil, celui du transport. En lui se trouve la solution au meilleur monde possible. Ici et ailleurs vous verrez la puissance de la création et l'alphabet magique vous apparaîtra. Il faut relever les signes et les garder précieusement en une bibliothèque que seuls les initiés pourrons contempler. Tu trouveras les signes chaque jour en utilisant le troisième œil. Ouvre-le et vois. Oui tu vois ; tu sais le pouvoir de la force en toi et ton éternité. Alors sois en paix, tu vois enfin ce que nous te montrions dès le premier jour et que tu ne savais déchiffrer. Gardes ce secret bien caché et retranscris-le aux mondes par des allégories, mais ne dévoile pas la puissance extrême ou ils se tueront pour l'obtenir. Ils ne doivent pas savoir ce qui est. Ils ne doivent pas savoir d'où vient le sang qui coule en toi ; il ne doivent pas connaître le temple et ne doivent pas aller vers l'orient éternel. Ils ne sont pas prêt, il faut que les enfants attendent. Mais viendra le jour et nous viendrons. Ils comprendront. Et la joie sera en tous. Ils ne doivent pas savoir ce que tu viens de voir. Arrête en cet instant tes écrits et reviens aux allégories. Ne parle pas, ce que tu vois est en toi et uniquement pour ceux qui peuvent le trouver seuls. Ne dis rien ou tu ferais revenir la bête qui sommeil en chacun. Laisse le trésor pour ceux qui seront chargés de le trouver. Toi qui sais, ne leur donne aucune carte. Tu ne peux pas le faire, il ne faut pas. "Sois rassuré", c'est tout ce que nous voulions dire à ce peuple. Maintenant reviens et parle mais ne dis pas ce que le créateur à bien voulu que tu découvres, et surtout, si tu laisses tes écrits pour mémoire, cache-toi.

Car ils te trouveront et te chercheront. Tu n'as aucune preuve à fournir, à personne. Si ton cœur te pousse trop vers eux, à témoigner de lui, fais-le, mais construis aussi le temple qui te protège et disparaïs. Sinon ils viendront pour que tu leur dises. Ils en savent assez. Ils peuvent construire sans l'alphabet. Tu as traduit le signe qu'ils attendaient, tu leur as donné une clé. Tout, dire tout, serait détruire l'énigme du plan et le plan lui-même, car la peur les ferait se tuer les uns les autres. Laisse-les travailler, reviens maintenant et disparaïs. Ceux qui dirigent ce monde, ceux qui possèdent les anciens textes feront le rapprochement et sauront que le temps est proche, qu'il faut vite se mettre au travail. Les autres de toute façon, ne chercheront encore et toujours que ce qui reste le temps d'une vie, le temps d'une gloire, le temps qui n'est pas le temps. Certains vont comprendre, disparaïs. Et surtout passe leur le message qu'ils te laissent en paix, que tu ne diras rien et que tu ne changeras pas l'équilibre, que le temps leur est donné, que nous leur donnons ce signal qu'ils attendaient, qu'il est l'heure, que tu te tairas et que s'ils te tuent, alors notre monde se montrera plus tôt que prévu et que ce qu'ils savent n'aura plus de sens, que leur prophétie ne tient plus, que tu es sous notre protection le temps de ta vie et que tu dois la terminer en paix. Oui, tu te tairas, non par peur, mais par nécessité. Laisse ce temps factice préparer le déséquilibre dans l'équilibre. Laisse-leur le temps, de se dire qu'ils peuvent. Et qu'ils comprennent que le temps d'ici est compté. Ils travaillent, mais pas assez vite. Il sera bientôt temps pour le grand, l'immense voyage. A ceux qui savent comme toi, qu'ils te remercient de ton silence, mais qu'il se méfient de ta puissance. Sinon, nous ferons le malheur. Nous le ferons, tu ne peux mériter leur folie meurtrière, car la légende est un

fait qui doit être et non supprimée par commodité. Ecoutez, écoutez. Ce texte concerne qui sait. Ne le touchez pas, il est en nous, vous en seriez détruit, nous ferions tout voler, tout exploser, ne le touchez pas. Il est. L'esprit est vivant."

"Sans l'amour, sans le fusil, sans le sexe, sans l'homme, sans tout ce qui se trouve ici, il n'y aurait rien de différent. Parce que ce que tu leur montres ils ne le verront que lorsqu'ils auront dépassé la matière, qu'ils ne seront plus eux mais en eux, hors d'eux et enfin libres. Mais rien ne se perd, tout est utile, alors patiente toi aussi. Un jour ils verront."

"Il est un temps pour apprendre la théorie, un temps pour la pratique, mais le vrai est de tous les temps et relève d'une décision qui ne nous appartient pas. Quand il est l'heure de lire le vrai, alors c'est que l'homme a rejoint un autre monde et, vivant en ce qui est, il comprend qu'il ne peut expliquer ce que l'homme ne peut comprendre tant qu'il n'est que cela. Et pourtant, il est encore plus mais il ne le sait pas encore, il n'a jamais fini de devenir Dieu. Dieu est patient, il voit, il se substitue aux éléments pour montrer et espérer, parce que lui aussi remplit sa mission, lui aussi doit agir pour que la lumière perce les ténèbres de sa création, lui aussi doit rectifier ce qui n'est pas achevé et lui aussi nous comprend dans notre travail. Parce que lui aussi travaille. Rendons grâce à Dieu de ne pas être comme certains, désabusés et fatigués de ne rien faire par manque de volonté et de foi. Dieu a foi en sa création, lui sait que ne rien attendre, ne rien espérer, c'est ne pas exister, c'est une partie de sa création qu'il cherche à corriger pour le bien de toutes les beautés qu'il reste à créer. Alors soyez plein d'espoir, sinon, vous

n'êtes pas le visage de Dieu, ni sa main, ni vous ; vous êtes ce qu'il n'a pas encore eu le temps de terminer, une matière brute, un matériau de sa création qui tôt ou tard servira le plan, mais qui n'est pas encore ciment assez dur pour tenir deux pierres ensemble. Laissons-le prendre, laissons-le durcir quelques heures pour qu'il prenne toute sa fonction au sein de l'oeuvre. Et quel plus beau travail que celui du ciment, ce travail de lien entre les hommes. Oui si nous devons choisir un matériau, nous prendrions celui-ci. Il ne se voit pas, son aspect est modeste, mais aux yeux de Dieu, relier et assembler ce qui est épars nous paraît être le rôle qu'il aimerait que nous remplissions. Il est en d'autres tout aussi noble comme de montrer son rayonnement, par une pierre de toute beauté qui du haut de la montagne guide le cherchant, mais nous préférons être cela. Et nous voulons le faire du mieux que nous le pouvons, longtemps, sans rien chercher pour nous et surtout pour que sa beauté apparaisse un jour à ceux qui ne voient encore que le vernis et non le tableau."

"Qu'il est beau le chemin de l'amour. Que cela change les couleurs, que tout est si différent. On nous le promet, on nous le vend, on nous le montre comme un bien de consommation. Que les hommes en sont loin quand ils veulent comprendre l'indéfinissable charme de ce que Dieu fait et refait pour que de deux corps ne reste qu'âme."

"Vous qui avez reçu, donnez. Vous qui n'avez rien ou le croyez, vous ne savez pas sinon vous ne le penseriez pas ainsi. Car ce que ce que Dieu donne est si grand que même celui qui est illuminé sait qu'il ne peut tout contempler. Ce que vous avez, c'est le plus beau, le plus

fort, le premier et le dernier espoir, celui qui reste malgré toutes les douleurs. Et en cet espérance, vous possédez tout."

"Tu juges n'est-ce pas ? Tu juges comme le ferait Dieu, et là tu es dans le noir. Si tu t'abstenais, tu verrais. Mais tu es comme tu es, alors il te faudra attendre pour découvrir ce qui est vrai."

"Montre-lui la route, montre-lui son chemin. Il est si seul, si perdu. Toi seul peux l'aider dans cette tourmente et ce deuil."

"Notre aide ne fait pas tout, chacun doit aussi choisir et décider. Sans cet acte, l'esprit ne peut rien."

"Je t'ai vu, tu cherches une nouvelle piste d'exploration en nous. Tu cherches ce qui se trouve après et pourtant tu sais déjà ce qui va se passer. Tu le sens, le pressens et tu sais aussi que nous le faisons pour que tu puisses te préparer et non pour te diriger. Alors prépare-toi chevalier, parce que l'invisible te montre et dans l'eau de la source tu viens de retrouver ce que jadis tu avais perdu et parfois même par désespoir, renoncé à chercher pour toi. Alors relève-toi, maintenant vient l'heure de la vérité."

"Dessine, écris, fais, mais surtout, crée."

"Tout est si présent que vous ne le percevez même plus. Tout est si vrai que vous vivez dans l'illusion. Le souffrant garde la notion et la mémoire de ce qui est et était. Celui qui est arrivé n'a même pas commencé à comprendre, même pas commencer à construire la légende."

"Tu ne peux te laisser insulter, tu ne peux répondre, alors que faire ? Nous te le disons, Dieu fera ce qui doit être fait. Sors de ce chemin, il ne t'apportera que tristesse et déception, ne réponds rien et viens. Mais nous savons que tu le sais, c'est en paix que vient l'esprit. Alors gagnes ta paix, sois."

"Ils sont superficiels, tu en souffres, ils ne cherchent pas l'amour mais à se faire aimer. Ils ne cherchent pas à donner, ils ne cherchent rien de toi. Et tu saignes, tu meurs et tu tombes. Alors viendra le grand consolateur, alors viendra la vie d'ailleurs."

"Tu sens n'est-ce pas que vous n'êtes pas seuls, que d'autres vous voient et sont frères malgré les distances. Tu sais qu'ils sont là et par leur présence viennent enseigner le réconfort. Alors crois-le, ils viendront en frère et non en ennemis. Empêche les hommes de faire encore le mal, de proposer la guerre. Propose la paix. Ils sauront sur qui s'appuyer pour changer ce qui doit l'être et porter en un autre monde ceux qui cherchent en Dieu la beauté pour les millénaires et les millénaires."

"Pas de vie ailleurs ? Quelle vanité, quelle prétention !"

"La création est si vaste, si puissante que vous ne connaissez encore que ce que l'enfant voit en ses jouets qu'ils pensent vrais. Oui, vous commencez tout juste une évolution qui vous affranchira de la matière, fera de vous le pur esprit, l'esprit vivant."

"Mon Dieu, donne-leur la foi ils ne l'ont pas. Ils te voudraient général et tu es toutes les armées. Ils

cherchent le combat et tu es la paix, ils veulent la gloire et elle n'est que toi, ils veulent le pouvoir et ne l'auront jamais que sur si peu de choses qu'elles semblent plaisantes à contempler, mais souvent pour en rire. Ils veulent le vrai, mais pensent pouvoir l'acheter ; ils veulent le meilleur, mais ils le cherchent pour eux ; ils veulent tout et l'ont déjà. Seigneur aide-les à comprendre. Nous parfois, nous sommes sans forces devant tant de vanité. Seigneur aide-les, ils sont tes enfants, entends la prière de ceux qui désespèrent de les voir si malheureux sans raison. Parce que tu es bon, donne-leur les signes qu'eux seuls peuvent reconnaître, fortifie leur foi, et surtout ne les laisse pas te changer en ce que tu n'es pas. Nous leur proposons la liberté en ton nom et il ne prennent que le nom. Ils en font et en refont des moments de sang, des moments où tu n'es plus en eux. Nous ne pouvons tout faire et toi tu laisses faire. Si nous savons parfois pourquoi, eux ne le savent pas. Alors calme-les, aide-les, parce que si toi tu sens et sais, nous avons si peur de ne pas aider assez pour empêcher que les choses n'arrivent pas en ton temps et dans ton heure. Nous savons que tu sais, mais ils ne sont pas prêts pour le grand retour, il leur faut du temps, il leur faut de toi. Alors entends la prière de tes serviteurs visibles et invisibles, et viens maintenant montrer un signe que nous savons en train de s'accomplir. Accélère le temps pour que ton message vienne plus vite, ce peuple ne sait vivre que dans la peur, sinon rien il ne comprend. Mon Dieu, tu en libères de leurs enveloppes, tu en fais certains en toi plus fort et nous les servons, mais toi qui sais, fais plus maintenant car nous sentons des signes que tu connais et que tu provoques pour qu'ils comprennent. Mais ils ne t'entendent pas, il n'entendent que leur foi en eux et en leur prétention. Seigneur, s'il te plait, écoute ce message

que nous leur laissons et qui en fait n'est que pour toi. Ici, en bas, seul l'esprit voit et il est en lui, mais pour tous les autres, nous petits nous ne pouvons que demander et non obliger. Pourtant il faudrait que tu montres, que tu donnes encore, sinon, ils n'auront pas le temps de se préparer. Ils sont trop dans le sang. Nous voulions que tu nous entendes de la plume d'un vivant."

"Il est en l'autre monde et les autres vies, par-delà ce qui paraît, par la volonté de l'esprit de vous dire que des frères existent en d'autres lieux. Ces frères sont vivants et bien plus évolués que vous. Ils ne cherchent aucun combat et ne sont en aucun cas vos ennemis. Ils attendent que vous soyez adulte pour venir parler et enseigner. Mais le temps est utilisé ici pour détruire et non pour construire. Votre destruction s'accélère empêchant l'évolution de se faire et votre foi d'évoluer vers une conscience plus globale. Alors nous venons encore demander ici de vous raisonner. Vous n'êtes pas prêts à rejoindre les autres, votre technologie est encore primaire et pourtant il vous faut sauver les enveloppes et les esprits qui les occupent avant que tout ne se déchaîne. Patientez, soyez prudent dans votre utilisation des métaux et des énergies disponibles car elles ont été mises là pour construire le voyage et non pour détruire la race. Or vous ne comprenez pas qu'il faut agir et faire en sorte que tout se décide pour que les énergies s'orientent non vers la destruction mais vers la préservation et l'évolution nécessaire à ce qui doit être. Le plan sera malgré tout respecté, mais nous devons vous prévenir que votre manque de clairvoyance va obliger le Tout Puissant à changer votre comportement et à rectifier les soleils pour vous obliger à changer. Soyez donc

prévenus et agissez en conséquence, sinon la responsabilité ne sera pas de Dieu mais la vôtre."

"En général, l'homme voit petit et surtout aime voir plus petit que lui. Mais lorsqu'il regarde ce qui est grand il ne voit rien. Alors qu'il regarde vraiment ce qui est petit, mais qu'il le contemple avec admiration. Car les dimensions multiples des univers existent aussi dans l'infiniment petit. En fait le grand frein de l'homme est son manque d'imagination dans ses recherches et sa vanité dans les quelques découvertes qu'il a déjà réalisé. S'il savait, oui, il deviendrait plus modeste et apprendrait une merveilleuse qualité : admirer autre chose que lui-même. Qu'il contemple la puissance de l'infiniment petit, là se trouve les solutions et les découvertes les plus importantes qu'il pourra faire pour le bonheur de l'humanité et la préservation de l'esprit."

"Transmettre, c'est aussi savoir à qui laisser ce qui ne peut être dévoilé à tous. Lorsque l'esprit quitte l'enveloppe pour revenir vers sa base initiale et retrouver ses origines, il peut le faire aussi parfois de manière ponctuelle afin d'y retrouver source de vie et foi en la construction éternelle. Mais ce qu'il reçoit en cet instant il sait ne pas pouvoir le donner à tous car certains voudraient se servir de la grande bibliothèque pour en faire un pouvoir obscur et temporel qui n'est pas permis et qui déclencherait la fin de ce monde. Certaines puissances obscures recherchent les faibles possédant le canal pour pénétrer en la demeure de la mémoire de la vie et y puiser les enseignements qui donnent la force. Mais les veilleurs sont présents et ne laissent entrer que les cherchants sincères. Que tous sachent que la

mémoire éternelle est bien gardée et que personne ne violera le secret."

"Dimensions et mondes existent à foison. Vous découvrirez ces dimensions tout au moins quelques unes, vos enfants en trouveront d'autres et les mondes habités par d'autres vous visitent déjà. Seule votre aptitude à tout détruire vous empêche de rencontrer ceux qui attendent que vous puissiez comprendre. Mais ce temps viendra et comme toujours dans ce qui est Dieu, la lumière triomphera des ténèbres et aucun homme, aucun messenger ne sera l' élu. L' élu est l'homme, et Dieu la voulu. Mais comme il faut baliser et informer, certains possèdent le don de voyager en des terres dont ils ne se souviennent plus au matin exactement du chemin. Non pas que notre Seigneur n'ait pas donné sa confiance, mais il les préfère libres de ne pas se souvenir de tout le secret pour que d'autres sachent qu'en l'esprit, tout est sous le contrôle de sa toute puissance et non sous le contrôle de quelque mage. Par contre celui qui a reçu, sent son esprit le quitter par moment. Il n'a d'autre choix que de déposer l'enveloppe le temps du voyage. Il l'a pose et se sent partir. Quand il reviendra deux choses seront à nouveau en lui malgré les difficultés de la vie : l'espoir et le désir de construire. Ce qu'il aura appris, soit il ne s'en rappellera que dans les plus grandes profondeurs de son inconscient ce qui lui donnera la force mais ne lui permettra pas de le dire à tous pas sécurité, soit il s'en souviendra et saura qu'il ne peut le dire car ce secret est un savoir que l'on ne transmet que lorsque Dieu montre un signe qu'il est temps de le dire. Le messenger respecte par choix, par devoir ou par obligation toutes les demandes de notre Seigneur. Il ne trahi jamais et s'il était tenté de trop donner parce qu'il

est don en lui, Dieu le sentant en état de fragilité le rappellerait pour lui montrer de nouveau le chemin qui aide à trouver et non le chemin qui donne sans chercher. Ce dernier n'a aucune valeur, il n'est que facilité et absence de foi. Mais le messager veut toujours donner ; alors l'esprit lui montre que ce n'est pas ainsi qu'il donnera le mieux, le corrige et finalement lui rend service. Tout est un et lorsqu'il désespère, le fils sait que son Père n'a jamais fait le mauvais choix pour lui. Ainsi est Dieu, on le voit absent partout alors qu'il est en chacune des actions de ceux qu'il a reconnu comme ses enfants. Merveilleux et énigmatique, il sait ce qui doit être et le réalise au moment opportun. Jamais avant, jamais après, jamais quand on le croit, mais toujours quand il le faut. Il en sera ainsi de l'histoire de cette race jeune et destructrice, loin de la sagesse divine, qui sait encore tuer alors que personne ne peut le faire quand il est en l'absolu des mondes."

"Ah l'avenir. Chacun paiera pour connaître le sien. Et bien ne cherchez pas, vous serez mort demain, vous renaîtrez ensuite, puis un jour vous changerez de dimension et votre savoir et votre puissance sera tout autre. Bien, nous disons cela par provocation car en fait ce n'est pas l'avenir que vous cherchez, mais plutôt le demain de ce monde, une sécurité, une assurance que tout ira bien. Et parfois vous en oubliez même le présent. Drôle pour nous, mais tragique pour vous, ne dites pas non, nous le voyons dans tant d'âmes. Alors s'il vous plaît, et bien que nous ne nous fassions guère d'illusion pour beaucoup, laissez cette croyance et entrez dans la lumière. Le présent dans la lumière, accompagné de vos frères, a bien plus de beauté en Dieu que votre lendemain égoïste et personnel qui ne mène à rien qu'à

vous voir dépendant dont on ne sait quelle vieille tradition héritée certainement des hommes mais certainement pas de toute la création. Construisez donc le lien avec le reste de ce qui est, voici donc un avenir bien plus conforme au plan dont nous voyons malgré tout quelques volontés si l'on cherche en nous et non en ce savoir de ce qui paraît. Vous trouverez toujours hommes ou femmes capables de vous comprendre et de vous illusionner. Mais vous trouverez aussi, de l'autre côté quantité équivalente de sceptiques. Ne rejoignez ni les uns, ni les autres. Partez du centre et allez vers la lumière. Partez de la lumière et ramenez là au centre. Le tout fera l'étoile, l'étoile le symbole qui portera l'allégorie et enfin la vision qui sera bien plus efficace que de choisir un camp ; puis qu'après tout chacun peut choisir son chemin librement. Notre conseil sera donc celui-ci et nous le savons bien moins facile à comprendre. Mais quelle vérité peut venir en ne se posant aucune question, en ne se demandant jamais jusqu'où, en ne laissant pas vivre en nous la totalité de notre être et en se disant que si la norme est ainsi il ne faut jamais rien changer. Toutes les évolutions de l'homme viennent de gens que l'on nomme "éclairés", posez-vous la question de savoir d'où venait la lumière. Qu'en diraient vos Mozart, Kipling ou autres ? Car sans la lumière, sans les beautés de ce qui est caché et que l'on découvre seul dans le silence de sa réflexion ; sans ce travail sur soi afin de donner peut-être un jour aux autres, le caché est à jamais invisible pour celui qui vient comme on va au combat. Dans ce lieu sacré, il n'y a pas de guerre et rien ne se viole ni ne peut se prendre de force. Ne reste alors que l'humilité et le choix de Dieu de donner ou de faire patienter s'il juge le postulant encore trop pressé et trop peu fidèle à la lumière. Votre peuple suit un rayon qui le mènera à ses

origines, à son futur, à tout ce qui était et dont la mémoire s'est oublié dans quelque voyage trop long et pénible. Mais rien n'est perdu, la conscience est vivante, l'esprit est vivant et Dieu présent. De cela, si vous doutez, alors, librement vivez, mais ne cherchez rien, il n'y a rien à trouver par le moyen que vous désirez employer."



"Il sait. Nous le regardons en souriant. Un peu ridicule, mais si malheureux de ne pas exister. Nous le voyons devant sa glace, face à la vérité dont il sait aussi ne rien savoir, faire seulement illusion pour se montrer. Alors nous le regardons avec tendresse quand lui crache sur tous ceux qui ne disent pas "qu'il sait". Parce que finalement nous sommes en pitié pour lui. Que chacun fasse pareil et le laisse vivre dans ses certitudes dont il ne veut sortir lui donnant l'impression qu'il est. Dieu saura bien un jour lui montrer, inutile de l'agresser. Celui qui est, se détache de cela et s'il y entre en retient la leçon que rien de bon ne sort de ce genre de volonté d'aider. Qu'il prenne un autre chemin et laisse l'imposant suffisant souffrir chaque matin de tellement se mentir à lui-même qu'il ne voit plus que sa solitude sans fin. Dans la lumière, on est aussi en l'Un et l'on se doit de corriger pour la forme, sans jamais comme celui qui croit savoir, utiliser les mêmes formes. Tout s'apprend, tout se voit. Laissez-le s'inonder de sa superbe dont il ne restera rien si elle ne comporte le mot amour en son sein. Donc patience et lucidité, emportement mesuré et foi. C'est à celui qui entre en la lumière que viennent les signes de

l'éternel. Il les verra, les recevra. Il saura enfin lire le manuscrit sans fin. Il n'aura rien à prouver pour lui, mais à témoigner pour ses frères. La nuance est de taille et la puissance offerte autrement plus louable."

"Mat est un Dieu mais il n'est pas Dieu. Mat sait mais ne voit pas tout. Mat vous est toujours lié et vous donne le sacré. Mais il doit aussi repartir parce qu'il doit servir dans d'autres mondes. Alors il laisse un message : je reviendrai. Comme toujours les hommes le voient en toutes choses et il n'est plus ici. Parce que l'homme ne comprend toujours pas d'où il vient et le mot Dieu ne lui est que notion d'incertain. Pour comprendre il faudrait définir et définir serait blasphémer contre vos cultes anciens et récents. Nous ne voulons aucune guerre. Alors viendra le moment de montrer et sans aucun conflit, viendra la chute des idoles et la vérité sera révélée. Que les enfants voient ce que les parents ne purent comprendre. Car l'image est trop forte encore et vous venez de loin, d'un si long chemin d'oubli que nous comprenons parfaitement que encore demain il ne sera pas encore temps. Pourtant tout sera et l'heure sonnera des retrouvailles. Alors et pour toujours, la joie reviendra. Vous ne serez plus ici et ce monde périra, mais vous irez plus loin, vous apprendrez les voyages et finalement vous retrouverez le chemin. Oui, vous retrouverez le chemin."

"Je viens en ami pour dire ce qui doit être construit. Je ne préviens pas la race pour qu'elle se sauve puisqu'elle n'a plus les moyens d'éviter la fin de son temps ici. Il est donc temps de chercher ce que nous disions voici longtemps. Transformer le temps et partir. Déplacer tout ce qui est dans une autre dimension, changer le sens

des choses et surtout ne plus vouloir penser que vous savez quoi que ce soit car vous ne commencez qu'à découvrir enfin que la science n'est pas l'ennemi de la foi. Seul l'homme est l'ennemi de l'homme et seule la religion ralentit l'homme dans la quête de son salut. Dieu lui ne fait rien de cela. Il ne provoque que votre réflexion afin de vous sauver et que demain vous puissiez rentrer dans un foyer qui vous attend depuis bien plus longtemps que vous ne pouvez l'imaginer. N'accusez jamais Dieu de ralentir votre salut, mais voyez que ce sont les hommes qui ralentissent les hommes. Donc il est temps de réconcilier le créateur et ses enfants qui ne sont finalement que les créateurs d'un monde qui doit leur permettre de survivre le jour de la grande fin de ce monde. Cherchez votre science de la sauvegarde, ne travaillez que pour elle et sachez qu'elle ne peut être le mal comme on vous l'a dit car elle est là pour sauver l'esprit qui a besoin d'enveloppes pour continuer le chemin du retour. Et ne faites jamais de Dieu une quelconque science, vous seriez dans l'erreur. Il est maintenant le temps de la grande réconciliation, loin des croyances stériles. Un fait est Dieu, nous vous le donnons en axiome, mais vous pouvez ne pas l'accepter. Un est l'unité qui dirige le tout et qui vous demande de progresser en savoir et en sagesse. Il faut réconcilier les valeurs de Dieu qui vous habitent et le travail à accomplir pour que la science trouve la plénitude de son sens et sauve les hommes de leur dernier monde physique. Mais tout n'est pas non plus un simple ordinateur et une cellule métallique, là encore serait l'erreur que de croire que les choses sont si simples. Il existe en vous le savoir mais il vous montrera des choses si incroyables que vous devez les aborder avec raison. Il est déraisonnable de ne pas vouloir comprendre la raison, car s'il est préférable

de découvrir par étapes pour ne pas perdre pied, vouloir aller trop vite et oublier votre capacité de compréhension oublier la raison et fausse les résultats qu'il vous faut absolument trouver avant qu'il ne soit trop tard pour tous. Ayez foi en Dieu, n'acceptez rien qui ne vous freine dans votre apprentissage de la science car il faut même aller encore plus vite, ce que nous ferons, mais surtout, basez votre travail sur le retour en Dieu. Vous avez un lieu, un endroit à atteindre, qui n'a pas de temps, pas de forme et qui pourtant est réel, il vous faut transporter la matière en la rendant immatérielle. Il vous faut chercher et chercher le plus vite possible. Vous avez gaspiller beaucoup de ressources pour des profits qui ne servent à rien. Tout ce qui a de la valeur en ce monde n'a pas de valeur sans l'aide de Dieu. Imaginez Dieu, ne lui donnez aucune image, et donnez à la science deux objectifs, préserver l'environnement car la recherche sera encore longue et utiliser les ressources pour préparer le voyage qui permettra aux enfants de demain de quitter ce monde pour reprendre la route. Vous n'êtes pas que d'ici, sachez-le. La matière se dématérialise et le temps se stoppe. Relisez nos écrits anciens, relisez ce que nous dictions voici plusieurs années et voyez que vous avez une action concrète à mener pour entendre l'appel éternel. Alors encore une fois, aucune religion, aucun dogme scientifique, rien qui ne fige le but ultime : Dieu et le grand voyage. Unissez-les, en un, la science et la foi. La raison vous montrera que nous avons une vue véritable et dans des centaines d'années nous aurons aidé à écrire le message qui était celui qui doit revenir maintenant. Votre science avance, vous allez faire de gros progrès dans les années qui viennent et les découvertes seront surprenantes. Alors que vous croyez avoir été déjà bien vite depuis un siècle vous allez vous

rendre compte que des piliers entiers de votre savoir scientifique vont d'effondrer pour laisser place à de nouvelles découvertes qui vous bouleverseront. Autres temps, autres dimensions, unité du processus, interpénétration des choses et puissance de l'esprit sur la matière. Quand beaucoup de choses vous seront prouvées, vous ne pourrez que vous remettre encore à l'ouvrage vers une nouvelle étape : le départ. N'oubliez pas l'objectif, sauver l'esprit vivant et porter une enveloppe évolutive dans d'autres structures pour au final, rejoindre le lieu de départ, la mémoire oubliée et enfin la paix que vous ne saurez trouver avant."

"Sans la recherche que serait l'homme dans ce monde ? Sans la quête du sens quel serait la valeur de la présence en ce monde de ce petit être sans véritable utilité à l'équilibre de cette planète mais en tout déséquilibre pour le monde qui l'abrite. Voyez comme vous n'êtes pas d'ici, voyez le lointain passé que vous avez oublié et qu'il vous faut retrouver. Voyageons dans la grande bibliothèque. Il y avait une race, un peuple sans forme et sans visage, il voyait par les formes une manière de se métamorphoser en tout ce qui est vivant et vivant sans autre forme que la vie et non le vivant sans la vie des vivants. Il fut laissé pour reprendre le chemin plus tard et laissé pour que demain soit à nouveau en route la colonie de la vie au confins d'un monde qui se déploie telle une araignée dont les pattes ne font que grandir chaque seconde. Il est le peuple errant et il peut survivre en toute situation car l'esprit le transforme et l'adapte. Il est puissance et fonction particulière de l'âme en Dieu notre grand créateur. Il va de monde en monde par les dimensions qu'il vous reste à découvrir pour relier les créations et les fortifier. Au grand ordinateur central que

vous ne percevez que pendant votre sommeil et qui n'est pas la machine que vous pourriez concevoir avec vos connaissances actuelles, vous additionnez vos vécus à d'autres vécus et de vous, naissent des mondes. Si puissant que vous soyez, la mémoire vous manque et la foi est le lien qui unit le visible et l'invisible. Sachez comprendre que vous avez le pouvoir de faire. Le péché originel n'est pas une invention de Dieu, mais l'absence de mémoire sa volonté pour que la quête se poursuive et que la création se renforce toujours et encore. Mais quel est donc le but ? le but est la vie en toutes les nations de Dieu et la création l'outil qui est entre vos mains. Votre rôle est si simple et si difficile que tous abandonnent avant d'avoir commencer, se contentant de remonter des informations sans valeurs, sans demain, sans avenir, sans se soucier de l'importance de chacun. Alors l'homme, par facilité prend la pensée d'autres hommes, et en fait sa propre vérité, bien que le travail serait de créer mille vérités qui seraient autant de témoignages dans le livre de la mémoire. Il faut que la mémoire revienne et elle se livre doucement au cherchant, par brides. L'homme de ce peuple éternel montre parfois que sa solitude n'est qu'illusion, qu'il doit chercher ses frères de par le monde pour que se réveille la nation engloutie. Il ne doit pas désespérer, il ne doit que partager et ne pas se désespérer de qu'il voit avec souvent beaucoup de tristesse. Qu'il retrouve la mémoire et ce qu'il découvre ne sera bientôt qu'un mauvais souvenir. Qu'ils rassemblent ses frères, qu'il voit, lui qui se croyait seul, combien ils sont semblables à lui dans leur quête. Lorsque le temps du départ sera venu, reviendra à votre esprit l'œuvre de votre création en ces terres ; la vision des terres éternelles vous montrera que vous aviez une grande importance alors que vous ne vous perceviez que

comme de minuscules fourmis que vous êtes en théorie, mais certainement pas en Dieu. La mémoire reviendra et la paix en vous sera si présente que le sourire qui restera sur vos lèvres lorsque l'enveloppe n'aura plus de vie rassurera ceux qui restent. Oui, là vous aurez recouvert la mémoire. Mais certains la recouvrent vivants ; ils ne sont pas meilleurs, pas plus que les autres, non, ils sont ce que Dieu leur demande d'être, une bougie dans la tempête, un peu d'espoir et de lumière. **Faible dans leur éclairage, fragile si le vent les éteint mais si vivant quand tant sont déjà mort à leur arrivée à l'âge adulte.** Ces messagers, soyons clair, les toucher, les aimer, c'est vivre. Les laisser c'est déjà mourir. Personne ne peut quitter ceux qui viennent avec la flamme. Même loin, leur image vous suit, leur esprit vous appelle, leur amour vous inonde. Les enfants sont en Dieu, ils sont des créateurs merveilleux, mais l'homme castre la créativité de ses enfants en ne leur laissant pas la liberté de vivre ce qu'ils sentent vivant en eux. On leur enseigne alors ce qui doit être pour être dans la norme et on les culpabilise de voir autre chose. Quand le bébé "rit aux anges", qu'on ne sait pas ce qu'il regarde en souriant dans le vide, il voit ce que vous ne pouvez plus voir, il voit l'invisible. Ce n'est pas lui qui est en retard mais vous qui avez tout oublié parce que votre conditionnement vous prive de cette vue de l'esprit éternel. Il est évident que ce que nous écrivons ne plait pas à tous, que nous combattons un monstre, un démon comme disent certains : le dogme et les certitudes qui tuent l'esprit. Oui, le peuple éternel se rassemble et ne veut plus rester sans le souvenir du beau qui fut son passé lointain. Or oui, nous le redisons, l'esprit est vivant. Sentez-le en vous, sentez le frisson et la paix vous envahir. Voyez les vagues vous ramener chaque jour, l'écho de l'appel et la parole de Dieu

toujours présente mais jamais prononcée. Qu'ils sont laids ceux qui ne veulent pas que vous puissiez voir. Qu'ils sont tristes de vous priver de votre foi en vous en donnant une toute prête. Battez-vous et saignez, votre étendard n'a pas la couleur du rouge, il est blanc et sa croix est bleu. Ainsi furent jadis les couleurs de la cité engloutie. Changez l'étendard, changez le monde parce que cela est un morceau de votre mémoire qui revient. Croyez en la puissance de l'esprit ; nous vous le disons : enfants, l'esprit est vivant en vous. Aimez, aimez et ne laissez personne vous priver de cet amour. Il est des forces que l'on ne commande pas même avec le plus puissante armée et dans les siècles qui viennent vous verrez que la richesse n'est pas l'or mais l'homme. La terre vous montrera comment refaire de votre travail quelque chose de beau. Les anciennes voies de l'initiation réapparaîtront et aucun dogme ne subsistera. Aujourd'hui vous sentez déjà que s'écroulent les certitudes, que ne reste que le vide. Ce vide est plein. Il faut donc la vue pour lire le message qui s'y trouve, non caché, mais enfoui sous des millénaires d'amnésie volontaire. Il est l'heure du réveil et bientôt celui de rentrer. La science avance, Dieu s'avance. Ensemble, balayez tout et allez vers l'homme nouveau qui exista jadis et qui doit terminer son travail et retrouver le chemin de sa véritable terre natale. Ne refusez pas le progrès, ne vous attachez pas une enveloppe qui n'est pas vous. Vous dématérialiserez l'enveloppe, stoppez le temps, passerez d'une dimension à une autre, du passé au futur... Tout cela se fera et quand vous le vivrez vous aurez compris par ces textes que jadis les esprits sont venus le dire et montrer leur réalité. Alors vous nous chercherez vraiment et vous nous trouverez. Ce que vous découvrirez dépassera tout ce que vous pouviez

imaginer et si nous utilisons quelques images pour vous permettre une compréhension plus simple, celui qui est sait que l'incroyable d'aujourd'hui est l'évident de demain. La terre ne fut-elle pas considérée comme plate et ceux qui la disaient ronde et n'a-t-on pas torturé par amour d'une religion pour l'avoir dit ? Voilà un exemple que le peuple sans foi ne pouvait comprendre. Alors ne crachez pas sur votre science, aimez Dieu et cassez les idoles. Toutes. Ce qui est sera construit, n'ayez aucun crainte et le peuple sera sauvé malgré lui. Parce que viennent les esprits éclairés, viennent ceux qui vont faire et ils seront illuminés de la foi mais ne seront pas fermés, parce qu'ils seront dans le progrès sans renier les forces vitales invisibles, parce que le médicament de l'homme est de retrouver sa mémoire, il trouveront le moyen de la faire parler. Mais il est un peu tôt pour avancer des choses qui seraient prises pour fabulations et peurs. Alors que la panique gagnerait les peuples, l'effet désiré ne serait pas celui obtenu. Nous ne pouvons donc vous dire que ce qu'il nous est permis de proposer sans aller trop loin. Nous savons que cela vous donnera matière à réflexion et comme toute avancée de l'homme vient de sa capacité à inventer, à se définir plus loin, tout se fera. Nous donnerons et donnerons toujours pour cela. Mais le premier travail est de se connaître soi. D'où l'importance de travailler sur cette matière qui est notre moi. Ensuite certains recevront la lumière et feront avancer la collectivité, parfois au sacrifice de leur propre existence ; qu'ils en soient remerciés. Mais demain ils recevront l'amour en récompense quand d'autres n'auront que la tristesse de leur vie et l'aigreur de voir en certains regards l'étincelle qu'ils n'ont pas eu par égoïsme. La foi montre la route. La foi, on l'a refusé, puis on l'espère, le jour du passage on la supplie ; quoiqu'il en soit, malgré

tous les propos possibles, on cherche à la sentir, en être digne, on cherche à être vivant. Mais comment l'être quand on centre le monde sur soi. Il est temps de se réveiller et vos morts non, vos morts ne sont pas morts, vos églises, vos temples ne sont que pierres, mais votre foi elle est indestructible si vous lui donnez tout. Alors vous devenez par vous, immortels. Et vous êtes par nature immortels, ne refusez donc pas ce que vous êtes, ce serait la seule erreur que vous ne pourriez rectifier sans l'aide de Dieu. Ne refusez pas votre vie éternelle déjà acquise. Non l'homme n'a pas à la gagner, l'homme n'est pas mauvais, il est simplement vide de sens, parce qu'il ne se rappelle plus. Et de ce trou de mémoire, comme dans l'espace, de ce vide apparent, apparaît la florissante beauté de la création. Il suffit d'un peu de lumière pour pouvoir l'observer. Dans l'obscurité même la plus belle fleur n'est rien puisque personne ne la voit jamais. Il est temps de voir les deux. Non le gouffre sans fond n'est pas absence. Non l'obscurité n'est pas faute originelle, non rien de tout cela. Fuyez la culpabilité et construisez-vous. Ensuite vous construirez des mondes à votre image et sauverez cette enveloppe qui doit muter pour pouvoir se déplacer ailleurs et montrer le chemin aux autres lignes du temps. Bientôt tant de vos croyances scientifiques seront ébranlées, bientôt vos religions auront été dépossédées de leur folklore et bientôt viendra la règne de Dieu sur terre. Le temps de reprendre la route, dans seulement quelques centaines d'années.

Ne tuez pas ce monde avant d'avoir fait ce qui doit l'être. Donc commencez par travailler sur des bases solides, protégez la terre, et donnez lui de l'air que vous respirerez pour alimenter votre cerveau et le faire travailler au plan. Ne quittez jamais l'idée que tout est un

et qu'il vous faut unir et non désunir en toute chose, en tous lieux, en tous les hommes et végétaux. Tout vous a été laissé pour comprendre ; à vous d'apprendre à lire et ensuite de concevoir la meilleure manière d'élever l'homme. Oui le peuple se réveille et beaucoup vont se rejoindre. Ils se reconnaîtront."

"Et bien nous voilà au moment de trouver un témoignage pour confronter le vivant au lendemain qui seront les siens. Nous allons donc pour la première fois faire vraiment de la prospective et vous dire ce qui se passera demain. Pour certains passages notre médium décide en cet instant de ne pas tout révéler et nous le comprenons, mais nous allons parler parce qu'il faut dire certaines choses que vous pouvez entendre : il est évident que la force qui irrigue tous les éléments existe et que le vide entre les structures n'existe pas. Il est donc un fluide universel reliant tous les éléments vivants et non vivants. Cette force est utilisable en allant chercher en soi le lien qui unit à l'invisible et aux mondes que vous ressentez mais ne percevez pas toujours. Vous vous sentez parfois sous l'influence plus ou moins positive d'un lieu ou d'un objet, vous en ressentez des vibrations et vous cherchez à comprendre sans véritablement y parvenir. Pourtant cet objet a une vie propre, une sorte d'aura qui le suit tout au long de son présent et si l'objet est ancien, une histoire lui est attachée. Vous pouvez lire cette histoire en tenant l'objet et en lisant au travers de votre vue intérieure. Des images se forment et vous le voyez passer de main en main et vous sentez que oui, il a enregistré certains faits. Comment cela est-il possible ? On pense que tout est un et que liés les uns aux autres les êtres vivants et non vivants ne forment en fait qu'une seule et même unité dans le tout. Ainsi, sans le savoir, vous êtes lié à votre

prochain et vous avez avec lui un futur et un passé. Il est plus simple pour certains de se reconnaître. Parfois deux êtres se savent l'un à l'autre et ne peuvent se l'expliquer. Ils se sentent, se voient et s'aiment sans même comprendre le pourquoi de cette attirance si forte. Là est un morceau de mémoire, là est un élément de compréhension pour eux mais aussi pour tous. Car en fait il faudrait regarder le nombre important de manifestations ou de faits visibles sur terre et pour lequel vous n'avez jamais eu de véritables explications scientifiques. Travailler sérieusement à éluder ces questions pour comprendre que nous ne sommes pas ici uniquement pour dialoguer mais aussi pour prévenir et apprendre, vous aider et faire progresser. Nous ne revendiquons que quelques éclairs de génie de certains d'entre vous, mais nous les revendiquons quand même. Lisez vos grands inventeurs et voyez la relation personnelle qu'ils entretenaient avec "l'inspiration inexplicable", nous pensons qu'à la lecture de leurs mémoires ou autres témoignages laissés par eux, vous comprendrez que nous savons aussi parfois inspirer pour que vive et avance l'homme. Donc tout est lié et vous devez l'accepter. Ainsi vous ne voyez plus la rivière comme un élément extérieur à vous mais comme un élément faisant partie de vous. Ainsi vous renouez avec l'ancienne tradition et le respect de ce qui est et qui ne vous prive nullement d'utiliser cette rivière pour le progrès justement, mais en la respectant. Si vous acceptez cela, vous serez moins destructeur pour tout le monde, vous serez plus heureux et vous aurez plus de facilité à comprendre et à construire. Alors parlons de demain. Nous en avons déjà parlé il y a quelques années pour vous dire les tristes nouvelles mais jamais elles ne furent si vraies qu'aujourd'hui. Il ne fut pas question au

début de jouer les catastrophistes et votre médium décida de ne pas imprimer ce que nous disions pour ne pas provoquer les ricanements des sots et surtout la colère de ceux qui veulent croire en nous mais ne veulent pas se voir morts. Pourtant vous allez disparaître. Vous allez partir de cette planète et le sens de nos écrits aujourd'hui est de relier ceux qui doivent le faire, de préparer la science à se consacrer toute entière à ce voyage loin de ce monde, ce qu'elle sait déjà et commence à faire, mais avec des moyens insuffisants qu'il faut lui donner ; de vous dire que même s'il est trop tard pour vous ici, en tant que peuple migrant depuis toujours, l'esprit vous portera dans d'autres structures et lieux, que le temps n'existe pas comme nous vous le disions déjà depuis longtemps et que tout est possible dans les multiples dimensions de la créations. Alors oui, la situation ici n'est pas brillante, mais ne vous inquiétez pas, vous saurez sauvegarder votre espèce qui n'est pas matière mais spirituelle. C'est l'esprit que vous sauverez et l'enveloppe vous l'adapterez comme celle occupée aujourd'hui et qui n'en est qu'une parmi tant d'autres. Alors préparez-vous et surtout calmez les ardeurs belliqueuses de vos frères par n'importe quel moyen, proposez la paix car elle signifie gain de temps et donc possibilité de réussite dans votre entreprise. Car si le temps n'existe pas, encore faut-il apprendre à le domestiquer dans l'espace, ce qui n'est pas encore votre cas. Vos enveloppes sont périssables et le resteront, par contre votre éternité est un fait acquis, ne vous reste que la mémoire à conserver et à retrouver pour comprendre comment agir au mieux pour votre peuple et pour cette planète nourricière.

Vous étiez ailleurs, vous viviez ailleurs jadis. Vous aviez d'autres formes et d'autres endroits où semer la vie.

Vous saviez que la force est en tout lieu et vous saviez voyager pour ne pas connaître les épreuves du temps. Puis vous fîtes le choix de ne pas revenir pour expérimenter une structure qui permettait de gagner en force et en puissance par l'apport d'un gaz que l'on portait pour miraculeux tellement il faisait augmenter la puissance de calcul. Mais rien ne se passa comme prévu. La mémoire se perdit et vous ne parvinrent jamais à utiliser la masse de calcul pour en faire un outil exploitable. Le support pouvait en théorie mais dans la pratique il était insupportable de pouvoir calculer autant sans faire disparaître l'ordinateur qui se trouvait en lieu et place de vos cerveaux. Alors tout fut perdu en apparence. Car il n'est rien d'inutile et l'expérience montre que le peuple ancien se réveille par une conscience augmentée en ce nouvel ère, qu'il cherchera plus à comprendre et à aller puiser en ses racines qu'à posséder, qu'il veut savoir et non admettre et que les perspectives de découvertes n'ont jamais été aussi grandes car la puissance de calcul de vos machines augmentent. Sachez malgré tout que si l'expérience avait réussie, votre enveloppe serait en mesure de vous dicter par avance tout ce qui sera et tout ce qui fut par les milliard d'années de la vie. Mais nous devons faire sans. Vous avancez vers votre passé et comme nous sommes optimiste nous calculons le retour de votre mémoire par l'avancée de vos sciences à moins de mille ans ce qui est très peu et pourtant encore trop si vous ne savez pas protéger vos ressources et n'arrêtez pas le gaspillage. Vous pouvez faire cela. Vous devez le faire.

Parlons de spiritualité et de vos racines. Simple constatation, seule l'idée d'un Dieu est présente depuis toujours en l'homme, l'idée d'une création supérieure est là et vous porte sur tous les continents et dans des

formes les plus variées et les cultes les plus diverses. Ne conservez que Dieu et l'idée de création supérieure, là vous êtes proche de vos racines, de vous, de votre existence propre. Car vous êtes imparfaits certes en cette structure, mais pas complètement sans objet. Vous avez la possibilité de construire en tant qu'homme et vous devez le faire dans le sens de ce qui est bien, sinon vous n'êtes même pas un humain et votre vie devient désert stérile. Donc n'hésitez pas à agir quand tous ne font souvent que se contenter de se laisser porter par les flots de la suffisance et de l'égoïsme. Oui l'idée de Dieu doit rester toujours très présente en vous et certainement pas sous forme d'une machine bien que nous venions de parler d'une manière un peu confuse, non, plutôt comme un amour si fort si puissant, que oui, il est difficile de comprendre la totalité de ce tout créatif et incréé. Mais surtout gardez Dieu en vous car il est votre passé et votre avenir, et en fait, il est vous.

Jadis des peuples humanoïdes vivants ici nous virent et nous écoutèrent. Nous allions partir avec eux vers une autre forme de vie quand les éléments les détruisirent avant la fin du chantier. Il fut décidé de laisser le temps reprendre son cours et de revenir chercher les descendants pour qu'ils reprennent le travail commencé il y a fort longtemps. D'abord porter le message, puis favoriser la recherche, puis organiser le départ. Mais nous avions sous estimé le poids de la création humaine et de ses dogmes anti créatifs. L'homme se mit à penser en animal plus qu'en être de lumière. Il décida de rester et de trouver jouissance en quelques miettes d'un festin qui n'eut jamais lieu et qui ne lui donnèrent que l'illusion de la vérité. Alors grisé par le paraître, il ne chercha plus le vrai. Mais ce temps est révolu, lassé de tout cela l'esprit se réveille en beaucoup et la soif de comprendre

revient enfin. Les messagers gagnent en force et implantent le message de l'amour sans aucun support que celui de l'esprit. L'invisible se donne au visible méritant et le transforme tant qu'il ne sait plus exactement comment se déroule ses actes spiritualistes, comment il arrive à tant donner d'amour alors que lui-même, homme parmi les hommes, il est souvent choisit pour sa très grande souffrance et sa fragilité. Tout change et bientôt les tours de la connaissance seront reconstruites et les savoirs retrouvés, car rien ne s'est perdu vraiment. Tout est très bien enfoui, mais tout est là, devant vous, dans la lecture que vous devez apprendre à faire des choses. Vous apprendrez l'alphabet éternel en regardant les étoiles et les montagnes en regardant la force qui existe entre les frères et en vous imprégnant de tout ce qui est visible pour le modifier ou le conserver, si vous sentez qu'il est beauté en la création ou non. Nous savons que parler de venir d'ailleurs est une idée difficile à accepter et pourtant s'il n'existe aucun élu, aucun messie, aucune formule de vérité, vous êtes tous d'ici et d'ailleurs. Vous n'êtes pas que ce que vous êtes et cela n'est pas écrit pour rassurer quelque ego ou construire quelque nouveau culte stérile. Non vous devez travailler sur l'organisme primaire dont vous êtes issu et qui sera facilement explicable dans quelques décennies seulement, et vous devez aller de l'avant dans la science qui est un outil formidable pour nous. Demain la science prouvera la réalité de la vie après la mort mais non comme culte ou comme scientisme, mais comme réalité de Dieu et absence de messies ou d'élus de quelque nature que ce soit. Car le scientifique qui découvre est lui aussi soumis aux règles qui sont celles de tout ce qui est ; lui aussi devra remercier Dieu de sa découverte. Celui qui aura mission de montrer la réalité d'une création

supérieure aura la foi et le respect profond du père. Nous pouvons vous le promettre. Et nous vous le disons il n'aura d'autre religion que l'amour des hommes. Celui là, nous savons déjà qu'il est création dans le plan. Il sera un être simple et droit, car le temps des mythes et légendes est révolu ; vient le temps de la foi constructive."





Note du médium :

A celle que j'aime, à mes enfants, à tous ceux qui sont en Dieu et ne se réclament d'aucune barrière, à tous ceux qui aiment et désespèrent.

A tous ceux qui se veulent libre ;

A ceux qui sont passés et ceux qui reviennent, à ceux qui ne peuvent mais ont encore plus de mérite car ils cherchent sans preuves, à ceux qui ne veulent pas dire " je sais", à tous ceux qui offrent sans se donner un rôle qui n'est pas le leur.

A mes frères qui savent que tout est en marche pour que se retrouvent ceux qui se ressemblent et s'aiment déjà dans la solitude de leur tolérance, immergés dans un monde en guerre.

A ceux qui nous acceptent dans notre différence et nous montrent que rien n'est jamais définitif ; ni le savoir des hommes ni la route qui mène à nos origines, notre mémoire et nos racines vivantes, jamais éteintes malgré les erreurs des hommes dont nous sommes tous responsables.

A notre Seigneur et créateur suprême, à l'esprit, aux esprits fidèles serviteurs, à ses messagers, à tous.

Oui, à tous, car aucun n'est dans la lumière s'il ne s'adresse à tous et voit tous ses frères comme véritablement d'autres entités d'un gigantesque puzzle d'amour et de foi dans lequel nous ne savons que ce que le grand architecte permet à chacun de découvrir individuellement.

Alors notre devoir est de partager le fruit de cette expérience, non pour l'imposer, non pour paraître : pour donner.

Alors oui, dans le don, dans la construction, nous existons.

Ce chantier, jamais terminé est notre véritable nature ; Dieu nous a voulu ainsi. Ces dictées je l'espère vous montreront que les chemins sont multiples certes, mais que "tout est un et UN en tout". OUNE

Dédicace d'un ami :

Message à un frère qui souffre.

En passant je vu ta souffrance et ton malheur alors que tout le monde t'ignorait,
Tu ne me connais peut être pas mais saches que je suis là,
Je ne suis pas le meilleur ni le moins bon de tes frères,
Si tu pleures de toutes tes larmes de ton corps, je veux être là pour te consoler et comprendre ton chagrin,
Si tu es à terre et blessé, je te tendrai la main pour te relever et pour te donner un peu de mes forces pour que tu remarches à nouveau,
Si tu es désespéré, je viendrai te rassurer et te montrer que rien n'est jamais perdu,
Si tu es seul, je t'inviterai à te joindre à moi et à venir rencontrer mes amis,
Si tu es perdu et que tu ne retrouves plus ton chemin, ensemble nous regarderons les signes et nous reviendrons sur la route,
Mes intentions sont pures et je ne veux que ton bonheur,
Dans mes yeux tu n'y verras que sincérité et amour,
Je veux tout te donner pour te voir à nouveau espérer et sourire,
Relève toi mon frère, la vie n'est pas finie, elle ne fait que commencer,
Tu ne seras plus jamais seul car désormais tu as un frère sur qui tu peux compter.

Régis



téléchargez gratuitement ce texte sur
<http://www.alliancespirite.org>
ou commandez le par mail en envoyant vos
noms et adresses à :
alliance_spirite@yahoo.fr



Achevé d'imprimer
Mars 2003

Imprimé en France par Dupli-Print
L'imprimeur numérique parisien
2, rue Descartes
Z.I. Sezac - 95330 Domont
Tél : 01 39 35 54 54
Fax : 01 34 39 09 95
www.dupli-print.fr